

# Journal d'une recherche

## De l'Être au Devenir ...

01/05/2026 - 31/05/2028

Marc Halévy

### Vendredi 01 mai 2026

Travailler beaucoup et dur le jour du premier mai et une belle façon de conchier le socialo-gauchisme tant politique que syndical.

Il est urgent de comprendre que tant le salariat, le fonctionnariat que le patronat vont disparaître au profit de réseaux souples d'indépendants cultivant, chacun, sa sphère de savoir-faire et de virtuosité, ainsi que des dizaines de complémentarités avec des groupes ou des personnes susceptibles de s'engager dans le même projet professionnel.

\*

L'Institut Jonathas dénonce, à jute titre une "*banalisation, légitimation et promotion de l'idéologie qui maquille le terrorisme en "résistance" et le financement du terrorisme en "collectes de fonds"*".

\*

Je suis farouchement opposé à la mixité en FM non pour des raisons de supériorité ou d'infériorité, mais bien de complémentarité.  
Et de plus, comme la plupart des hommes mâles ont une bitte à la place du cerveau, les relations de fraternité sont incompatibles avec les relations de séduction.

\*

Il y a trente ans, je me battais contre l'obsession des socialo-écologistes (bien plus anticapitalistes qu'écologistes) contre leur combat pour la fermeture de toutes les centrales nucléaires. Et ce malgré nos mises en garde de l'imprévisibilité des cours des hydrocarbures et le terribles intermittences (sans parler de leur coûts énergétiques et financiers pharaoniques de fabrication, d'entretien et de désintégration) de sources intermittentes (éolien et photovoltaïque).

Rien n'y fit. En 2023, la Belgique revendait son parc nucléaire à ces salopards d'Engie qui eurent tôt fait de décider de tout démanteler. Maintenant, l'Etat belge, acculé par l'augmentation folle des hydrocarbures et le bilan absurde des "énergies dites douces" (un vrai tonneau des Danaïdes financier), a décidé de racheter son propre parc nucléaire à Engie qui démantelait, d'investir des milliards à le remettre en bon ordre de marche et de restaurer ainsi l'autonomie énergétique de la Belgique où nucléaire et solaire sont parfaitement complémentaires.

Trente années (et des milliards) de pertues !!!

Ecœurant.

Quand donc l'Etat ne se mêlera-t-il plus de ce qui regarde tous les citoyens : la police et l'armée. Tout le reste ... et surtout pas la socioéconomie ne le regarde !

\*

De Jean-Louis Boucher, leader du mouvement libéral (MR) en Belgique :

- 🗳️ « Le MR veut moins d'État pour rendre plus d'argent aux citoyens. C'est du libéralisme populaire pur et dur. »
- 🗳️ « Moins de taxes pour que les gens gardent plus de net. »
- 👍 « Pour les travailleurs qui, à la fin du mois, n'ont guère plus de 20 euros, les euros supplémentaires d'aide à l'énergie font une grande différence. »
- ⚠️ « Les économies ne mèneront pas à une dégradation des soins de santé : aujourd'hui, trop d'argent est simplement gaspillé. »
- ❌ « Nous ne comblerons pas les trous du budget avec de nouveaux impôts. Nous n'augmenterons pas la TVA. »
- 📈 « La Belgique n'a pas un problème de recettes, mais un problème de croissance. »
- 📈 « Je suis le seul à dire qu'on se portera mieux avec moins de politiques s'occupant de moins de choses. »

SI ON N'ÉTAIT PAS LÀ, ON LAISSERAIT  
 UN VIDE PARCE QUE LA GAUCHE  
 A TRAHİ LE TRAVAIL. LA GAUCHE  
 AUJOURD'HUI EST LE DÉFENSEUR DE  
 L'ALLOCATION SOCIALE ET PLUS DU  
 TRAVAIL.

\*

Les humains ne sont pas égaux. Ils sont même tout sauf égaux. Il sont tous uniques et différents mais, s'ils le veulent vraiment, peuvent devenir profondément complémentaires dans des projets communs communautaires.

## Dimanche 03 mai 2026

Début de ma 74<sup>ème</sup> année de vie ... En hébreu, 74 s'écrit 'ED (Ayn-70 et Dalet-4) qui est un mot qui signifie "témoin" ...

L'année de vie qui commence pour moi, sera celle du "témoignage" !

\*

Oui, il est l'heure de s'enivrer de Joie de vivre, de cette Joie de la Vie qui s'accomplit par nous et en nous.

Mais l'ivresse n'est pas folie ou démente. Elle est Joie, loin au-dessus de tous les plaisirs que l'on prend et de tous les bonheurs que l'on reçoit.

La Joie se construit de l'intérieur.

\*

Où commence et où finit la vague à la surface de l'océan ? Nulle part : la vague n'est pas un objet mais une manifestation. Il en va de même pour tout ce qui existe !

Il faut opposer radicalement deux approches scientifiques incompatible : l'objectalisme et le processualisme.

Toute la science analytique et mécanique est objectaliste avec ses obsessions de "briques élémentaires" ... Il n'existe aucune "brique élémentaire". Tout est processus. C'est ce que la

physique quantique a commencé à comprendre ... mais même elle a bien du mal à s'extraire de ses racines corpusculaires.

\*

D'Aristote :

*"Le plus grand mérite, de loin, est d'être un maître de la métaphore. C'est le seul art que l'on ne saurait apprendre d'autrui. c'est aussi la marque d'un génie original. Car une vraie métaphore suppose la perception intuitive de la similitude dans les choses dissemblables."*

La métaphore est une représentation globale et intuitionnelle.

Les métaphores cosmologiques antiques sont dépassées et les métaphores théologiques chrétiennes sont obsolètes. Nous sommes contraints, aujourd'hui, de nous forger une nouvelle métaphore fondamentale pour les 1650 ans qui viennent.

Cette future métaphore sera moniste, panenthéiste, holistique, processualiste, anti-analytique, anti-assembliste, anti-mécaniciste, intentionnaliste, accumulationniste, logiciste, émergentiste, optimaliste,

\*

En grec, le mot "*phusis*" qui signifie "nature", vient du verbe "*phuein*" qui signifie "croître" : la Nature s'accroît et accumule des couches de vies qui meurent et nourrissent les couches de vie qui naissent et croissent.

## Lundi 04 mai 2026

De Marie Robert :

*"À force d'injonctions à la performance, de challenges en tout genre, devenir meilleur est devenu une source de pression supplémentaire. Comme si on n'était jamais assez. Devenir meilleur ressemble plutôt à une attention portée à ce qu'on est, à ce qu'on fait, à la façon dont on traite les gens autour de soi. C'est remarquer quand on a réagi trop vite et choisir différemment la prochaine fois. C'est lire quelque chose qui déplace légèrement notre regard. C'est demander pardon quand on a eu tort. C'est écouter mieux qu'hier. Aristote appelait ça l'éthique des vertus. La bonté ne s'acquiert pas en un grand soir de résolution. Elle se construit dans l'ordinaire, dans l'infime, dans ces micro-décisions quotidiennes qu'on prend sans même s'en rendre compte et qui, accumulées, finissent par dessiner qui on est vraiment. Elle demande juste une intention. Ce désir modeste d'être, demain, un tout petit peu plus attentif, un tout petit peu plus généreux, un tout petit peu plus honnête qu'aujourd'hui. « Est-ce que je suis quelqu'un que j'aimerais rencontrer ? » Pas quelqu'un d'irréprochable, mais quelqu'un d'intéressant, d'aimant, de fiable. Cette question n'est pas un jugement. C'est une boussole. Non pas dans la performance qu'on donne à voir, mais dans la qualité de présence qu'on offre aux autres au quotidien."*

C'est précisément cela que j'appelle le processus d'accomplissement de soi et de l'autour de soi !

\*

D'Ayn Rand (1957):

*"Dans notre pays, deux visions du monde existent en matière d'économie. Ceux qui la voient politique et ceux qui la voient réelle. L'une plutôt fondée sur la dette, l'autre sur la création de valeur."*

*Pour relancer l'économie, faire entrer de l'argent dans les caisses, il faut encourager l'innovation et la création de valeur. Ce n'est pas le chemin que nous prenons...*

*L'entreprise est une variable d'ajustement budgétaire on le pompe en permanence...*

*95 % des hommes et des femmes de l'assemblée nationale n'ont jamais crée d'entreprise mais font des leçons d'économie sur ce qu'il faut faire.*

*Quand allons-nous tenir compte de l'économie réelle ?*

*Lorsque vous constatez que, pour produire, vous devez obtenir la permission de ceux qui ne produisent rien... alors vous savez que votre société est condamnée."*

Le politique et l'économie doivent devenir complètement indépendants l'un de l'autre, mais en bonne harmonie et collaboration.

\*

En 1999, deux psychologues américains décrivent un paradoxe simple : les moins compétents sont souvent les plus sûrs d'eux. Non par arrogance, mais par incapacité à mesurer ce qu'ils ignorent. Ce biais cognitif portera leur nom : l'effet Dunning-Kruger.

## **Mardi 05 mai 2026**

Lorsque, comme on le fait naturellement depuis bien longtemps (même en physique théorique), on parle en termes d'"objets" discernables et nommés.

Ceci est une camionnette Peugeot, immatriculée XYZ, de couleur rouge et servant à la vente de légumes sur les marchés.

On parle ainsi de l'objet au sein de catégories conventionnelles et artificielles.

Mais on pourrait (devrait) dire que cette camionnette-là a été conçue, fabriquée, aménagée et réaménagée plusieurs fois pour divers usages, qu'elle a été repeinte plusieurs fois, que certaines pièces ont été réparées, voire remplacées, qu'elle commence à montrer des traces importantes d'usure et qu'un jour elle sera mise au rebut, désossée, démontée, partiellement récupérée ou recyclée, etc ...

On comprend la différence profonde et capitale entre ces deux descriptions : la première est objectale, la seconde est processuelle.

Et la seule qui corresponde vraiment à la réalité du phénomène décrit, est sa description processuelle qui, pourtant, est la moins familière aux humains.

La camionnette "objet" n'est que l'apparence phénoménologique externe de la convergence organisée d'une myriade de processus dont elle n'est que la manifestation.

Et il en va de même pour tout ce qui existe !

Si l'on veut faire de la vraie physique (ou cosmologie), c'est de cette convergence processuelle complexe qu'il faut parler et non de l'apparence transitoire du phénomène qui en résulte (apparence plurielle dont chacun choisira, subjectivement, celle qui lui convient).

\*

**"La Tragédie migratoire et la Chute des empires: Saint Augustin et nous"** de [Chantal Delsol](#) :

*"Augustin d'Hippone, saint Augustin pour les chrétiens, a vécu à l'époque angoissante où son monde était en train de se défaire (Ve siècle). Après une existence tumultueuse, il est mort dans sa ville assiégée par les Vandales.*

*L'analogie s'impose entre son époque et la nôtre. Dans les deux cas, un empire très civilisé, puissant et orgueilleux se voit investi et finalement démantelé par des cultures plus frustes et moins avancées, qu'à son époque on appelait « barbares ». Dans les deux cas, l'empire en question est responsable de graves manquements, parce que la puissance court toujours à la démesure et à la violence. Dans les deux cas l'empire menacé manifeste une culpabilité, chrétienne alors, aujourd'hui postchrétienne, vis-à-vis des envahisseurs qu'un mystérieux complexe l'empêche de repousser efficacement. Dans les deux cas, la fin qui approche laisse penser à quelque apocalypse, et il en est de toutes sortes. Les temps sont noirs et incertains. L'esprit s'avance dans cette obscurité.*

*Mais l'espérance est toujours neuve. Augustin, jeunesse chahuteuse, âme tourmentée, cœur*

*casanier détestant les voyages, ne redoutait pour lui-même qu'une chose : se donner « une vie gonflée de vent ». C'est peut-être le sens de la vie qui manque le plus aux époques comme la nôtre. L'auteur de La Cité de Dieu est un penseur des commencements, un écrivain de la promesse."*

Augustin d'Hippone est le vrai fondateur du paradigme chrétien (de 400 à 2050) lors de la chute de l'empire romain.

\*

Israël est le dernier rempart qui protège l'Europe de la barbarie islamiste.

Il est urgent que les Européens en prennent conscience.

## **Mercredi 06 mai 2026**

La Franc-maçonnerie, au sens le plus large et profane incluant les pseudo-maçonneries irrégulières, est un vaste plan que deux axes découpent en quatre quadrants très irrégulièrement répartis selon les continents.

Le premier de ces axes va de l'anthropocentrisme humaniste le plus dépourvu de toute spiritualité, au spiritualisme le plus mystique voire, parfois théocentrique.

Le second de ces axes va du traditionalisme le plus conservateur (où les choses se font parce qu'elles se sont toujours faites ainsi) au constructivisme (où les rites et traditions transmis par l'initiation sont autant d'outils pour accomplir un monde qui en a de plus en plus besoin).

## **Jeudi 07 mai 2026**

La Mort et le FM sont de vieilles amies.

Depuis la naissance du grade de Maître au début du 18<sup>ème</sup> siècle, la Mort est devenue une épreuve initiatique qui dévoile un immense secret : la Mort n'existe pas !

La Mort individuelle est une illusion presque aussi absurde que la croyance en l'existence réelle d'un Moi individuel et personnel, indépendant de tout le reste de l'Univers.

La Vie est globale et regroupe en un seul organisme immortel toutes les manifestations vitales que l'on appelle un arbre, une herbe, une mésange, un renard ... ou un humain.

La Vie est unique, unitaire, unitive et globale, et elle est éternelle et immortelle, voire intemporelle. Elle est un pilier coextensif au Réel lui-même comme la Matière qui fonde, comme l'Esprit qui imagine, ou comme l'Âme qui donne le sens de l'existence.

Tout ce qui fait partie de la Vie est vivant, mais tout fait partie de la Vie cosmique, du moindre grain de poussière aux galaxies les plus lointaines. Tout ce que nous appelons des êtres vivants ne sont que les épiphénomènes, des illusions, de manifestation de la vraie Vie éternelle qui est le moteur profond de l'évolution du cosmos dont chacun de nous n'est qu'une illusoire vaguelette à la surface de l'Océan divin.

Mon cher Freddy, tout comme moi et tous nos FFF. : nous ne sommes ou n'avons été que des vaguelettes éphémères à la surface de l'océan de Vie qui construit ce vaste Temple de Salomon que nous appelons l'univers ou le cosmos. Nous ne sommes que des pierres de ce Temple, mais nous ne sommes pas ce Temple. En tant de VM de cette Loge, c'est moi qui ai eu le privilège de faire de toi un Maître Maçon et, donc, de te faire passer déjà par l'épreuve de la Mort.

C'est ce jour-là, il y a 40 ans que tu es mort, cher Freddy, ou plutôt que ce que tu croyais ton toi-même est mort. Depuis, tu as renoncé à toute individualité et tu es devenu le porteur de la fonction de Maîtrise sur le Chantier du Temple. Il y a 40 ans, le cadavre que j'ai relevé de terre par les cinq points de perfection, n'était déjà plus Freddy Malice ; il était devenu l'incarnation du Maître Hiram, l'Immortel Maître du Chantier du Temple de Salomon.

Celui que nous avons incinéré le 2 mai, n'était qu'une de ses multiples manifestations éphémères.

Tu es maintenant débarrassé de ton corps et tu renaîs en chacun de nous pour nous aider dans notre travail de Maître du chantier du Temple de Salomon dans cette Jérusalem qui n'est pas une ville, mais un état d'esprit et une lumière de Foi et de Joie.

Cicéron disait : "Philosopher, c'est apprendre à mourir". Oui, sans doute, mais craindre la mort, c'est déjà perdre un peu de vie ...

La vie est un mystère, la mort est une certitude. Malgré son mystère, la vie nous séduit ; malgré sa certitude, la mort nous effraie.

Naître, c'est commencer à mourir ... Vivre, c'est apprendre à mourir ... La vie est une maladie mortelle ... Il faut donc, dès qu'on peut, dès qu'on veut, faire son deuil de sa propre vie ...

Elisabeth Kübler-Ross fut une rescapée d'Auschwitz. Elle immigra aux Etats-Unis dès la fin de la guerre et y fonda l'accompagnement des malades incurables et les soins palliatifs. Elle disait que le processus du deuil à faire de sa propre vie passe par cinq stades.

Le déni : on accepte pas l'idée de sa propre mort et l'on s'invente, avec beaucoup de religions, une vie éternelle, ailleurs, dans l'au-delà.

La culpabilisation : on n'accepte toujours pas sa propre mort et l'on rend Dieu responsable de ce scandale ; Dieu est cruel et sadique et l'existence devient un combat contre Lui ...

La compensation : puisqu'il faut mourir, autant vivre à fond et compenser la mort à venir par du plaisir, du bonheur, de la fortune ou de la gloire ...

L'effondrement : la mort est inéluctable et scandaleuse, plus rien n'a de sens et toutes les compensations sont absurdes ; avec Camus, on pense que la seule question de fond est celle du suicide.

La sublimation : puisqu'il faut mourir et que la vie est brève, alors il faut apprendre d'urgence à faire de chaque instant une œuvre d'art. La "bonne vie" disent les philosophes grecs.

Pour donner sens et valeur à son existence on peut choisir ... Soit de réussir DANS la vie c'est-à-dire dans le regard de l'autre, dans l'extériorité, dans la socialité, selon les normes et échelle sociales ... c'est la voie de l'humanisme. Soit de réussir SA vie par l'accomplissement de soi, par l'intériorité, par le développement personnel, ... c'est la voie de l'égotisme.

Ce sont deux impasses : le sacrifice de soi ou l'hypertrophie de soi ... Hegel proposerait sans doute une synthèse : réussir LA Vie c'est-à-dire accomplir tout l'accomplissable en soi et autour de soi ...

Outre le problème démographique que cela poserait, l'immortalité est un vieux rêve. Mais qui voudrait de l'immortalité ? Pour l'immortel plus rien n'a de valeur car tout peut se répéter invariablement. L'immortalité : l'éternel mortel ennui ... Ce qui donne valeur aux êtres et aux choses, c'est précisément leur finitude.

L'opposé de la mort, ce n'est pas la vie ... L'opposé de la mort, c'est la naissance ! La Vie, elle, est éternelle et immortelle ...

Les mystiques parlent de la dialectique entre la vague et l'océan. La vague ne naît ni ne meurt ... elle émerge et retourne à la vie de l'océan. Chacun de nous est une vague à la surface de l'océan de la Vie éternelle. Entre naissance et mort, chacun manifeste la Vie à sa façon.

Quand on dit "je meurs" ou "je vais mourir", qui est ce "je" ?

Cet ego, ce "je", existent-ils vraiment ?

Descartes écrivait : "Je pense donc je suis" ... En réalité, ce "je" est pure illusion ; il faudrait écrire : "Il y a pensée, donc il y a existence".

Il y a pensée à travers "moi", il y a existence à travers "moi", il y a Vie à travers "moi" ...

Il est temps de nous recueillir ...

Nous recueillir sur quoi ?

Sur ce qui fut mais qui n'est plus.

Sur ce qui nous manque.

Sur ceux qui nous manquent.

Sur nos Compagnons disparus.

Sur ceux-là qui sont partis loin, trop loin, de ceux-là qui ont laissé un trou béant dans nos cœurs, dans nos esprits, dans nos âmes ...

Nous nous égarons dans les tristesses légitimes de la profanité. Chacun d'entre les humains a ses morts à pleurer, des manques parfois immenses que rien, jamais, ne comblera.

Chacun des humains, prisonnier des apparences et des illusions, ne sait quel mythe inventer pour adoucir ses souffrances face à la mort de ceux qui meurent.

Mais nous autres, initiés, ne savons-nous pas que la mort n'est que l'opposé de la naissance ... Ne savons-nous pas que la Vie, elle, est éternelle et immortelle ...

Mais ces souffrances existent bien et ces manques existent bien ... Ne faut-il pas apprendre à les exorciser ... N'est-ce pas là Sagesse ...

Nous pas exorciser la souffrance et le manque, mais en faire le deuil, les dépasser non dans l'oubli, mais dans la sublimation.

Le temps ne passe pas, il s'accumule.

Il s'accumule comme les cernes de l'arbre qui pousse. Chaque année, un cerne nouveau se construit qui enveloppera l'empilement des cernes des années précédentes.

La Vie engendre la Mémoire et le Mémoire s'accumule sous le Présent qui construit.

La mort n'existe pas. Elle est illusion. Elle est passage de la Vie à la Mémoire intemporelle et infinie où tout ce qui fut, continue d'être sans plus devenir.

La mort n'est qu'un passage ...

... comme une porte non pas entre deux mondes, mais bien une porte entre deux modalités de la réalité du Réel.

Le parcours de la Vie nous fait passer de l'Équerre au Compas, du Carré au Cercle ...

... il nous fait passer du Compagnon trucidé dont la "chair quitte les os", au Maître libéré qui renaît par les cinq points de perfection ...

... il nous fait passer de la petite vie personnelle et locale à la grande Vie cosmique et globale au travers et au-delà de la mort ...

... il nous fait passer non pas d'un monde à un autre comme le prétendent tous les dualismes et toutes les religions du Salut ...

... il ne cherche aucunement l'Éternité ou l'Immortalité ...

... mais il nous fait passer la temporalité à l'intemporalité ...

... il nous fait rejoindre l'ineffaçable mémoire cosmique ...

Mais alors, pourquoi cette tristesse qui nous ronge lorsque nous remémorons et commémorons nos morts ?

Mais alors pourquoi ce manque qui inscrit tant de vides dans nos cœurs et dans nos âmes ?

Parce que les Initiés restent, malgré tout, et bien heureusement, des êtres de chair et de sang.

Parce que l'indifférence ne serait qu'orgueil. Parce que la tristesse humaine et profane est le prix de la joie divine et sacrée.

Parce que L'âme qui dépasse, ne renie ni le cœur qui ressent, ni l'intelligence qui comprend, ni la mémoire qui garde.

Parce que ce qui lie l'âme, le cœur, l'intelligence et la mémoire s'appelle la conscience.

La conscience du Réel et de sa propre réalité dont nous sommes tous des parties intégrantes.

La conscience est ce lien qu'il faut éveiller, par l'initiation, et qui appelle l'accomplissement de soi et de l'autour de soi, qui appelle la construction de ce Temple qui sera l'œuvre de notre vie et qui nous dépassera à jamais.

Ce n'est pas moi qui suis !

Ce n'est pas moi qui existe, c'est la matière qui se façonne à travers moi.

Ce n'est pas moi qui vit, c'est La vie qui se vit à travers moi.

Ce n'est pas moi qui pense, c'est l'Esprit qui se pense à travers moi

En conséquence, ce n'est pas moi qui meurt, puisque ce "moi" est une illusion.

La Substance demeure ; seules les formes, les modalités et les mouvements se transforment.

Seule la Loi divine qui ordonne l'Ordre, est et demeure intemporelle.

La Matière est intemporelle.

La Vie est intemporelle.

L'Esprit est intemporel.

Aucun ne meurt jamais puisqu'aucun n'est jamais né.

La Matière de la pierre que nous taillons, la Vie du chantier où nous œuvrons, l'Esprit du Temple que nous construisons : voilà la porte de l'intemporalité au-delà de la mort.

Tout ce qui existe et que nous sentons ou vivons ou pensons, n'est qu'une vague à la surface de l'Océan.

Mourir, c'est passer de la vague à l'océan.

La vague manifeste l'océan, mais elle n'est pas l'océan.

La vague est une ondulation de surface, une onde éphémère, un tressaillement.

Et chacun d'entre nous, mes FFF., n'est qu'une vague à la surface de l'océan, une vague qui naît de l'océan, qui œuvre sur l'océan et qui retourne à l'océan. La mort n'est que ce retour.

Les vagues, ensemble, constituent le monde profane. Et chaque vague se prend pour un étant, pour un en-soi, pour un être distinct et distinguable ... alors qu'il n'en est rien.

L'océan sous les vagues, qui les porte, les engendre et les reçoit, constitue le monde sacré.

L'océan ne nie pas les vagues, mais il les transcende.

Il leur donne sens et valeur.

Chaque humain ne vaut que par ses œuvres.

Aucun ne vaut par lui-même.

Le fait de naître ne donne aucune dignité particulière. Seulement un "être-là" pour en faire quelque chose.

Exister n'est pas vivre.

Vivre est bien plus qu'exister.

Vivre, c'est construire.

Vivre, c'est construire ce qui nous dépasse.

Vivre, c'est participer et contribuer à l'océan qui a fait de nous ses vagues qui le manifestons afin de le construire.

Vivre, au sens initiatique et sacré, c'est construire de la valeur d'intemporalité au-delà de la manifestation.

Vivre, c'est accomplir.

Mais, qu'y a-t-il donc à accomplir ?

Oui, si l'homme ne vaut que par ses œuvres, quelle est l'œuvre qui fera valoir les hommes et qui donnera sens et valeur à leur existence ?

La réalité du Réel est en construction. Et cette construction a son Architecte, elle a son chantier et elle a ses ouvriers. Ce sont les trois pointes de notre Triangle : le Grand Architecte de l'Univers, le Chantier du Chapitre et les Compagnons de la Sainte Arche Royale.

Le Cercle se ferme ...

... et le Triangle y est inscrit.

La naissance et la mort ne sont qu'humaines.

Il faut apprendre à dépasser l'humain et à tendre vers le divin ...

... oui, mais sans devenir inhumain.

Il faut donc viser le surhumain, ce qui dépasse l'humain ... mais rester bien enraciné dans l'humain

Bien enraciné dans l'Univers de la Matière.

Bien enraciné dans la Vie de la Nature.

Bien enraciné dans l'Ordre du Cosmos.

Bien enraciné dans le respect et l'amour de soi et de l'autour de soi.

Bien enraciné dans l'accomplissement et l'épanouissement de soi et de l'autour de soi.

Bien enraciné dans la joie et la droiture en soi et autour de soi.

\*

Je crois d'autant moins à la « Justice » qu'on s'absolutise, qu'on la divinise, qu'on l'universalise.

Je crois plus en la justesse du rapport entre la souffrance réelle (que l'on provoque ou subit) et le mérite réel (que chacune des parties a accumulé).

\*

La pensée humaine est le résultat bipolaire d'une intelligence analytique et d'une intuition holistique. L'une sans l'autre est stérilement boiteuse.

Le savoir procède de l'intelligence analytique.

La connaissance procède de de l'intuition holistique.

Le drame des 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> a été de réduire la science à des savoirs et la philosophie à des connaissances. On a donc sombrer dans des délires scientistes d'une part et dans des déconnades idéologiques de l'autre.

Il est urgent de réapprendre à marcher avec deux jambes !

## **Vendredi 08 mai 2026**

L'argent n'a aucune valeur pour moi. Il est un moyen comme l'intelligence, la mémoire, le savoir, le talent. Une ressources plus ou moins disponible ; rien de plus ... mais, sans doute, la plus facile à acquérir.

La caricature du Juif obnubilé par l'argent n'exaspère. La pauvreté rend l'argent attractif, que l'on soit Juif exilé et rejeté, ou pas. C'est la pauvreté et le manque qu'il faut ici conspué et non la judéité.

\*

Une vie humaine peut se terminer dans le joie lorsque tout a été accompli, c'est-à-dire lorsque tout ce qui pouvait être construit l'a été avec "Force, Sagesse et Beauté".

## **Samedi 09 mai 2026**

Ce que je déteste le plus chez les humains, c'est leur goût de faire du bruit, c'est leur incapacité à cultiver le silence.

\*

Toute le physique théorique est bâtie sur l'idée fausse de la ligne droite matérialisée par un rayon de lumière. Mais un rayon de lumière n'est que la représentation idéalisée d'une propagation ondulatoire soumise aux aléas des forces et influences cosmiques.

Il ne faut bien sûr pas en conclure que le langage géométrique est faux, mais bien qu'il ne s'adresse qu'aux phénomènes élémentaires, compatibles avec ses conventions simplificatrices.

La réalité du Réel n'est pas géométrique (ni algébrique, pour les mêmes raisons ... donc pas mathématiques !).

## **Lundi 11 mai 2026**

Kakistocratie : le pouvoir des pires...

Isabelle Barth, professeur de management, décrypte ce phénomène qui conduit administration, entreprises et diverses instances à promouvoir les plus médiocres.

Les organisations politiques accordent une prime à la loyauté aveugle et à l'allégeance qui confortent des systèmes au fonctionnement classique.

On ne recherche pas l'efficacité et la performance, mieux la compétence est souvent perçue comme une menace. Les conséquences sont désastreuses : fuite des talents, erreurs stratégiques, image très dégradée...

Si le diagnostic est facile à faire, le traitement est plus que complexe et dans certaines structures, insoluble.

Développer des petites structures plus souples, laisser une place plus grande aux initiatives...

Comme les équipes autonomes sont des pistes à suivre.

\*

Circoncision : Rabbins en Israël et en Europe condamnent le jugement d'un tribunal belge

Le ministre belge des Affaires étrangères propose de se rendre en Israël pour discuter de l'arrestation des trois *mohalim* ; "Les Juifs doivent se préparer à quitter la Belgique suite aux poursuites engagées contre les *mohalim*," a écrit Menachem Margolin

Par Times of Israel Staff 7 mai 2026, 12:38

Le Grand Rabbin ashkénaze Kalman Ber dans son bureau, à Jérusalem le 22 juillet 2025. (Crédit : Rossella Tercatin/Times of Israel)

Les représentants de la communauté juive ont affirmé mercredi que les perquisitions menées l'an dernier contre les trois *mohalim* (hommes juifs exécutant la circoncision) s'inscrivaient dans le cadre d'une vaste campagne d'intimidation visant les personnalités religieuses juives en Belgique.

Le Grand Rabbin ashkénaze d'Israël, Kalman Ber, président du Conseil du Grand Rabbinate, a également critiqué les autorités belges pour cette décision, se disant « choqué » par cette nouvelle.

« Il est profondément regrettable que ce pays rejoigne la liste peu flatteuse de ceux qui brandissent l'étendard d'une guerre contre le judaïsme, ce qui est globalement défini comme de l'antisémitisme », a écrit Ber dans une lettre ouverte relayée par un porte-parole du Grand Rabbinate.

Ber a appelé les autorités belges à reconsidérer cette décision.

Le porte-parole du Grand Rabbinate a déclaré au Times of Israel qu'une copie de la lettre serait envoyée à l'ambassade de Belgique en Israël.

« Les Juifs doivent se préparer à quitter la Belgique suite aux poursuites engagées contre les *mohalim* »

Le président de l'Association juive européenne (EJA), le rabbin Menachem Margolin, a pour sa part déclaré dans un communiqué :

« Une nouvelle ligne rouge a été franchie. Ces poursuites sont de nature antisémite. Pas à la limite, pas ambiguës, mais antisémites. Il s'agit d'une tentative évidente d'abuser de dispositions constitutionnelles non pertinentes afin d'interdire de fait la circoncision, d'une manière qui rappelle les mesures prises en Europe contre les pratiques juives avant la Seconde Guerre mondiale. Pas similaire. Pas comparable. Identique dans sa logique de restriction.

Le même parquet qui, trop souvent, classe sans suite les affaires d'antisémitisme choisit aujourd'hui d'agir contre la vie juive elle-même. Cela franchit une ligne rouge.

Aujourd'hui, nous savons exactement à quoi nous sommes confrontés.

Toutes les 'belles paroles' des politiciens sur l'importance de la vie juive en Europe ne signifient rien s'ils n'agissent pas immédiatement pour mettre fin à cette injustice.

Des décennies de recherche médicale ont démontré que la circoncision n'est pas nocive pour les bébés garçons. Au contraire, elle présente des avantages médicaux, ce qui explique pourquoi tant de personnes choisissent de faire circoncire leurs enfants pour des raisons autres que religieuses. Attaquer la circoncision de cette manière – uniquement lorsqu'elle concerne des bébés juifs – constitue une attaque contre la vie juive en Europe.

La liberté de religion est un droit fondamental en Belgique, et cette décision est en contradiction directe avec celui-ci.

Le message est clair : les Juifs ne sont plus les bienvenus en Belgique. Et les Juifs belges sont désormais des citoyens de seconde zone dont les droits sont limités. Nous organiserons une conférence sur ce sujet, y compris sur l'émigration hors du pays.

Que l'on en soit arrivé là marque un moment profondément honteux pour la Belgique. »

Le ministre des Affaires étrangères Gideon Saar prenant la parole lors d'une réunion de la sous-commission de la Politique étrangère et de la Diplomatie publique, au ministère des Affaires étrangères, à Jérusalem, le 23 mars 2026. (Crédit : Chaïm Goldberg/Flash90)

Après que le ministre des Affaires étrangères, Gideon Saar, a accusé mercredi la Belgique d'utiliser le droit pénal « pour poursuivre des Juifs pour avoir pratiqué le judaïsme » en engageant des poursuites contre trois mohalim, le chef de la diplomatie belge a déclaré que cette accusation était diffamatoire et qu'il serait heureux de se rendre en Israël pour discuter de la question.

« Assez de ces caricatures », a écrit le ministre belge des Affaires étrangères, Maxime Prevot, sur le réseau social X.

« En Belgique, le pouvoir judiciaire est indépendant et rend ses décisions – que l'on soit d'accord avec elles ou non – sans aucune influence politique », a-t-il poursuivi.

« Je rappelle que la procédure en question a été engagée par des représentants de la communauté juive eux-mêmes. Présenter cela comme une volonté de la part d'un pays de porter atteinte à la liberté religieuse des Juifs est diffamatoire. Cette liberté n'a jamais été remise en cause et ne le sera jamais dans notre pays. Notre Constitution la protège. »

« Puisque vous-même avez récemment déconseillé d'engager des actions diplomatiques sur Twitter, je suggère que nous discutons de toutes ces questions lors d'une rencontre en Israël, à la date qui vous conviendra le mieux, afin de mettre fin à toute interprétation erronée », a proposé Prevot.

Les trois mohalim ont été arrêtés l'été dernier lors d'une descente de police.

Saar a répondu que les observations de Prevot « passaient complètement à côté de l'essentiel ».

« Une telle enquête n'aurait jamais dû avoir lieu si la question de la *Brit Mila* avait été réglementée comme dans d'autres pays européens qui respectent la liberté religieuse juive », a-t-il écrit sur X.

« Surtout dans un pays qui abrite l'une des plus anciennes communautés juives d'Europe. »

« Si la Belgique avait eu un plan stratégique pour lutter contre l'antisémitisme et promouvoir la vie juive, vous l'auriez peut-être su. Hélas, ce n'est pas le cas », a-t-il conclu.

\*

L'antisionisme, dérivé de l'antisémitisme, lui-même dérivé de l'antijudaïsme oppose le droit absolu de poser des questions face à ceux qui veulent imposer des réponses fermées comme le firent les Romains puis les Chrétiens au début du premier millénaire.

Le judaïsme cultive l'art de poser des questions comme en témoigne toute la tradition talmudique. Cela s'appelle le droit imprescriptible au "libre examen". C'est-à-dire le refus obstiné de toute forme d'idéologie dogmatique (expression pléonastique).

Le judaïsme est l'art du questionnement perpétuel et du dépassement essentiel et fondamental de toute réponse toute faite.

La vérité divine est définitivement hors de portée de la pensée humaine.

La réalité du Réel reste et restera un énigme que l'on peut approcher sans jamais l'atteindre.

\*

Selon Wikipédia ...

### **Libre examen**

*Le libre examen est un principe qui prône le rejet de l'argument d'autorité en matière de savoir et la liberté de jugement, cette expression est le calque français de liberum examen qui fut par exemple la devise de l'université de Leyde : ad liberum examen. Cette notion est en particulier présente en Belgique.*

*Dans le mouvement humaniste le « liberum examen » est une expression qui se trouve déjà dans les écrits d'Ange Politien : « libero examine, libera veritate fronte rem gessimus ».*

### **Dans le protestantisme**

*Le « liberum examen » fut par la suite principalement revendiqué par la pensée protestante et surtout par les Rémonstrants qui admettaient le libre examen en cas de doute, du moment qu'il ne s'opposait pas à l'ensemble de cette confession religieuse.*

*D'ailleurs, encore au XIXe siècle, les apologistes catholiques reprochaient au protestantisme cette notion de libre examen comme une de leurs vanités qui faisait que, dans l'interprétation des Écritures, ils n'écoutaient qu'eux-mêmes.*

### **Dans les anciennes universités**

*Le libre examen fut dès l'origine la base de l'enseignement et de la recherche dans la vieille Europe.*

*Certaines universités comme l'ancienne université de Louvain proposaient comme concours d'entrée le libre examen (« liberum examen ») d'une question donnée départageant les candidats selon leur intelligence et leur savoir.*

*Dès ses origines, l'université de Leyde s'est glorifiée du principe du libre examen, basée sur le message de Jésus qui demandait de juger non pas d'après le visage, mais d'après la vérité : « Vers le libre examen ! Nous glorifions de cette devise qui nous est propre, nous réclamant du droit à la critique, nous avançons vers la libre recherche et la libre investigation ».*

*Le libre examen selon l'université libre de Bruxelles*

*Cette notion donnée au libre examen dépassant le cadre traditionnel de la recherche scientifique se transforme ici en une conduite sociale se voulant combattante, impliquant même la destruction des idées d'autrui : « La tolérance n'est ni l'hésitation, ni la transaction sur les principes, ni la pusillanimité, ou l'équivoque dans leur expression, car à ce compte, elle consisterait à n'en point avoir ou à ne pas oser les dire... Elle n'impose pas à proprement parler le respect des opinions d'autrui : comment respecter ce qui est jugé faux, ce que l'on condamne, ce que l'on s'efforce de détruire ? Elle est le respect de la personne et de la liberté d'autrui. Elle consiste à affirmer ce que l'on tient pour vérité, en même temps que l'on reconnaît, à d'autres, le droit d'affirmer leurs erreurs, en même temps qu'en les combattant, on se refuse à recourir pour les vaincre à l'injure, à la violence, ou à la proscription. ».*

### **Historique**

*L'histoire du principe du libre examen à l'université libre de Bruxelles entre 1834 et 1970 a été déterminée par des considérations religieuses, philosophiques, administratives et politiques. Elle a connu, entre 1834 et 1914, la fondation de l'université catholique de Louvain et la mobilisation de la franc-maçonnerie afin d'ériger un « contrepoids » universitaire, l'affaire Dwelshauvers (1890) et son différend méthodologique en psychologie, l'incident Reclus (1894) et l'ajournement du cours du géographe français et la mise en cause de l'administration de l'université à cette occasion, ainsi que le rôle de la franc-maçonnerie dans l'adoption officielle du principe du libre examen par l'université en 1894. La formulation officielle de l'article premier des statuts organiques de l'université libre de Bruxelles (10 juillet 1894) stipulait alors que : « L'enseignement de l'université a pour base le libre examen ».*

*Quant à l'article second, il stipulait que : « L'université fonde son organisation sur la démocratie interne, l'indépendance et l'autonomie. La démocratie interne postule la garantie de l'exercice des libertés fondamentales à l'intérieur de l'université et la vocation des corps constitutifs de la communauté universitaire de participer, avec pouvoir délibératif, à la gestion de l'université et au contrôle de cette gestion. ».*

*Ainsi, de nos jours, le libre examen à l'ULB postule donc officiellement, en toute matière, le « rejet de l'argument d'autorité et l'indépendance de jugement ». Et comme le souligna dès 1955 l'historien Jean Stengers (1922-2002) à propos des différentes tentatives de définir le libre examen, « nulle autorité académique n'a jamais essayé d'empêcher que le problème [...] ne soit abordé en pleine lumière. Pareille attitude serait proprement impensable. L'université a inscrit à l'article premier de ses statuts que son enseignement « a pour principe le libre examen ». Il est clair – et elle s'en est toujours parfaitement rendu compte – qu'elle se renierait elle-même en n'autorisant pas ceux qui se réclament d'elle à examiner librement en premier lieu ce qu'est ce principe même. »[*

L'antimaçonnisme comme l'antisémitisme n'ont qu'une seule et même origine : le refus du dogme et de l'idéologie, et l'exigence, en tout, du "libre-examinisme".

## Vendredi 15 mai 2026

### Rapport FED sur le problème des stratégies énergétiques ...

*"À force de suivre aveuglément le dogme allemand de sortie du nucléaire, et son remplacement par des éoliennes et des panneaux solaires, l'Europe s'est enfermée dans une impasse énergétique ruineuse, instable et destructrice. Pendant que certains pays font marche arrière, la France persiste — au prix de son économie, de sa souveraineté et de son avenir.*

*L'histoire jugera sévèrement ces deux dernières décennies. Rarement une erreur stratégique aura été aussi longue, aussi coûteuse et aussi obstinément poursuivie. Sous l'influence de l'idéologie allemande issue de l'Energiewende, relayée par les partis socialistes et les Verts, l'Europe a méthodiquement saboté l'un de ses plus grands atouts : une électricité nucléaire pilotable, abondante et décarbonée.*

*À la place, elle a choisi l'intermittence. Elle a choisi la dépendance. Elle a choisi le renoncement.*

*Car il faut appeler les choses par leur nom :*

*Substituer des éoliennes et des panneaux solaires dépendants du vent et du soleil à une production stable n'est pas une transition énergétique, c'est une régression industrielle. Un système électrique ne se pilote pas avec des aléas météorologiques.*

*Le résultat est désormais sous nos yeux : explosion des coûts, fragilisation des réseaux, dépendance accrue aux importations fossiles — notamment du gaz, et même du charbon pour l'Allemagne — et désindustrialisation accélérée. L'Europe a perdu plus de vingt ans dans une fuite en avant technocratique dont elle commence à peine à mesurer les conséquences.*

*Et voici que le réel revient frapper à la porte.*

*La Belgique, longtemps engagée dans la sortie du nucléaire, vient d'opérer un spectaculaire revirement à 180° :*

*Le gouvernement dirigé par Bart De Wever a décidé non seulement de suspendre immédiatement le démantèlement des réacteurs, mais aussi d'envisager la reprise complète du parc nucléaire exploité par Engie. Les centrales nucléaires de Doel et de Tihange redeviennent ainsi des actifs stratégiques. (1)*

*Ce retournement n'est pas idéologique. Il est pragmatique. Il repose sur une évidence : aucune économie moderne ne peut fonctionner durablement avec une énergie intermittente comme socle.*

*Mais il y a plus grave encore — et largement passé sous silence.*

*Cette fuite vers les énergies intermittentes impose un bouleversement colossal du réseau électrique lui-même. Pour compenser une production dispersée, instable et imprévisible, il faut reconstruire un maillage gigantesque de lignes, de postes et d'infrastructures.*

*RTE vient d'en donner une illustration saisissante : 85 000 pylônes à remplacer d'ici 2040, pour un coût de 24 milliards d'euros. Et ce n'est qu'un début. Le plan global de transformation du réseau approche les 100 milliards d'euros. (2)*

*Pour tenter d'adapter un système électrique conçu pour une production pilotable à une production chaotique.*

*Autrement dit : on paie deux fois. Une première fois pour financer l'intermittence. Une seconde fois pour tenter d'en corriger les effets.*

*Pendant que nos voisins rectifient leurs erreurs, que fait la France ? Elle persiste.*

*La Programmation pluriannuelle de l'énergie — la PPE 3 — en est le symbole le plus inquiétant. Combattue par la Fédération Environnement Durable et de nombreuses associations, elle organise méthodiquement la marginalisation du nucléaire au profit d'un modèle instable et ruineux. Elle entérine une vision où la France, deviendrait dépendante et vulnérable.*

*C'est une faute historique.*

*Car la France n'avait pas seulement une avance. Elle avait un modèle. Un système électrique parmi les plus performants au monde, capable de produire massivement une électricité décarbonée, pilotable et compétitive. En l'abandonnant, elle ne se contente pas de se tirer une balle dans le pied : elle compromet durablement sa souveraineté énergétique et sa compétitivité économique.*

*Et pour quoi ?*

*Pour suivre une stratégie allemande qui, elle-même, croule sous le poids de ses contradictions.*

*L'heure n'est plus aux demi-mesures, au "ni oui ni non", au "quoi qu'il en coûte", ni à la politique de l'autruche. L'heure n'est plus aux ajustements technocratiques.*

*Persister dans cette impasse n'est plus une politique, mais relève désormais de l'absurde. Sans sursaut immédiat et suspension de la PPE3 la France choisit elle-même son déclin."*

Rien à redire ! Rien à ajouter !

## **Samedi 16 mai 2026**

L'Euroland a inventé la Modernité et a réussi à l'exporter mondialement. Mais maintenant, la Modernité est un paradigme mort et l'Euroland a bien du mal à en faire son deuil.

Quant au nouveau paradigme, celui de la Noéticité, sa partie Algorithmologie est en cours d'invention, surtout en Américoland et en Sinoland. Mais sa partie Ecosophie (qui n'est pas l'écologisme) a bien du mal à trouver ses promoteurs.

\*

Lorsque l'on parle d'une société ou d'une communauté humaine, les quatre composantes universelles demeurent, mais changent de nom.

Le Corps s'y appelle la Convivialité, le contraire de l'indifférence ; le Cœur s'y appelle la Fraternité, le contraire de la malveillance ; l'Esprit s'y appelle la Culture, le contraire de l'ignorance ; et l'Âme s'y appelle la Spiritualité, le contraire du nombrilisme.

## **Dimanche 17 mai 2026**

On commence enfin à comprendre que ce n'est ni l'emballage, ni le prix (donc le marketing ou merchandising) qui fait la valeur et la qualité d'un produit, quel qu'il soit.

On commence à comprendre les méfaits terribles de la confusion entre l'image et la réalité : un poison joliment emballé et vanté, reste du poison !

\*

Il faut que les humains échappent à la prison et à la torture des égalitarismes ; mais la différence ne peut jamais être une obligation imposée de l'extérieur par des dogmes discriminatoires, mais toujours une émergence nourrie de l'intérieur par l'accomplissement des talents.

\*

Biologiquement, la différence des sexes est une réalité propre aux lois de la Vie ; une réalité aussi universelle que la loi de la gravitation ou les deux charges électriques (positive et négative).

En revanche, la notion générale de "genre" est une différenciation culturelle complètement imaginaire et fallacieuse ; culturellement, les différences, parfois énormes, qui existent, y compris dans les comportements amoureux ou érotiques, sont exclusivement personnelles et individuelles et non "de castes distinctes" ayant une existence par elles-mêmes.

\*

Le refus des hiérarchisation instituée est étrangère à toute velléité égalitariste.

L'égalitarisme est une uniformisation entropique. La hiérarchie pyramidale est la plus primaire des structures néguentropiques ; mais, heureusement, la complexité néguentropique peut prendre une infinité d'autres formes infiniment plus souples et plus réticulées, plus vivantes et plus adaptatives.

\*

L'espace et le temps n'ont rien de réel. Ce ne sont que des référentiels purement conventionnels et humains pour comparer (donc quantifier) des évolutions objectales ou particulières. Or, il n'existe aucun "objet" dans le Réel qui est un océan unique, unitif et unitaire, et qui ne se manifeste, à sa surface, que par des vaguelettes sans dimensions intrinsèques. Le Réel est un processus holistique qui évolue globalement vers son propre accomplissement en plénitude et dont la logique intrinsèque n'est ni algébrique, ni numérique, ni mécanique.

## Lundi 18 mai 2026

En démocratie, le peuple entier élit des "élus" qui forment une "élite" temporaire, quels que soient leurs niveaux de compétence, d'éthique, de talent.

Autrement dit : la démocratie populaire remplace une élite cognitive par une élite démagogique.

En dictature, certains prennent le pouvoir (Hitler, Staline, Poutine) et se déclarent être une "élite" irremplaçable.

Hors ces "élites" politiques, existent d'autres élites tant scientifiques qu'artistiques ou spirituelles dont les heureux membres sont en général désignés, plus ou moins formellement, par leur pairs, dans leur domaine respectif (je vois mal le prix Nobel de physique attribué par vote populaire démocratique).

\*

De Robert Sutton, professeur de Management à Stanford, auteur du livre "Objectif zéro-sale-con" :

*"Avec la crise, les tyrans, les pervers et les emmerdeurs de tout poil ont de plus en plus le champ libre. Pourtant un sale con pourrait l'ambiance et fait baisser le niveau d'innovation, de motivation et de productivité. Le lieu de travail doit rester un endroit civilisé. Dans un environnement où règnent le respect et la dignité, la productivité est toujours meilleure : il s'agit d'un cercle vertueux. Les salariés, même les superstars, qui passent leur temps à être arrogants, à rabaisser leurs collègues et à ne penser qu'à leur intérêt personnel créent une atmosphère démotivante, vampirisent l'énergie de l'entreprise et méritent d'être virés. On peut avoir des discussions houleuses, mais il faut toujours conserver un respect mutuel. Le détachement permet lorsque l'on est agressé de neutraliser l'atteinte émotionnelle produite par l'attaque. Avec le temps, ça s'apprend."*

\*

Le coin des chiffres clés ... À quoi roulent les Français ? (Source : Data SDES) 1er janvier 2025

|                        |            |
|------------------------|------------|
| · Diesel               | 18 130 270 |
| · Essence              | 15 034 742 |
| · Hybride rechargeable | 350 507    |

- *Hybride non rechargeable* 1 682 697
- *Électrique* 826 618

Il faudra bien un jour se le mettre dans le crâne : la voiture full électrique est une aberration et un cache-misère écologiques (d'où vient l'électricité de recharge ? d'une source écologique magique ?)

## Mardi 19 mai 2026

Les races, les nations, les peuples, etc ... n'existent pas.

Il n'existe que des personnes humaines, toutes différentes, toutes uniques, qui, par affinités et/ou complémentarités tissent entre elles des liens communautaires.

Ces communautés se définissent par une culture commune, une passion commune (notamment pour un lieu ou une activité ou des idées), un talent ou métier communs, un patrimoine commun (notamment rituel ou symbolique), des ascendances ou liens familiaux communs, etc ... La panoplie des liens partagés est immense.

Mais les liens qui définissent une communauté, sont concrets et ne relèvent aucunement de dogmes idéologiques ou d'entités politiques, toujours artificiels et superficiels.

Ce que chacun partage avec ceux de sa communauté, c'est du ressenti, ni inculqué, ni obligatoire. Ce n'est pas la carte d'identité qui définit l'appartenance.

Ainsi, l'humanité devient un vaste réseau de communautés, elles aussi différentes et uniques, mais complémentaires et parfois conniventes. De plus, ces appartenances personnelles à une ou des communautés sont des processus qui varient dans l'espace et le temps.

\*

Les huit grands continents qui sont en train d'émerger et de remplacer les Etats-Nations, ont chacun un socle religieux bien typé.

L'Américanoland, c'est le protestantisme.

Le Russoland, c'est l'orthodoxie chrétienne.

L'Islamiland, c'est le mahométisme.

La Latinoland, c'est le catholicisme.

L'Indoland, c'est l'hindouisme.

Le Sinoland, c'est le confucianisme.

L'Afroland, c'est l'animisme vaguement christianisé.

Et l'Euroland, c'est ... l'agnosticisme (romantico-luminariste).

Seuls les trois premiers sont animés d'une volonté de domination du monde humain, seuls à croire détenir la Vérité absolue.

\*

Lu dans le CNRTL :

*"Le mahométisme règne dans une partie de l'Asie et de l'Afrique (Ac.1878-1935).*

*Le mahométisme a (...) un fonds de morale qu'il tient de la religion chrétienne, dont il n'est (...) qu'une secte très-éloignée (Chateaubriand, Génie).*

*Il s'est rencontré (...) des théologiens juifs d'envergure, aux pays d'Islam surtout, qui, avec un réel sens historique, ont considéré tant le christianisme que le mahométisme comme des étapes*

*importantes de la conversion des païens au véritable monothéisme (Weill, Judaïsme)"*

D'accord avec Chateaubriand : l'islam est une branche issue du christianisme arabe (nestorien) qui, comme le christianisme, est dualiste, dogmatique, moraliste, messianique et machiste, animé de la volonté, souvent violente, de soumettre le monde entier à ses croyances.

## Mercredi 20 mai 2026

Le respect n'est pas un droit acquis.

Le respect se mérite.

Et la violence ou la colère ou le mépris ne sont jamais respectables.

\*

La civilité, c'est l'art de tracer sa route sans nuire.

La fraternité (les frères ont le même Père et la même Mère), c'est œuvrer ensemble à l'accomplissement d'une même **projet** (le "Père" commun, l'Intentionnalité) au moyen d'une même **méthode** (la "Mère" commune, la Logicité).

\*

Tout conflit ne peut avoir que cinq issues :

- l'anéantissement
- la guerre
- l'isolement
- la coopération
- l'association.

\*

L'impératif religieux de "la crainte de Dieu" est un non-sens, puisque Dieu, c'est la Vie-même, c'est l'Esprit-même qui habitent chaque parcelle du Réel.

Il ne faut pas craindre la Vie, mais la vivre ; la vivre conformément à ses propres règles.

Il ne faut pas craindre l'Esprit, mais l'accomplir ; l'accomplir conformément à ses propres logicités.

C'est soi-même qu'il faut craindre du fait de cette infecte propension à tricher avec les règles de la Vie et avec les logicités de l'Esprit.

## Jeudi 21 mai 2026

La vie humaine est une suite de bifurcations de type chaotique. Entre chaque bifurcation, se construit et se vit un cycle de vie fondé sur un paradigme qui lui est propre et qu'il faut établir aussi tôt que possible (sans sombrer dans la rigidité obsessionnelle).

A chaque fois plus complexe que le précédent, chaque cycle dure environ 12 ans

- Il y a le cycle de l'enfance (jusque la puberté). [0-12]
- Il y a le cycle des formations intellectuelles et professionnelles. [12-24]
- Il y a le cycle de la fondation d'une famille. [24-36]
- Il y a le cycle de constitution d'un patrimoine. [36-48]
- Il y a le cycle des responsabilités sociétales. [48-60]
- Il y a le cycle de la reprise d'autonomie (nouvelles activités). [60-72]

- Il y a le cycle des prises de distances. [72-84]
- Il y a le cycle de la fin de vie. [84-décès]

Chaque bifurcation, parce qu'elle réclame la définition d'un ordre et d'une harmonie de niveau plus complexe, pose cinq questions auxquelles il faut répondre le plus vite possible :

- Quelles sont mes capacités intrinsèques ?
- Quelles sont mes ressources disponibles ?
- Quel est mon profond projet de vie ?
- Quelles sont mes véridiques règles de vie ?
- Quelle sera l'organisation de mon existence ?

\*

Le Réel est totalement, essentiellement, intemporellement et profondément gouverné par la notion de "Kosmos" c'est-à-dire, à la fois, par un impératif d'Ordre et un impératif d'Harmonie.

Ainsi doit-il en aller pour chacune de ses manifestations qu'elle soit physique, chimique, biologique ... ou humaine (tant individuellement que collectivement).

Et c'est là que le bât blesse, surtout à notre époque où, au nom de la liberté et de l'égalité, au nom des nombrilismes et des ségrégations, il n'existe plus ni d'Ordre, ni d'Harmonie au sein de l'humanité (cfr. "L'identité malheureuse" d'Alain Finkielkraut).

L'humain, au nom de ses fantasmes et de ses orgueils, est devenu le grand moteur du désordre et de la dysharmonie dans le monde : en lui-même, entre lui et les autres humains, entre les communautés humaines, entre l'humanité et la Nature.

\*

Notre époque vit une grande bifurcation (et donc un profond chaos) semblable à la chute de l'empire romain vers 400 de l'EV, c'est-à-dire la combinaison d'une bifurcation civilisationnelle qui arrive tous les 1650 ans en moyenne et qui marque le passage du Messianisme à l'Eudémonisme, et d'une bifurcation paradigmatique qui arrive tous les 550 ans en moyenne et qui marque le passage de la Modernité à la Noéticité.

Les plus jeunes générations en sont les plus clairs exemples : elles expriment leur eudémonisme par un rejet de toute historicité et par un culte sourcilieux, voire violent, de leur nombrilisme sectaire ; comme elle exalte la noéticité par l'usage quasi exclusif du numérique et de l'algorithmique comme média de reliance avec les autres et le monde.

## **Vendredi 22 mai 2026**

Selon le manuscrit "Régius", il y a parfaite synonymie entre "Géométrie" et "Maçonnerie".

On devine que la "Maçonnerie" est la face concrète et pratique de la "Géométrie" héritée d'Euclide, le "grand clerc".

Descartes a algébrisé la Géométrie en décomposant la forme en une série de points, reliés entre eux par des équations algébriques entre distance et/ou angles, dans un référentiel conventionnel purement quantitatif.

Mais les formes dans la Nature, ne sont jamais réductibles à une formulation quantitative algébrique.

La géométrie algébrique et cartésienne a complètement "asséché" et réduit les formes naturelles qui ne se réduisent jamais à des droites, des triangles, des carrés ou des cercles parfaits.

Les formes réelles, dans la réalité du Réel, ne sont jamais ni quantifiables, ni algébrisables.

\*

L'algèbre équationnelle n'est pas le bon langage pour décrire la réalité du Réel. Tout au plus, permet-elle de caricaturer les relations quantitatives les plus élémentaires.

\*

Dans la Maçonnerie opérative, la notion de "Maître" existait déjà bel et bien, mais en tant que fonction (formateur, chef d'équipe ou de chantier), mais non en tant que titre ou grade.

Cette mutation n'eut lieu qu'au début du 18<sup>ème</sup> siècle.

\*

L'adoration ou l'extase ne sont que des expressions fortes de ce désir profond d'accomplir l'Alliance et d'élargir la conscience de soi à la conscience du Tout.

Prendre conscience que la seule vraie réalité est le Tout-Un-Réel-Divin et que tout le reste n'en est que manifestations spécifiques et passagères.

Toujours cette image des vaguelettes qui ondulent à la surface de l'océan qui ne sont pas des êtres en soi, mais qui, parfois, se prennent pour le centre de l'océan.

\*

*"La Géométrie est la septième science, c'est elle qui distingue un principe faux de ce qui est vrai (...)" [Régius - vs 605].*

\*

La Géométrie n'est pas l'étude analytique, quantitative et algébrique des formes idéalisées et réduites à un ensemble de points reliés entre eux ; la Géométrie étudie les processus architecturaux qui transforment des ressources diverses en une émergence processuelle d'origine et de structure néguentropiques compatible avec les règles d'Ordre et d'harmonie qui règnent partout dans le Réel.

## **Samedi 23 mai 2026**

Le développement des formes processuelles et géométriques dans le Réel, se fait par engendrement à partir d'une souche déjà encapsulée, résultat d'une émergence antérieure.

L'évolution de ces souches primordiales est un processus néguentropique susceptible d'être influencé par les évolutions entropiques et néguentropiques de leur milieu.

Autrement dit, chaque chêne engendre des bourgeons de feuilles et de glands qui émergent de lui, étant lui-même une émergence d'une chênaie qui est, elle-même, le résultat d'une évolution sylvestre due aux évolutions climatiques et génétiques.

La géométrie du Réel n'est pas affaire de construction mais d'engendrement néguentropique par encapsulation.

\*

Le vrai mystère est celui de l'encapsulation ...

Pourquoi des molécules s'encapsulent-elles pour donner une cellule ? Pourquoi des cellules s'encapsulent-elles pour former un organisme ? Pourquoi cet organisme encapsulé se met-il à s'organiser de façon complexe et fait-il émerger, en lui-même, néguentropiquement, des organes plus spécialisés ?

La Géométrie ne décrit pas la forme des choses dans un espace vide, mais le processus d'épanouissement et d'accomplissement des choses dans une enceinte encapsulée.

## Dimanche 24 mai 2026

Le catholicisme – plus encore que les autres christianismes – a transformé une Foi ouverte et vivante, en croyances fermées et dogmatiques.

Il a transformé les vieilles traditions bibliques juives, en bigoteries infantiles.

Il a transformé les rabbins enseignants, en curés inquisiteurs.

Il a transformé des rites symboliques, en cérémonies formelles.

Il a transformé de simples règles de vie, en législations rigides.

Bref : il a transformé toutes les questions spirituelles, en dogmes religieux.

Là où tout était ouvert, il a tout fermé !

## Lundi 25 mai 2026

Du hassidisme :

*"Le maître hassidique Rabbi Menachem Mendel de Kotzk surprend un groupe d'érudits de passage en leur posant abruptement la question :*

*« Où habite Dieu ? ».*

*Ces derniers se moquent gentiment de lui et répondent :*

*« Quelle question ! Le monde entier n'est-il pas rempli de Sa gloire ? ».*

*Le Rabbi répond alors lui-même à sa propre interrogation :*

*« Dieu habite là où on le fait entrer »."*

Le Divin est effectivement partout ; encore faut-il le laisser entrer. Mettre son âme en "mode écoute" attentive.

L'athéisme n'est pas une philosophie ; c'est une surdité.

\*

Il existe deux grandes catégories d'humains.

Il y a les "autonomes" qui assument la réalité et tracent leur chemin au gré des circonstances, au moyen de leur énergie intérieure (sans cultiver quelque anarchisme que ce soit, puisque l'anarchisme aussi est une religion du refus).

Et il y a les "éponges" qui attendent des autres qu'ils leurs donnent toutes les réponses – de préférence les plus idéologiquement fortes et indiscutables – et qui les emmènent sur une route collective toute tracée jusqu'à en faire des fanatiques indécrottables.

Tout cela se réduit à l'amour ou au refus de la réalité du Réel, à l'aventure de l'autonomie ou à la certitude factice de l'idéologie.

C'est là toute la différence entre "l'homme libre" et "l'homme servile".

85% des humains ont un instinct servile, ce qui explique le succès, malheureusement grandissant, du totalitarisme (y compris "démocratiques" puisque la démocratie n'est que la dictature des démagogues).

\*

Voilà où mènent les chimères égalitaristes et populistes : à la médiocrité généralisée et, plus gravement encore, à la médiocrisation de tous les instruments d'élévation : l'école, l'université, les

arts, le travail, le talent ...

L'algorithmisation à pas forcé est l'instrument de cette médiocrisation généralisée.

Comme les cantines de fast-food et de malbouffe, elle nourrit le bétail humain de ses granules chimiquement odorantes.

Quant au reste, le bétail est parqué dans des lieux de travail routinier, procéduraux et stupides en échange de salaires toujours insuffisants quand i ne s'agit pas de parasitisme pur et simple (au nom de la solidarité et de la lutte contre la précarité).

La médiocrité est la négation de l'esprit, donc de l'humanité.

Et les "Aristocrates libertaires d'ajouter :

*"Grâce à cette merveilleuse symbiose [entre les médias et la populace], l'auto-entretien de la médiocrité est assuré. Les médias chantent des cantiques à la gloire de l'ignorance et de la superficialité ; et la foule reprend en chœur."*

\*

C'est l'entropie qui, par accumulation et uniformisation, engendre ce que les humains appellent l'espace.

C'est la néguentropie (dont le moteur est l'intentionnalité) qui par émergence et encapsulation, engendre ce que les humains appellent les entités.

C'est la dialectique au sein de cette bipolarité intrinsèque qui engendre toute la logique processuelle et, donc, ce que les humains appellent le temps.

## Mardi 26 mai 2026

La néguentropie n'est pas le "contraire" de l'entropie.

La néguentropie et l'entropie sont les deux moteurs complémentaires de l'évolution processuelle du cosmos (ordre et harmonie).

L'entropie mesure le taux d'uniformité relative d'un domaine cosmique alors que la néguentropie est la mesure de sa complexité relative.

L'unité cosmique est animée par cette bipolarité essentielle et intemporelle : la tendance à l'accumulativité qui est typique de l'entropie ; et la tendance à l'intentionnalité qui est typique de la néguentropie.

La néguentropie engendre des "îlots" de complexité confinés et encapsulés (par opposition à l'uniformisation entropique), qui, peu à peu, s'agglomèrent pour former des entités complexes plus vastes et plus organisées, mais aussi les plus compactes possibles pour ne pas contrecarrer l'uniformisation entropique.

La question qui reste mystérieuse est celle de la genèse des premiers complexes élémentaires encapsulés au sein de l'uniformité entropique !

\*

De Paul-Henri Moinet, chroniqueur Nouvel Économiste :

*"Comment légitimer pouvoir et popularité grâce à un subtil discours politique qui se joue pourtant du réel. "Les pires tyrans sont ceux qui savent se faire aimer" principe de Spinoza. Et pour se faire aimer, rien de plus efficace que la rhétorique. La rhétorique et ses produits dérivés : messianisme révolutionnaire, nostalgie des grandes légendes nationales, infaillibilité de celui qui parle, diabolisation des puissants et des riches, sanctification des faibles et des déshérités, désignation d'un ennemi universel. La rhétorique n'est ni de droite ni de gauche. Elle ne sert qu'à falsifier la réalité pour légitimer un pouvoir qui souvent est conscient de sa propre imposture. Ce n'est pas un discours politique qui rationalise les termes d'un choix, mais une politique du discours qui*

*confond volontairement les genres, la droite et la gauche, l'émotion et la raison, le fait et le commentaire, l'analyse et le récit, la menace et l'argument. La rhétorique commence par forcer l'ordre juste des mots. Avec elle, le pire n'est jamais certain, mais il est possible."*

\*

De Viktor E. Frankl (in : "L'homme en quête d'une raison d'être") :

*"Nous qui avons vécu dans les camps de concentration, gardons le souvenir ému de ces hommes qui allaient et venaient dans les baraques, réconfortant les autres, donnant leurs derniers morceaux de pain.*

*Ils étaient peu nombreux, mais ils suffirent à faire la preuve qu'un homme peut être privé de tout sauf d'une chose : la dernière de ses libertés - la liberté de choisir sa propre attitude quelles que soient les circonstances, la liberté de choisir sa propre voie."*

\*

D'après de livre d'Olivier HAMANT "Chronique d'un monde qui craque :

*"Performance ou robustesse ?*

*Nous avons construit des entreprises très performantes en optimisant tous les coûts : zéro stock, flux tendus...*

*On Tire beaucoup sur les "coûts" humains. L'IA se voit confier de plus en plus de choses...*

*Tout fonctionne...mais le monde change... et ce système rend les entreprises extrêmement fragiles.*

*Plutôt que la performance immédiate, il faut rechercher la robustesse face à ce monde instable, imprévisible, chaotique.*

*Cela veut dire :*

*1. Moins d'optimisation (stocks de sécurité, plusieurs fournisseurs, etc...)*

*2. Se diversifier : Produits. Marchés. Ressources.*

*3. Découpler les dépendances critiques : Énergies, matières premières, Géographie. Protéger les ressources clés*

*4. Travailler à la capacité d'adaptation : Décisions rapides. Apprentissage continu. Autonomie des équipes. Une organisation capable de bouger vite.*

*La performance court terme rend l'entreprise fragile à long terme. La robustesse n'est pas un coût, c'est une assurance... long terme."*

\*

La symbolique des outils maçonniques :

1. Le **maillet** : ni la force, ni la violence, mais la puissance précise, adaptée et juste ;
2. le **ciseau** : la canalisation exacte de la puissance du maillet sur l'endroit précis de l'imperfection ;
3. le **niveau** : non pas l'égalité, mais la fraternité s'exprimant sur le même plan ;
4. la **perpendiculaire** : la reliance verticale entre le travail humain et l'accomplissement du projet divin ;
5. l'**équerre** : l'exactitude et la justesse pour mesurer la précision de l'action ;
6. le **compas** : la minutie géométrique pour ajuster la rigueur rationnelle des rapports et des distances ;
7. Le **règle** : non pas la loi dogmatique, mais la référence commune pour obtenir les résultats

adéquats ;

8. La **truelle** : non pas l'instrument de l'égalisation, mais l'outil de finition qui garantit l'unité du travail commun ;

9. la **pierre brute** : l'humain profane incapable de prendre sa juste place sur le chantier ;

10. la **pierre taillée** : le maçon aguerri qui connaît sa juste place et s'y insère avec perfection ;

11. la **pierre cubique à pointe** : la référence de perfection où tous les outils peuvent s'étalonner ;

12. la **planche à tracer** : le lieu de traduction, en langage humain, des prescriptions divines ;

13. la **corde à nœud** (houppes dentelées et lacs d'amour) : corde à treize nœuds équidistants permettant de tracer un angle droit sur de grands espaces.

## Mercredi 27 mai 2026

**La Franc-maçonnerie, depuis le 12<sup>ème</sup> siècle, est une méthodologie initiatique et symbolique visant la construction systématique d'un lien riche et solide entre le plan humain et le plan divin (appelé "Grand Architecte de l'Univers") sur le modèle du Temple de Salomon selon le volume de la Loi Sacrée.**

Tout le reste n'est que bavardage stérile. Et toutes les pseudo-maçonneries idéologico-nombrilistes ne sont que des fanfaronnades anthropocentristes issues de ce maudit 18<sup>ème</sup> siècle dont nous subissons, aujourd'hui encore, les derniers soubresauts moribonds.

\*

Je ne veux pas entendre parler de ce "Dieu" personnel et anthropomorphe, créateur ex-nihilo de tout ce qui existe, ayant promu l'humain à un rang supérieur à tous les autres vivants et lui ayant promis une vie éternelle dans un autre monde moyennant l'application d'une morale infantile.

En revanche, je suis avide de pénétrer le mystère du Divin, atemporel, source et origine de tout ce qui existe, et qui le manifeste comme les vagues manifestent l'océan insondable.

Il faut combattre toutes les religions ecclésiastiques et dogmatiques, et promouvoir la spiritualité libre qu'elle soit personnelle ou communautaire, en quête du Divin indicible et irréductible, à la fois omniprésent et caché, qui se manifeste en tout, partout, en tout temps.

Théisme ou déisme ? Non !

Monisme ou panenthéisme ? Oui !

Salut et messianisme ? Non !

Accomplissement et plénitude ? Oui !

Adoration et soumission ? Non !

\*

Les émotions ne sont que des réflexes primaires de l'appareil psychique, tout comme les gestes de sauvegarde ou de protection le sont pour l'appareil physiologique.

Les couches supérieures de ces appareils sont tout à fait aptes à contrôler ces réflexes primaires de nature quasi animale.

\*

### Réquisitoire contre les éoliennes

En très bref :

1. L'intermittence de la production éolienne implique à la fois des centrales continues nucléaires et/ou d'énormes batteries de stockage qui sont des calamités chimiques et écologiques.
2. Dans les coûts liés aux éoliennes, on oublie systématiquement les coûts prohibitifs liés à leur fabrication, leur installation, leur entretien, leur démantèlement et leur recyclage éventuel.
3. Les éoliennes sont de gros consommateurs de "terres rares" dont la Chine est de loin le plus gros producteur au monde : la dépendance énergétique est immense et stratégique.
4. les dégâts écologiques des éoliennes sont sous estimés : bruits, extermination des oiseaux, occupation des sols ou des mers, etc ...
5. défiguration esthétique des paysages.
6. destruction d'emplois.
7. ...

Les seules solutions alternatives :

1. production massive par des centrales nucléaires (et, éventuellement, quand la technologie sera au point, par des centrales à hydrogène).
2. production domestique par captation photovoltaïque (mais attention : intermittence et batteries).
3. la frugalité généralisée tant consommatoire que démographique : n'utiliser de l'énergie que pour des usages exclusivement indispensables (pas de déplacement de loisirs ou de vacances, pas de divertissements de foule, diminution drastique de l'industrie agro-alimentaire, réparations et recyclages systématiques de tous les ustensiles utilitaires, halte au consumérisme, fermeture des grandes surfaces au profit des petits magasins de proximité et aux produits locaux, etc ...)

\*

La géométrie est la mère de toute science et de toute conscience.

"Que nul n'entre ici s'il n'est Géomètre".

Elle allie l'Ordre et l'Harmonie.

La lettre G est au centre du pentagramme, cette "Étoile flamboyante" qui illumine les nuits de l'ignorance.

Ce G, en grec, est une Équerre parfaite, et en hébreu, on lui adjoint un petit trait vertical qui engendre une grande ouverture vers la bas de la médiocrité, et une petite ouverture vers le haut du génie.

La Géométrie est le cinquième des Arts libéraux engendrant les six autres qui n'en sont que des expansions. Elle incarne la Vérité ne serait-ce que par les cinq livres de la Torah.

Le triangle scalène est géométrique, certes, mais le Triangle de Pythagore révèle le mystère du Trois, du Quatre et du Cinq ; alors que le Triangle équilatéral ouvre les portes de toutes les spiritualités par le dépassement de toutes les dyades bipolaires dans la triade émergente et transcendante de l'Ordre et de l'Harmonie d'un niveau supérieur.

Ce Triangle parfait, symbole d'Ordre et d'Harmonie sublimes, invite à dépasser et à rejeter tous les dualismes artificiels inventés par les humains, pour rejoindre l'Unité absolue du Réel.

\*

Du fait de l'universalité de la différence, rien d'autre ne peut être universel.

Tout est particulier et rien ne peut être confondu ou assimilé ou égalisé avec quoique ce soit d'autre.

\*

Il n'existe pas de "droit universel" de l'homme ; il n'existe que des droits particuliers à chaque humain.

\*

Tout est différent ET tout est interdépendant.

Dialectique entre autonomie et interdépendance.

\*

Pourquoi toujours parler des "Droits de l'homme" et jamais, conjointement, des "Devoirs de l'humain ?

L'humain n'a aucun Droit tant qu'il ne remplit pas ses Devoirs !

Les Droits se méritent !

## Jeudi 28 mai 2026

La dénomination "siècle des Lumières" pour le 18<sup>ème</sup> siècle est typiquement franco-française. Ce siècle a pris les teintes des Lumières en France (Rousseau, Diderot, d'Alembert, ... et même cet arriviste bourgeois de Voltaire), mais l'Allemagne a vécu, elle, l'Aufklärung et la Grande-Bretagne l'Enlightenment qui n'ont pas grand' chose à voir avec le mouvement français.

Si l'on veut bien caractériser ce courant du 18<sup>ème</sup> siècle, appelons-le le "Luminarisme" qui prit la forme d'un Populisme en France, d'un Intellectualisme en Allemagne (Kant, Wolff, ...) et d'un Utilitarisme en Grande-Bretagne (Hume, Locke, ...).

Ces trois courants ont peu à voir les uns avec les autres sauf à vouloir sortir du centralisme, du dogmatisme et du despotisme monarcho-religieux.

Mais on oublie trop souvent que ce Luminarisme a eu un concurrent autrement plus puissant mais par trop élitiste : le Romantisme, rejetant monarchie et religion, indifférent à l'humanisme sous toutes ses formes, mais tourné vers la Vie, l'Esprit, le Cosmos, le Divin ; bref, vers le dépassement absolu du nombrilisme social, intellectuel ou utilitaire de la gent humaine (voir mon "Eloge du Romantisme" paru chez Massaro en 2015 et préfacé par Michel Maffesoli).

Notre aujourd'hui, encore héritier de la Modernité luminariste, est à bout de souffle : l'humanisme a viré au socialo-gauchisme, l'utilitarisme a viré au financiero-mercantilisme, et l'intellectualisme a viré à l'académisme verbeux.

L'heure est sans doute venue d'une renaissance d'un néo-Romantisme où l'on retrouvera l'écophilosophie, la cosmophilosophie, le panenthéisme, le post-humanisme, la fin des démocratismes et des égalitarismes, etc ... : le triomphe des talents et mérites personnels contre la dilution populiste, égalitariste et démocratique.

\*

La diversité est la plus grande des richesses.

Pourquoi l'affirme-t-on dans la Nature et le nions-nous chez les humains ?

Culturellement et ataviquement, un Togolais ne sera jamais un Finlandais, un Chilien ne sera jamais un Thaïlandais. Parallèlement un docteur en biochimie ne sera jamais un mineur de fond et un génie poétique ne sera jamais un illettré, de même, malgré tous les tripatouillages esthético-chirurgicaux, un homme ne sera jamais une femme.

Le problème n'est jamais la différence, mais la vision que l'on porte sur elle. La différence n'exclut nullement (réclame au contraire), la camaraderie, le respect mutuel, la complémentarité, la coopération dans le respect absolu de l'autre, de ses différences et de ses modes de vie (ne jamais déranger l'autre).

Alors, de grâce, que l'on ne me parle plus jamais d'égalité et d'égalitarisme entre les humains : ils sont tous différents, tous uniques et appartiennent à des cultures radicalement autres, parfois difficilement conciliables. C'est en ce sens qu'intervient le respect mutuel : ne jamais nuire à l'autre, à sa culture, à ses modes de vie, à ses besoins de paix, de calme et de sérénité.

Que chacun reste chez soi, dans son cocon, dans sa bulle, dans son monde et fiche la paix à tous

les autres : semblables ou différents.

\*

Le cosmos (ordre et harmonie) émerge parfois du chaos.

La néguentropie triomphe parfois de l'empire entropique.

## Jeudi 28 mai 2026

La dénomination "siècle des Lumières" pour le 18<sup>ème</sup> siècle est typiquement franco-française. Ce siècle a pris les teintes des Lumières en France (Rousseau, Diderot, d'Alembert, ... et même cet arriviste bourgeois de Voltaire), mais l'Allemagne a vécu, elle, l'Aufklärung et la Grande-Bretagne l'Enlightenment qui n'ont pas grand' chose à voir avec le mouvement français.

Si l'on veut bien caractériser ce courant du 18<sup>ème</sup> siècle, appelons-le le "Luminarisme" qui prit la forme d'un Populisme en France, d'un Intellectualisme en Allemagne (Kant, Wolff, ...) et d'un Utilitarisme en Grande-Bretagne (Hume, Locke, ...).

Ces trois courants ont peu à voir les uns avec les autres sauf à vouloir sortir du centralisme, du dogmatisme et du despotisme monarcho-religieux.

Mais on oublie trop souvent que ce Luminarisme a eu un concurrent autrement plus puissant mais par trop élitiste : le Romantisme, rejetant monarchie et religion, indifférent à l'humanisme sous toutes ses formes, mais tourné vers la Vie, l'Esprit, le Cosmos, le Divin ; bref, vers le dépassement absolu du nombrilisme social, intellectuel ou utilitaire de la gent humaine (voir mon "Eloge du Romantisme" paru chez Massaro en 2015 et préfacé par Michel Maffesoli).

Notre aujourd'hui, encore héritier de la Modernité luminariste, est à bout de souffle : l'humanisme à viré au socialo-gauchisme, l'utilitarisme a viré au financiero-mercantilisme, et l'intellectualisme a viré à l'académisme verbeux.

L'heure est sans doute venue d'une renaissance d'un néo-Romantisme où l'on retrouvera l'écophilosophie, la cosmophilosophie, le panenthéisme, le post-humanisme, la fin des démocratismes et des égalitarismes, etc ... : le triomphe des talents et mérites personnels contre la dilution populiste, égalitariste et démocratique.

\*

La diversité est la plus grande des richesses.

Pourquoi l'affirme-t-on dans la Nature et le nions-nous chez les humains ?

Culturellement et ataviquement, un Togolais ne sera jamais un Finlandais, un Chilien ne sera jamais un Thaïlandais. Parallèlement un docteur en biochimie ne sera jamais un mineur de fond et un génie poétique ne sera jamais un illettré, de même, malgré tous les tripatouillages esthético-chirurgicaux, un homme ne sera jamais une femme.

Le problème n'est jamais la différence, mais la vision que l'on porte sur elle. La différence n'exclut nullement (réclame au contraire), la camaraderie, le respect mutuel, la complémentarité, la coopération dans le respect absolu de l'autre, de ses différences et de ses modes de vie (ne jamais déranger l'autre).

Alors, de grâce, que l'on ne me parle plus jamais d'égalité et d'égalitarisme entre les humains : ils sont tous différents, tous uniques et appartiennent à des cultures radicalement autres, parfois difficilement conciliables. C'est en ce sens qu'intervient le respect mutuel : ne jamais nuire à l'autre, à sa culture, à ses modes de vie, à ses besoins de paix, de calme et de sérénité.

Que chacun reste chez soi, dans son cocon, dans sa bulle, dans son monde et fiche la paix à tous les autres : semblables ou différents.

\*

Le cosmos (ordre et harmonie) émerge parfois du chaos.

La néguentropie triomphe parfois de l'empire entropique.

## Vendredi 29 mai 2026

L'entropie et la néguentropie forment la bipolarité essentielle, fondamentale et intemporelle du Réel et de son Unité foncière et absolue.

L'entropie produit de la Substance (prématerielle) qui s'accumule de la façon la plus uniforme possible.

Quant à la néguentropie, par un processus encore mystérieux (un immense champ vide parsemé, ça et là des graines fécondes), elle fait émerger des germes de complexité (par exemple dans les "trous noirs" ou par interférences entre les ondes pulsatives de production de substance).

La plupart de ces germes sont immédiatement détruits par l'entropie triomphante, mais certains, par un processus d'encapsulation, parviennent à survivre et à se développer, à s'agglomérer, à se relier pour former des îlots néguentropiques de plus en plus gros et complexes.

\*

De Stephen Leacock :

*"La publicité, c'est la science de stopper l'intelligence humaine pour lui soutirer de l'argent."*

## Samedi 30 mai 2026

Le Réel est tout ce qui existe et peut aussi s'appeler l'Un ou le Divin (c'est le champ de la métaphysique ou de l'ontologie) .

L'Univers est l'ensemble de toutes les manifestations corrélées du Réel (c'est la champ de l'astrophysique y compris la Substantialité et l'Accumulativité).

La Cosmos est l'ensemble des règles d'Ordre et d'Harmonie qui régulent l'évolution du Réel (c'est le champ de la cosmologie et de la cosmologie y compris de l'Intentionnalité et de la Logicité).

Le Réel, l'Univers et la Cosmos sont les trois faces complémentaires de la seule et unique Unité absolue et intemporelle de tout ce qui existe.

\*

Le monde humain est un minuscule et insignifiant fragment local et éphémère du Réel ... mais il occupe plus de 90% de notre activité philosophique, politique, économique, intellectuelle ...

Quelle disproportion !

D'autant que si l'humain passait beaucoup plus de temps à chercher et trouver sa vraie place dans le réel, 80% de ses "problèmes" humanoïdes disparaîtraient ipso facto.

C'est son nombril qui tue l'humain !

Seuls la Vie et l'Esprit cosmiques, transposés dans la sphère terrestre peuvent avoir quelque importance ... et encore : toute proportion gardée.

La seule et unique préoccupation humaine sur Terre doit être l'accomplissement en plénitude de la Vie globale et de l'Esprit global.

\*

Quelle naïveté infantile d'oser croire qu'un Dieu extra-cosmique, anthropomorphe, ait créé, ex nihilo, le Réel pour placer l'humain en son centre afin qu'il puisse mériter une "vie éternelle" dans un "autre monde" selon qu'il obéisse ou pas à une "loi" morale puérile que la plupart des animaux et végétaux respectent mieux que lui, spontanément et naturellement oserai-je dire.

La théologie théiste est à la cosmosophie ce que les rituels magiques primitifs sont à la science contemporaine.

\*

Le théisme et tout ce qui lui ressemble ne sont que le reflet d'un nombrilisme humain infantile : moi au centre de l'humanité, l'humanité au centre du monde terrestre et ce monde au centre de l'univers ...

A-t-on déjà osé opinion plus stupide et anthropocentrique ?

\*

La Substance cosmique s'incarne notamment dans les Matérialités.

Le Cœur cosmique s'incarne notamment dans les Interconnectivités.

L'Esprit cosmique s'incarne notamment dans les Logicités.

L'Âme cosmique s'incarne notamment dans les Intentionnalités.

Ce sont ces relations d'incarnation qui tissent l'Unité profonde, l'Interactivité profonde et la Solidarité profonde qui fondent le Réel.

\*

La seule mission de l'humain est l'accomplissement, à travers sa pensée intelligente, de l'Esprit cosmique. C'est sa seule mission. C'est son seul devoir.

Et 85% de l'humanité ne l'assument pas du tout (sont incapables de l'assumer) !

Tout au contraire, ces maladies graves que sont l'égalitarisme et l'anti-élitisme, empêche gravement les 15% de vrais intellectuels s'assumer le devoir de l'humanité qui est sa seule raison d'être et de subsister dans cet infime, petit coin de galaxie.

Si les 85% d'abrutis empêchent, pour cause de nombrilisme, de mercantilisme, d'hédonisme, de nombrilisme, d'égoïsme, de populisme, d'égalitarisme, etc ... , les 15% de savants de remplir leur mission, l'humanité disparaîtra.

Et nous n'en sommes plus très loin !

\*

Le big-bang n'est en rien la "création" de l'univers ; il n'est qu'une bifurcation processuelle d'un univers presque uniformément entropique en un univers complexe constellé d'entités néguentropiques qui, alors, commencèrent à l'organiser malgré l'immense pression entropique pour un retour à l'uniformité.

## **Dimanche 31 mai 2026**

Les religions des humains se subdivisent en deux trois groupes inconciliables.

D'une part, les dualismes (sources de toutes les intolérances et de tous ostracismes religieux) qui se subdivisent entre "esprit et matière" et/ou entre "Dieu et Diable" ; c'est le cas du christianisme et de tous ses sous-produits y compris le mahométisme.

D'autre part, les polythéismes éparpillés en douzaines de traditions des plus simples, les animismes antiques et primitifs, aux plus sophistiquées : l'hindouisme.

Et de troisième part, les monismes avec, là aussi, plusieurs versions : panenthéisme avec le judaïsme, bipolarisme avec le taoïsme et anthropocentrisme avec le bouddhisme.

Bien sûr, les frontières ne sont pas aussi marquées et bien des mystiques, des spiritualismes, des ésotérismes esquissent des ponts entre ces trois pôles.

\*

Théologie : combat sans fin contre l'incertitude définitive de toute conceptualisation humaine.  
Déguisement subtil et trompeur du "possible" en "certitude".

\*

Derrière la Foi, il y a toujours un doute.  
Ils se nourrissent l'une l'autre

## Lundi 01 juin 2026

Je hais toutes les manifestations de la populace humaine, du "peuple" : foules, bals, festivals, spectacles, défilés, carnivals, cortèges, parades, processions, mascarades, ...

Je n'aime que la rigueur : ordre et harmonie.

Chacun à sa place. Chacun dans son rôle. Chacun dans sa tâche.

85% d'abrutis dont 20% de nocifs ; reste 15% pour assumer l'accomplissement spirituel et intellectuel de l'humanité.

Les 85% ne servent qu'à une seule chose : faire vivre les 15%. Hors cela, ils font ce qu'ils veulent, comme ils le veulent, et s'entretenant si ça leur chante, au nom de leurs "idéaux" débiles.

Qu'ils crèvent ou pas, qu'ils croupissent ou pas : je m'en fous !

Le corps et la tête, en somme ... Les organes et l'esprit ...

Les humains et les surhumains, pour reprendre l'expression de Nietzsche.

D'après Wikipédia :

*"Dans la philosophie de Nietzsche, la notion de Surhomme est liée à deux autres grandes notions : la Volonté de puissance et l'Éternel Retour. Le Surhumain est, par hypothèse, l'incarnation de la Volonté de puissance humaine la plus haute, accomplissement de la vie qui trouve à s'affirmer dans la pensée de l'Éternel Retour. Cette idée d'un accomplissement de la Volonté de puissance humaine est, pour Nietzsche, un essai pour surmonter le nihilisme et donner un sens à l'histoire sans but de l'humanité."*

\*

C'est parce qu'il existe des processus néguentropiques qui font évoluer ce qui existe que cet univers est prodigieusement intéressant.

Un univers purement entropique serait un univers mort, sans le moindre intérêt ; qui y aurait-il, d'ailleurs pour s'y intéresser ?

Réciproquement, un univers chaotique où tout se passerait sans que rien ne soit un tant soit peu logique ou prévisible, pur fruit d'un hasard absolu, serait également sans le moindre intérêt ; il faudrait seulement à apprendre à le subir passivement et péniblement.

Ce qui fait la vie et l'intérêt de notre univers, c'est l'incessante dialectique entre le conservatisme entropique et l'intentionnalisme néguentropique.

## Lundi 01 juin 2026

Je hais toutes les manifestations de la populace humaine, du "peuple" : foules, bals, festivals, spectacles, défilés, carnivals, cortèges, parades, processions, mascarades, ...

Je n'aime que la rigueur : ordre et harmonie.

Chacun à sa place. Chacun dans son rôle. Chacun dans sa tâche.

85% d'abrutis dont 20% de nocifs ; reste 15% pour assumer l'accomplissement spirituel et intellectuel de l'humanité.

Les 85% ne servent qu'à une seule chose : faire vivre les 15%. Hors cela, ils font ce qu'ils veulent, comme ils le veulent, et s'entretuent si ça leur chante, au nom de leurs "idéaux" débiles.

Qu'ils crèvent ou pas, qu'ils croupissent ou pas : je m'en fous !

Le corps et la tête, en somme ... Les organes et l'esprit ...

Les humains et les surhumains, pour reprendre l'expression de Nietzsche.

D'après Wikipédia :

*"Dans la philosophie de Nietzsche, la notion de Surhomme est liée à deux autres grandes notions : la Volonté de puissance et l'Éternel Retour. Le Surhumain est, par hypothèse, l'incarnation de la Volonté de puissance humaine la plus haute, accomplissement de la vie qui trouve à s'affirmer dans la pensée de l'Éternel Retour. Cette idée d'un accomplissement de la Volonté de puissance humaine est, pour Nietzsche, un essai pour surmonter le nihilisme et donner un sens à l'histoire sans but de l'humanité."*

\*

C'est parce qu'il existe des processus néguentropiques qui font évoluer ce qui existe que cet univers est prodigieusement intéressant.

Un univers purement entropique serait un univers mort, sans le moindre intérêt ; qui y aurait-il, d'ailleurs pour s'y intéresser ?

Réciproquement, un univers chaotique où tout se passerait sans que rien ne soit un tant soit peu logique ou prévisible, pur fruit d'un hasard absolu, serait également sans le moindre intérêt ; il faudrait seulement à apprendre à le subir passivement et péniblement.

Ce qui fait la vie et l'intérêt de notre univers, c'est l'incessante dialectique entre le conservatisme entropique et l'intentionnalisme néguentropique.

## Mardi 02 juin 2026

La cosmologie (mère et source de toutes les sciences) cherche à comprendre les principes qui président à tous les phénomènes observables ou probables.

L'épistémologie interroge les méthodes cosmologiques et cherche à valider leur qualité.

L'éthique en déduit les comportements humains qui seraient les plus adéquats pour établir l'ordre et l'harmonie entre le cosmos et l'humanité.

La quête de cohérence entre ces trois démarches complémentaires constitue la philosophie.

Il est temps d'exclure du champ de la philosophie tous les verbiages concernant les croyances religieuses, les idéologies politiques, les péroraisons sentimentales et les palabres esthétiques qui, tous quatre, ne relèvent que des fantasmagories humaines

\*

De Wikipédia :

*"Le stoïcisme est une école de philosophie hellénistique fondée par Zénon de Kition à la fin du IV<sup>e</sup> siècle avant notre ère à Athènes. Le stoïcisme est une philosophie de l'éthique personnelle influencée par son système logique et ses vues sur le monde naturel. Il prône l'acceptation sereine du destin, dans sa définition stoïcienne, et la maîtrise de soi, en s'efforçant de vivre en*

accord avec la nature et en se détachant des émotions perturbatrices.

*Selon ses enseignements, en tant qu'êtres sociaux, la voie de l'eudémonisme (εὐδαιμονία / eudaimonía, « le bonheur, la prospérité ») pour les humains consiste à accepter le moment tel qu'il se présente, à ne pas se laisser contrôler par le désir du plaisir ni la peur de la douleur, à utiliser son esprit pour comprendre le monde et à faire sa part dans le plan de la nature, à œuvrer avec les autres et à les traiter de manière juste et équitable.*

*Les stoïciens sont particulièrement connus pour leur enseignement moral, selon lequel « la vertu est le seul bien » pour les humains et les choses extérieures telles que la santé, la richesse et le plaisir ne sont ni bonnes ni mauvaises en soi (ἀδιάφορα), n'ayant de valeur qu'en tant que « matière sur laquelle la vertu peut agir ». Avec l'éthique aristotélicienne, la tradition stoïcienne constitue l'une des principales approches fondatrices de l'éthique occidentale de la vertu. Les stoïciens considèrent également que certaines émotions destructrices résultent d'erreurs de jugement, estimant que les gens doivent viser à maintenir une certaine volonté ou intention appelée "prohairesis" (προαίρεσις) qui soit « en accord avec la nature ». Ils pensent que la meilleure preuve de la qualité philosophique d'un individu est non pas ce qu'il dit, mais la manière dont il se comporte. Pour mener une vie bonne, il faut, pour les stoïciens, comprendre les règles de l'ordre naturel, car selon eux tout est enraciné dans la nature.*

*De nombreux stoïciens romains, tels Sénèque et Épictète, soulignent le fait que « la vertu suffisant pour le bonheur », un sage devrait être émotionnellement résistant au malheur. Cette croyance est à la base de ce que l'on appelle le « calme stoïcien », bien que cette expression n'inclue pas les conceptions d'« éthiques radicales », selon lesquelles seul un sage peut être considéré comme étant vraiment libre de toutes les corruptions morales comme également vicieuses."*

Le stoïcisme qui prône l'harmonie entre la réalité naturelle et les comportements humains, a été longtemps décrié et combattu par le christianisme qui, au contraire, prône la lutte "à mort", au nom du "Dieu autre", entre l'humain et le monde considéré comme source de tous les vices (le monde réel étant le royaume du Diable satanique, ennemi absolu du Dieu de "l'autre monde" qui, lui, incarne le Bien absolu).

\*

Le Romantisme est un élitisme positif et créatif qui s'oppose radicalement à l'Égalitarisme médiocratique.

Sans "talent actif, créatif et constructif", tu n'es rien d'autre qu'un parasite humain.

\*

De mon amie Hesna Caillau :

*"On ne connaît l'âme d'un peuple que dans ses grandeurs, non dans ses horreurs."*

L'Europe ne se réduit pas à Auschwitz !

\*

La vérité n'est le contraire ni de l'erreur, ni du mensonge.

La vérité est unique, mais inconnue. On peut s'en approcher, plus ou moins près, mais on ne l'atteint jamais

L'erreur et le mensonge consiste à faire croire et à affirmer que l'on détient la vérité.

\*

Apprendre à désapprendre pour mieux reprendre à entreprendre pour comprendre !

## **Mercredi 03 juin 2026**

D'après moi, le monde actuel n'a plus rien de mondial ou d'unitaire, et l'ONU et consorts sont

morts et enterrés.

Il y a huit continents greffés chacun sur une grande tradition religieuse (malgré l'existence de quelques survivances qui n'ont que peu d'impacts géopolitiques) :

1. L'Américanland basé sur le Protestantisme calviniste.
2. Le Latinland basé sur le Catholicisme romain.
3. L'Afroland basé sur l'Animisme vaguement christianisé par la colonisation.
4. Le Russoland basé sur l'Orthodoxie chrétienne.
5. L'Indoland basé sur l'Hindouisme.
6. Le Sinoland basé sur le Confucianisme.
7. L'Islamiland basé sur le Mahométisme (musulman ou islamiste)
8. L'Euroland basé sur le Luminarisme issu de la Renaissance.

Il existe donc 28 tensions bipolaires qui, chacune, donne lieu à un des six scénarios de dissipation tensorielle (trois entropiques passant par des soumissions et trois néguentropiques passant par des constructions).

Cela donne un panorama de 168 scénarios de règlement de compte intercontinentaux s'échelonnant entre la guerre totale et la fusion totale.

\*

Dès qu'il atteint l'âge de raison, tout enfant est sommé de construire un lien entre son monde intérieur et le monde extérieur.

Six scénarios s'offrent à lui (trois sont entropiques : le solipsisme, le fanatisme, la révolte (voire le suicide) ; et trois sont néguentropiques : l'égotisme, le sectarisme ou la mystique).

Il est alors déjà sur le chemin soit de la démence ; soit de l'Alliance.

Toute vie spirituelle est une recherche d'un rapport "confortable" entre la vie intérieure et la vie extérieure.

\*

Le mot hébreu TORaH dérive du verbe TOR qui signifie : "parcourir, explorer", ou : "ère, époque" ou, encore : "forme, aspect".

La traduction classique venue du grec signifiant "loi" est totalement abusive !

La Torah est en effet une "exploration" (épisode par épisode) d'une "époque" (celle de Moïse) afin de lui donner une "forme" fondatrice d'une spiritualité.

Car la spiritualité ne vise rien de plus, mais c'est énorme, que l'harmonisation entre la vie intérieure et la vie extérieure

\*

Le Judaïsme (et, par conséquent, ses dérivés chrétiens et mahométans) est la seule spiritualité à s'inscrire dans une progression temporelle avec une origine, une intention, un processus et une finalité.

Toutes les autres spiritualités rejettent l'idée de temporalité et donc de progrès, d'évolution, de construction progressive : tout est ce qu'il est, le restera car c'est à l'humain d'apprendre à s'y inscrire en harmonie. Le Réel, lui, ne change pas ; il est intemporel.

Et l'on comprend l'inanité de ces autres traditions car si l'humain, partie intégrante du Tout-Un-Divin est susceptible d'évolution et de progrès, il induit, nécessairement, une évolutivité du Réel qui le contient.

## Mercredi 03 juin 2026

D'après moi, le monde actuel n'a plus rien de mondial ou d'unitaire, et l'ONU et consorts sont morts et enterrés.

Il a y huit continents greffés chacun sur une grande tradition religieuse (malgré l'existence de quelques survivances qui n'ont que peu d'impacts géopolitiques) :

1. L'Américanland basé sur le Protestantisme calviniste.
2. Le Latinland basé sur le Catholicisme romain.
3. L'Afroland basé sur l'Animisme vaguement christianisé par la colonisation.
4. Le Russoland basé sur l'Orthodoxie chrétienne.
5. L'Indoland basé sur l'Hindouisme.
6. Le Sinoland basé sur le Confucianisme.
7. L'Islamiland basé sur le Mahométisme (musulman ou islamiste)
8. L'Euroland basé sur le Luminarisme issu de la Renaissance.

Il existe donc 28 tensions bipolaires qui, chacune, donne lieu à un des six scénarios de dissipation tensorielle (trois entropiques passant par des soumissions et trois néguentropiques passant par des constructions).

Cela donne un panorama de 168 scénarios de règlement de compte intercontinentaux s'échelonnant entre la guerre totale et la fusion totale.

\*

Dès qu'il atteint l'âge de raison, tout enfant est sommé de construire un lien entre son monde intérieur et le monde extérieur.

Six scénarios s'offrent à lui (trois sont entropiques : le solipsisme, le fanatisme, la révolte (voire le suicide) ; et trois sont néguentropiques : l'égotisme, le sectarisme ou la mystique).

Il est alors déjà sur le chemin soit de la démente ; soit de l'Alliance.

Toute vie spirituelle est une recherche d'un rapport "confortable" entre la vie intérieure et la vie extérieure.

\*

Le mot hébreu TORaH dérive du verbe TOR qui signifie : "parcourir, explorer", ou : "ère, époque" ou, encore : "forme, aspect".

La traduction classique venue du grec signifiant "loi" est totalement abusive !

La Torah est en effet une "exploration" (épisode par épisode) d'une "époque" (celle de Moïse) afin de lui donner une "forme" fondatrice d'une spiritualité.

Car la spiritualité ne vise rien de plus, mais c'est énorme, que l'harmonisation entre la vie intérieure et la vie extérieure

\*

Le Judaïsme (et, par conséquent, ses dérivés chrétiens et mahométans) est la seule spiritualité à s'inscrire dans une progression temporelle avec une origine, une intention, une processus et une finalité.

Toutes es autres spiritualités rejettent l'idée de temporalité et donc de progrès, d'évolution, de construction progressive : tout est ce qu'il est, le restera car c'est à l'humain d'apprendre à s'y inscrire en harmonie. Le Réel, lui, ne change pas ; il est intemporel.

Et l'on comprend l'inanité de ces autres traditions car si l'humain, partie intégrante du Tout-Un-Divin est susceptible d'évolution et de progrès, il induit, nécessairement, une évolutivité du Réel qui le contient.

## Jeudi 04 juin 2026

### La bipolarité cosmique fondamentale

Produire de la substance prématérielle le plus possible et le plus uniformément possible : tel est le moteur entropique du Réel (devenir le plus "gros" possible).

Engendrer de l'effervescence partout où c'est possible, : tel est l'intentionnalité néguentropique du Réel (devenir le plus "complexe" possible).

Cette bipolarité essentielle et fondamentale est régulée par une équation toute simple :  $\delta(N/S) = 0$  qui possède deux solutions.

La première est le principe de la thermodynamique classique :  $S \rightarrow \infty$  (uniformité, conformité, ...).

La seconde est :  $\delta \ln N = \delta \ln S$  dont découlent toutes les lois de la physique (aggrégations, encapsulations, combinaisons, organisations, complexions, ...).

\*

La plupart des traditions spirituelles humaines divergent sur la définition qu'elles donnent à l'Intentionnalité cosmique mais, surtout, personnelle.

A quoi aspirerai-je le plus pour mon éternité personnelle ?

La joie ? L'allégresse ? La paix ? Le silence ? Le néant ? le plaisir ? La vérité ? le calme ? L'oubli ? ... ou simplement la réincarnation infinie et une autre vie à vivre d'une autre manière (avec ou sans souvenirs de l'existence précédente) ?

\*

De Hesna Cailliau :

*"Le religion en Occident se définit par la croyance en un Dieu unique, personnel et créateur du monde."*

Si tel est le cas, on comprend le recul et la disparition des religions en Europe et le succès idéologique et moral de Luminarisme.

L'assertion serait plus correcte si l'on affirmait : la spiritualité se définit par la Foi (sans croyances) en un Réel Divin unique unitaire et unitif, impersonnel et moteur de l'évolution des mondes, perceptibles et imperceptibles, et par l'intense travail de construction d'une Alliance indéfectible et profonde avec lui et tout ce qui le manifeste et qu'il contient.

\*

La Foi ne croit en rien ; elle est exempte de toute forme de croyance (et donc, a fortiori de dogme). Elle est simplement une quête profonde, sans mythes ni croyances, ni légendes, de l'Alliance parfaite et complète entre le monde intérieur de l'âme et le mode extérieur du Réel

\*

On peut tout connaître sans rien savoir.

On ne peut rien savoir sans tout connaître.

\*

Que m'importent Adam, Moïse, Job, Jésus, Bouddha, Lao-Tseu, Homère, Hésiode, Confucius, Mouhamad, ... et tous les autres acteurs des croyances populaires : seuls importent la Vie réelle, vraie et vécue, ici et maintenant, et toute l'histoire qu'elle porte en elle !

Cela ne signifie nullement que ces textes ne puissent pas être de très riches supports de méditation ... pourvu que l'on ne croient pas un instant à leur véracité historique.

\*

De Pierre Teilhard de Chardin :

*"Au sommet, tout converge !"*

\*

Seuls ce que tu fais ou dis importent ; ce que tu crois n'est qu'emballage.

\*

La démocratie est une foutaise. Un con reste un con qu'il ait ou pas un bulletin de vote en main !

## **Vendredi 05 juin 2026**

Le Réel, le Monde, le Cosmos, l'Être-Un, le Divin, - quelque soit le nom dont on l'affuble - n'existe que fondé sur une bipolarité. Un être monopolaire n'existe pas dans la simple mesure où il ne saurait y exister quelque moteur d'évolution que ce soit.

Et en toute généralité, toute bipolarité engendre des tensions qui doivent être dissipées d'une façon optimale afin que ce Réel se perpétue.

Et il n'existe, pour ce faire que deux stratégies : le voie entropique de la destruction (et, au bout du compte, la mort du Réel qui, s'il reste quelque chose sera monopolaire, donc mort) et la voie néguentropique de la construction soit par séparation, soit par compromis soit par communion (qui par complexification induit des variantes multiples qui entretiennent une nouvelle multipolarité).

Sauf en de rares cas, l'histoire humaine n'a fait qu'osciller (hors périodes de crises entropiques) entre séparation (c'est l'option idéologique dont les deux camps sont séparés par un mur opaque) et compromis (c'est l'option diplomatique classique, assortie de règles strictes).

\*

D'Hesna Cailliau :

*"L'univers apparaît comme une donnée sans origine ni cause qu'il s'agit d'observer, non d'expliquer, afin de mettre en relation ses composants."*

Le Réel est, a toujours été et sera toujours. L'idée même d'une "création" ou d'une "fin des temps" et absurde.

C'est l'existence du Réel qui engendre le temps et non l'inverse !

\*

Tout ce qui existe n'est que conglomerats de vibrations et oscillations de la substance

prémâtiérielle fondamentale.

\*

La seule chose qui soit sacrée, c'est le Réel sous ses trois formes complémentaires : la Matière, la Vie et l'Esprit.

\*

En Asie, l'unanimité, même feinte, de la communauté est infiniment plus importante que l'opinion personnelle.

L'individu ne compte pas ; seule la communauté importe.

Il n'y a pas à choisir : le collectivité a raison.

## **Samedi 06 juin 2026**

Si l'on en ôte consciencieusement tout le contenu biblique et ses pseudopodes chrétiens, il ne reste, dans le Coran, que quelques traditions folkloriques, quelques prescriptions morales élémentaires et, surtout, l'oppression de la femme par l'homme. Quant au soi-disant apport de l'Islam à la science, il est nul : les musulmans se sont contentés de glaner, au fil de leurs conquêtes et pérégrinations, des bribes de mathématiques et de physique anciennes volées aux Indiens ou retrouvées dans les vieux traités grecs et romains abandonnés par le christianisme anti-scientifique.

## **Dimanche 07 juin 2026**

Derrière un con un tant soit peu dégrossi, se cache toujours un con sauvage et violent.

\*

Le judaïsme est la seule spiritualité où l'aspiration unique est de contribuer à construire : construire le monde, construire l'homme, construire le Temple de Salomon, construire la connaissance et la science, construire la fraternité entre constructeurs, construire la différence dans la complémentarité,

Les autres spiritualités visent à atteindre l'étape finale du périple vital et à se fondre dans la perfection intemporelle de l'Unité.

Le judaïsme, lui, travaille le temps à l'infini, pour l'infini : la perfection lui est un concept inconnu et risible.

Le Réel est infinissable ; il restera toujours quelque chose qui manque ou à améliorer.

Dieu n'est pas parfait ! Et heureusement car sinon la Vie s'arrêterait.

Dieu est l'éternel et intemporel processus de perfectionnement, et tout ce qui existe, est censé participer à ce projet cosmique, à tous les niveaux : nanoscopique, gigascopique ou simplement humain.

Dieu est une dynamique éternelle.

Dieu est Intentionnalité insatiable !

\*

La pensée doit être mise au service de l'accomplissement

Sinon, elle devient vite une usine à fantasmes.

De même, ce n'est pas le travail qui fait valeur, mais l'œuvre qu'il produit.

\*

La pensée ne fait que manipuler des représentations, exprimées dans des langues imparfaites et artificielles, de perceptions déformées et perverses, de certains aspects, partiels et partiels, du Réel.

La pensée ne manipule que des images caricaturales, mais elle est le seul chemin dont nous disposons, pour nous rapprocher du Réel qui se manifeste et tente de s'accomplir à travers nous – et tout ce qui existe.

Une des tâches principales de la philosophie est de réduire les écarts entre la réalité du Réel et la vision que la pensée en construit.

\*

Méditer, c'est rentrer en contact direct avec la réalité du Réel, non pour rompre avec la pensée, mais pour l'apurer.

\*

Si l'on en ôte consciencieusement tout le contenu biblique et ses pseudopodes chrétiens, il ne reste, dans le Coran, que quelques traditions folkloriques, quelques prescriptions morales élémentaires et, surtout, l'oppression de la femme par l'homme.

## Lundi 08 juin 2026

(Extrait de "Dialogique") – "Les faux prophètes de l'IA..."

*Est-ce que l'intelligence artificielle rendra le monde meilleur ? N'est-elle pas destinée à installer une philosophie autoritaire pour mieux consolider leurs emprises économiques.*

*Ce que disent vraiment...*

■ Sam ALTMAN - 41 ans, PDG d'OpenAI : "L'IA entraînera presque certainement la fin du monde, mais entre-temps elle aura créé des entreprises extraordinaires."

■ Dario AMODEI - 43 ans, PDG d'Anthropic : "Les gens ont raison de s'inquiéter : nous ne comprenons pas comment fonctionnent nos propres créations d'IA."

■ Elon MUSK - 54 ans, PDG de SpaceX et Tesla : "L'IA constitue un risque fondamental pour l'existence de la civilisation humaine."

*L'empereur autoproclamé* ■ Mark ZUCKERBERG - 42 ans, PDG de Meta : "Les gens voudront un système qui les connaisse bien et les comprenne de la même manière que le font leurs algorithmes."

*Le parrain des parrains* ■ Jensen HUANG - 63 ans, PDG de Nvidia : "Vous n'allez pas perdre votre job à cause d'une IA, mais au profit de quelqu'un qui utilise l'IA."

*Le devin pragmatique* ■ Satya NADELLA - 58 ans, PDG de Microsoft : "Nous devons parvenir à trouver des usages utiles de l'IA, qui changent la donne pour les gens, la société et l'industrie"

*Le techno-optimiste* ■ Sundar PICHAI - 53 ans, PDG d'Alphabet : "L'IA est plus importante que l'électricité ou le feu."

*C'est ça le monde radieux ???"*

\*

La différence entre l'intelligence humaine et l'algorithmie est semblable à la différence entre Pascal et Descartes.

Pascal sera toujours supérieur à Descartes.

L'Ordre seul ne suffit pas ; il faut aussi de l'Harmonie.

\*

Les deux seules questions :

- Pourquoi le Réel existe-t-il ?
- Pourquoi n'est-il pas chaotique ?

\*

Le plus grand ennemi de la pensée saine et juste, c'est la dualité (ne pas confondre la "dualité" qui est ontique et essentielle, et la "bipolarité" qui est situationnelle et existentielle).

Tout ce qui est dualiste est FAUX (par exemple la dualité ontologique entre le Divin et le monde mat.

Oériel) !

Tout est Un !

Monisme radical et absolu.

\*

Le socialo-gauchisme est un échec économique absolu.

Le démocratisme est un échec politique absolu.

L'avenir devra se construire sur cette bipolarité détonante : le libéralisme économique et l'autoritarisme politique.

## **Mardi 09 juin 2026**

Il reste deux grands mystères ...

La production gigascopique de substance entropique est de nature énergétique ...

La production nanoscopique d'effervescence néguentropique est de nature vibratoire ...

\*

La Matière est une production de la Substance mais à un niveau nettement supérieur de complexité.

La Vie est une production de la Matière mais à un niveau nettement supérieur de complexité.

L'Esprit est une production de la Vie mais à un niveau nettement supérieur de complexité.

A chaque grand saut de complexité, outre le renforcement de l'encapsulation, est engendré un niveau nettement supérieur et résolument neuf d'interconnexions et d'interactions, tant internes qu'externes.

\*

La conscience naît de la bipolarité entre l'intentionnalité intérieure et la réalité extérieure. Elle constate et exprime cette bipolarité essentielle.

\*

On a tort d'opposer le déterminisme pur de la cosmologie classique avec un libre-arbitre débridé comme certains le pensent, aujourd'hui.

La réalité est plus simple : plus un processus est complexe, plus le nombre de chemins possibles se multiplie et le déterminisme strict ne s'applique plus ; le "choix" du chemin suivi sera autant dicté par le hasard extérieur que par l'intention intérieure ... ou un astucieux mélange des deux.

## Mercredi 10 juin 2026

Le moteur intentionnel de toute existence (humaine ou non humaine), est le "bonheur".

Mais qu'est-ce que le "bonheur" ?

Une immense boîte de Pandore ...

Depuis l'aube des temps, les humains se disputent – lorsqu'ils ne se font pas la guerre – pour imposer leur propre vision du bonheur.

Car le bonheur n'est pas que personnel ; il est collectif aussi, à les entendre ...

Le concept de "bonheur" mène n'importe où ; cela signifie qu'il ne mène nulle part.

Il faut donc aller directement à la conclusion : le bonheur n'est pas l'intentionnalité de l'existence puisque ce mot n'est qu'un emballage chatoyant mélangeant le pire et le meilleur.

Quel est alors le vrai moteur de l'existence, l'intentionnalité profonde et véridique de la Vie face à la diversité et parfois la perversité de ce sac de velours appelé "bonheur" ?

Le plaisir ? Il est trop superficiel et fugace, et mène à tous les esclavages.

Le bonheur ? Il dépend trop des autres, de leur versatilité, de leur mensonges.

Il ne reste que la Joie que l'on se construit de l'intérieur, avec d'autres et qui consiste à s'approcher, peu à peu de la plénitude de soi-même.

Mais qu'est-ce que "plénitude de soi-même" ? Une autre boîte de Pandore ? Je ne le pense pas. Chacun possède la sienne, en propre, c'est certain.

Mais toutes ses plénitudes tant attendues, tant désirées, si difficiles à atteindre, se résument, en somme, à faire tout ce que peut pour aller au bout de ses talents (et "talent" n'est pas "désir" ou "envie") : faire tout ce que l'on est capable de faire, réussir tout ce qu'on est capable de réussir ... à la condition expresse de ne jamais nuire à autrui contre son gré.

Investir et donner dans l'existence. Ensemencer et fructifier la vie.

Le bonheur, c'est l'incessant travail de soi sur soi et, ainsi, aller au bout de soi-même et atteindre l'accomplissement de soi et de l'autour de soi au service de l'Accomplissement du Tout qui est notre seule raison de vivre !

Accepter de ne pas avoir tous les talents. Accepter d'échouer pour mieux repartir, enrichi par cet échec.

\*

De Saint-Just :

*"Tous les arts ont produit leurs merveilles ; seul l'art de gouverner n'a produit que des monstres.."*

\*

Le nationalisme est moribond.

Le démocratisme est moribond.

Le socialo-gauchisme est moribond.

Le capitalisme est moribond.

L'idéalisme est moribond.

L'écologisme est moribond.

L'industrialisme est moribond.

Le colonialisme est moribond.

L'esclavagisme est moribond.

Le sexisme est moribond.

Le cléricanisme est moribond.

L'égalitarisme est moribond.

Bref : le messianisme est mort, sauf à la marge où quelques olibrius y croient encore

Nous sommes entrés dans un nouveau grand cycle historique de l'humanité.

## Jeudi 11 juin 2026

Il est impérieux, au cœur du nouveau grand cycle historico-culturel qui se pointe, de honnir définitivement toutes les formes de dualismes, de dualités ontologiques (sans négliger les indispensables bipolarités circonstancielles et processuelles, contre-poison d'une uniformité délétère).

Tout ce qui divise l'humanité en deux blocs étanches et ennemis est à bannir définitivement : gentils et méchants, bons et mauvais, hommes et femmes, gauche et droite, socialiste et capitaliste, cow-boys et indiens, etc ... Ce sont des modèles simplissimes à peine digne d'un enfant de six ans.

L'humanité est un processus complexe multi-relationnels, multiformes, multi-processuels où la binarité platonicienne n'a absolument rien à apporter,

L'humanité, ce sont huit milliards de personnes et des centaines de millions d'interactions, d'interrelations, d'interférences, d'interconnexions dont aucune n'est prototypale.

\*

La révolution "française" qui ne fut que parisienne, rappelons-le, fut une gigantesque pantalonnade sanglante opposant les noblesse de lignage à la bourgeoisie d'argent.

Le "peuple" n'en fut aucunement l'enjeu ; seulement l'instrument. Et son déclencheur ne fut aucunement idéologique, mais seulement météorologique.

\*

La droite, ce sont les gens qui travaillent. La gauche, ce sont ceux qui parasitent.

\*

D'Edgar Morin :

*"(...) sous l'optique empirique, le 14 juillet 1789 est une émeute stupide contre une prison désaffectée (...)."*

Un scientifique doit se cantonner aux faits, aux seuls faits empiriques.

Derrière, les idéologues, les poètes et les romanciers inventent ce qu'ils veulent.

\*

Le "peuple" n'est qu'une horde de pantins décérébrés. La politique – la vraie – n'est que guéguerre entre groupes idéologiques avides de pouvoir.

\*

Liberté ? Pour en faire quoi d'accomplissant ?

Egalité ? Une contre-vérité mathématique de base.

Fraternité ? Où sont les Pères et Mères communs ?

\*

Le peuple n'est rien.

Ce sont les démagogues qui sont tout.

## Vendredi 12 juin 2026

Sur le "don de soi" ...

- Qui ou qu'est-ce que ce "soi" que l'on donne ?
- La première idée est : "l'Amour fraternel", mais que signifie vraiment cette expression ?
- J'y vois un engagement ferme et irréfutable de consacrer toute son énergie mentale (tant intellectuelle qu'affective) à l'accomplissement de la seule mission du F.:M.: : Construire le Temple de Salomon comme lieu de scellement de l'Alliance entre l'humain et le Divin, entre le "moi" et le "Tout".
- Le don de soi est précisément l'abandon du "moi" et le passage au "soi", à cette vaguelette éphémère et fragile qui agite la surface de l'océan divin.
- Le don de soi, c'est l'abandon du moi et de tous les orgueils infantiles que cela suppose ... Le Soi est bien plus grand et plus riche que le "moi", mais il exige d'abattre les masques et d'arracher les déguisements ...

\*

Le Triangle d'Or est un Triangle équilatéral, fait en Or, gravé d'un mot secret, serti dans une pierre d'agate, le tout caché sous une voûte.

Une voûte secrète ... Une pierre d'agate ... Un triangle ... De l'or ... Le mot secret ...

Cinq symboles époustouflants donnés en quelques secondes ... Cinq symboles que l'on retrouve ensemble tant au *side degree* de la Holy Royal Arch qu'au 13<sup>ème</sup> grade du REAA.

Voyons-le les uns après les autres ...

### Une voûte secrète ...

Cette voûte secrète passe sous le chantier du Temple. Ce chantier est celui de la construction du futur dans le présent.

La voûte, elle, symbolise la profondeur cachée qui sous-tend les travaux du présent. Elle parcourt la mémoire qui porte les travaux du présent en vue d'un futur qui se construit.

Elle abrite le fondement de l'œuvre, enfoui au plus profond de l'âme du Maçon.

Elle recèle l'intention première et éternelle : renouer l'Alliance profonde entre l'âme du Franc-Maçon et l'Esprit du Grand Architecte de l'Univers et ce, au-delà des vicissitudes et des aléas de la vie vécue dans le présent.

### Une pierre d'agate ...

Selon d'autres rites, cette pierre d'agate est un bloc cubique de marbre blanc (ou parfois rose) symbole de pureté et d'unité foncière.

Mais peu importe, l'agate est une pierre parmi les plus dures, les plus précieuses, les plus belles, multicolore. La pierre d'agate est une variété de calcédoine qui se caractérise, comme la Vie, comme la mémoire, par des dépôts successifs de couleurs ou de tons différents. Elle fait partie des pierres ornementales.

Symboliquement, elle évoque la multiplicité dans l'unité et, en ce sens, reflète bien la réalité du Réel qui est multiple dans ses manifestations, mais unique, unitaire et unitif dans son essence.

### **De l'or ...**

De l'or je parlerai peu : métal précieux et inaltérable. Symbole de lumière (en hébreu, "lumière" se dit "Or"), de lueur, de brillance, de préciosité, de richesse spirituelle autant que matérielle, de sacré ...

### **Un triangle équilatéral...**

La géométrie est la mère de toute science et de toute conscience.

"Que nul n'entre ici s'il n'est Géomètre".

Elle allie l'Ordre et l'Harmonie.

La lettre G est au centre du pentagramme, cette "Etoile flamboyante" qui illumine les nuits de l'ignorance.

Ce G, en grec, est une Équerre parfaite, et en hébreu, on lui adjoint un petit trait vertical qui engendre une grande ouverture vers la bas de la médiocrité, et une petite ouverture vers le haut du génie.

La Géométrie est le cinquième des Arts libéraux et elle engendre les six autres qui n'en sont que des expansions. Elle incarne la Vérité ne serait-ce que par les cinq livres de la Torah.

Le triangle scalène est géométrique, certes, mais le Triangle de Pythagore révèle le mystère du Trois, du Quatre et du Cinq ; alors que le Triangle équilatéral ouvre les portes de toutes les spiritualités par le dépassement de toutes les dyades bipolaires dans la triade émergente et transcendante de l'Ordre et de l'Harmonie d'un niveau supérieur.

Ce Triangle parfait, symbole d'Ordre et d'Harmonie sublimes, invite à dépasser et à rejeter tous les dualismes artificiels inventés par la humains, pour rejoindre l'Unité absolue du Réel.

### **Le mot secret ...**

C'est sur ce point que j'aimerais m'attarder un peu ... Sur l'ancien mot secret des Maîtres ... Sur le tétragramme sacré ... Sur le Nom divin : YHWH

Tout un monde en quatre lettres ...

Le tétragramme sacré est composé, comme son nom grec l'indique de quatre lettres, en l'occurrence hébraïques : le Yod (Y), un Hé (H), un Waw (W) et un second Hé (H). Cela donne un mot imprononçable : l'hébreu n'écrit que les consonnes et laisse les voyelles, c'est-à-dire la vocalisation des mots, aux bons soins de la tradition orale.

Il était de tradition, aux temps de l'orthodoxie sadducéenne, dans le Saint des saints du Temple de Jérusalem, que le Grand Prêtre (le Cohen Gadol en hébreu) prononçât, d'abord tous les matins, puis seulement une fois l'an, au jour de Kippour, le Nom ineffable, dans un face à face solitaire et mystique avec l'Arche d'Alliance.

Dans toutes les autres circonstances, le Nom divin ne pouvait pas être prononcé tel quel, comme il est prononcé

On remarquera, en passant, qu'il y a loin de cette traduction parfaitement littérale et authentique, aux traductions généralement admises.

Lorsqu'il s'agissait de lire à haute voix le texte de la Torah, la tradition faisait remplacer le Tétragramme soit par Adonai ("mon Seigneur"), soit par ha-Shem ("le Nom"), soit par un amalgame des deux : Ado-Shem.

Lorsque les massorètes décidèrent de vocaliser le texte de la Torah, durant le moyen-âge (c'est donc une mesure récente), ils eurent l'idée d'utiliser la vocalisation de Adonai et de la coller sur YHWH, ce qui donna YaHoWaH (d'où Jéhovah - qui est un nom absolument aberrant).

La prononciation ancestrale du Tétragramme est aujourd'hui perdue. Les prononciations du type

Yahwéh ou autres, sont de pures conjectures.

Le Tétragramme est donc composé de quatre consonnes hébraïques Y, H, W et H. On remarquera en passant que, la consonne Hé étant doublée, le Nom ineffable est composé de trois consonnes Y, H et W ce qui nous ramène à la triade hautement maçonnique.

Voyons-les une par une , ces quatre consonnes sacrées

### **Le Yod ...**

Le nom de cette lettre : Yod, désigne la "main". Sa valeur est 10. Sa graphie est une apostrophe suspendue sous la ligne d'écriture (au contraire des langues helléno-latines dont les lettres se "posent" sur la ligne d'écriture, les lettres hébraïques se suspendent sous elle) ; le Yod est la plus petite des lettres de l'alèf-bèt, si petite qu'on l'assimile souvent à un simple point.

La symbolique des lettres, parce que sa valeur est 10, c'est-à-dire le retour à l'unité ( $1+0=1$ ), donne au Yod le sens de l'Unité accomplie, du plein accomplissement de l'Unité, de l'Unité retrouvée et épanouie, au départ de l'Unité principielle et originelle (symbolisée par le Alèf), après le long périple de l'existence tumultueuse au travers des huit autres chiffres.

### **Le premier Hé ...**

Le nom de la lettre Hé signifie : "voici, ceci" et désigne le "réel tel qu'il est là". Cette lettre a pour valeur le nombre 5, le chiffre de la Vérité (symbolisée par les cinq livres de la Torah). Sa graphie est celle d'un carré dont on aurait supprimé le côté inférieur et dont le côté latéral gauche aurait été amputé de sa moitié supérieure ; cette graphie est traditionnellement interprétée comme symbolisant les deux voies pour sortir de la prison de la condition humaine (le carré) : la voie large de la chute vers le bas et la voie étroite de l'élévation vers le haut.

La lettre Hé, en hébreu, est la lettre de la féminisation : par exemple, Tov signifie "bon" et Tovah signifie "bonne". Tous les mots se terminant par Hé, sauf rares exceptions, sont féminins.

### **Le Waw, maintenant ...**

Le nom de la lettre Waw signifie le "crochet" et sa graphie en a la forme : un trait vertical terminé, en haut, par une légère inclination protubérante vers la gauche. La valeur du Waw est 6, le chiffre de la Beauté et de l'Harmonie (les six sections de la Mishnah dont les préceptes visent l'harmonie entre les membres de la communauté juive).

Mais le Waw est aussi le symbole du phallus (un sexe masculin en érection, donc) symbole de masculinité.

### **Le second Hé ...**

Le second Hé confirme la féminité du premier pour encadrer la masculinité du Waw. Comme il clôt le mot, il fait de YHWH un nom féminin qui donne, au Tétragramme, le sens non pas d'un dieu, mais de déité.

**Globalement**, le Tétragramme pose, initialement l'Unité absolue et la Plénitude accomplie symbolisée par le Yod, le point-consonne, le "presque-rien" dirait Jankélévitch, le presque-néant. YHWH est la manifestation de l'Unité du Tout-Un qui, puisqu'il est au-delà de tout ce qui porte un nom, n'a pas de Nom, n'est pas "chosifiable", n'est pas "instrumentalisable", ne peut donc être désigné par rien : il est "Rien", vacuité pleine et absolue.

Cette Unité absolue, vide, indifférenciée, se manifeste au travers d'une triade symbolisée par le HWH, une masculinité encadrée par deux féminités.

La Masculinité représente la Force dynamique fécondante qui anime (c'est l'âme, donc) le Tout-Un vers son propre accomplissement, vers sa propre plénitude, par tous les méandres des émanations (les Séphiroth) et des évolutions qu'il suscite et irrigue.

Les deux Féminités représentent les deux sources de la fertilité de l'UN .

La première est la fertilité de la Substance divine qui reçoit, encapsule et mémorise toutes les émanations et évolutions.

La seconde est la fertilité de la Loi divine qui empêche les énergies de se dissiper et de se diluer

dans les marais de l'inutile, de l'infécond et du gaspillage.

Le Tétragramme, ainsi, fonde une cosmogonie : l'Unité se déploie en s'appuyant sur une Force, une Substance et une Loi, immanentes à elle-même, qui lui permettent d'accomplir sa plénitude.

### **Le mot YHWH ...**

Ce Nom sacré peut être aussi lu comme une déclinaison du verbe HYH qui signifie "devenir, advenir".

Ainsi, YHY signifie : "Il deviendra", sur le mode inaccompli qui indique une action en train de se dérouler.

De même, HWH signifie : "devenant", au participe présent.

YHWH, en ce sens, serait l'amalgame de ces deux formes verbales et donnerait : "Il deviendra devenant" ou "Il est devenant" (en anglais : He is becoming ou, en espagnol : Es volviéndose). D'où cette formule intéressante : "Il est le Devenant" qu'il faut, bien sûr, mettre en rapport avec la grande révélation ontologique faite à Moïse sur le mont du désert de Sin (Ex.:3;14) ;

"Je deviendrai ce que je deviendrai".

AHYH AShR AHYH

On constate donc que le Tétragramme contient, en quatre lettres, toute une ontologie et toute une cosmologie.

Une ontologie du Devenir (ou, dans les termes d'aujourd'hui, après Bergson et Whitehead : une ontologie du processus) qui s'oppose radicalement à toutes les ontologies de l'Être. Celles-ci, de Parménide à Kant en passant par Pythagore, Platon, Plotin, Augustin d'Hippone, Thomas d'Aquin, Descartes, ... font du dynamique "l'accident" du statique. Elles sont en quête éperdue d'une hypothétique et improbable immuabilité derrière le flot impermanent et sempiternel du Réel. Au contraire d'eux, la Tétragramme pose, comme principe, une radicale impermanence fluente du Réel qui fut l'apanage des Héraclite, Aristote, Schelling, Hegel, Nietzsche, Bergson, Teilhard de Chardin, Heidegger, Whitehead ...

Et une cosmologie triadique basée sur la Force (la Dynamis), la Substance (la Hylé) et la Loi (le Logos) qui rejoint parfaitement les cosmologies de la physique des processus complexes actuels.

Tout cela dans seulement quatre lettres ...

\*

L'argent pour l'argent.

Le pouvoir pour le pouvoir.

Les deux lèpres de notre monde.

La vérité est ailleurs ...

L'argent est là pour construire l'ordre du monde c'est-à-dire la puissance positive la du chantier..

Le pouvoir est là pour construire l'harmonie du monde c'est-à-dire la beauté du chantier.

Seul le chantier de l'accomplissement du monde importe et donne valeur au travail.

## **Samedi 13 juin 2026**

Pour être algorithmisable, un phénomène doit être quantifiable, ce qui n'est le cas que d'une minorité de phénomènes réels.

Cela signifie que le pente algorithmique qu'emprunte l'existence actuelle, va être terriblement

réductrice, donc pilotable de l'extérieur.

Au "tout algorithmisé", il ne faut pas opposer le "rien algorithmisé".

Nous sommes là devant un cas concret de bipolarité dont il faut impérativement sortir par le sommet "complémentarité et complexification".

Mais ce n'est vraisemblablement pas vers ce sommet-là que nous entraînent la technologisation et la numérisation ambiantes.

Comme toujours, la technique crée des problèmes graves là où elle résout des multitudes de problèmes bénins, ce qui hypnotise la majorité des abrutis qui composent l'humanité.

## Dimanche 14 juin 2026

La philosophie se résume à trois questions ...

Qu'est-ce qui est **Réel** ? C'est la cosmologie ...

Qu'est-ce que qui est **Vrai** ? C'est l'épistémologie ...

Qu'est-ce qui est **Bien** ? C'est l'éthique ...

Tout le reste n'est que bavardage artificiel et superfétatoire.

A remarquer que les sciences authentiques ne sont que de la cosmologie exprimée dans un langage logico-mathématique.

\*

J'oppose radicalement la notion théorique et artificielle de "l'Etat-Nation" à celle pratique et naturelle de "la Communauté".

Je me sens membre de la communauté culturelle européenne, de la communauté spirituelle juive et de la communauté initiatique maçonnique (régulière et universelle) ... mais je ne me sens ni "belge", ni "français", ni "israélien" pour un sou.

Un passeport ou une carte d'identité n'ont aucune valeur intrinsèque ... juste une paperasse fonctionnaire administrative en plus.

\*

La division du monde humain en huit blocs de moins en moins unis et de plus en plus rivaux, ne fait plus de doute : Euroland, Américanoland, Latinoland, Afroland; Islamiland, Indoland, Sinoland et Russoland.

En revanche, aucun de ces "bloc" ne fait bloc. Tout au contraire, les revendications communautaires se font de plus en plus entendre.

Il s'installe là des bipolarités profondes (en Ukraine, en Iran, en Espagne, au Vénézuéla, en Belgique, ... pour ne prendre que des exemples d'actualité récente).

Ces communautés, dont les contours ne sont que rarement très nets, revendiquent à la fois une autonomie réelle de vie (par leurs langues, traditions, histoires, économies, morales, etc ...) et une appartenance, plus ou moins profonde, à l'un des huit continents géopolitiques, législateurs et militaires.

Cela signifie que le monde humain vit, plus que jamais, un climat exacerbé de tensions tant intercontinentales qu'intracontinentales.

\*

L'éternel dilemme humain : autonomie ou communauté ?

## Lundi 15 juin 2026

Vieillir, c'est mourir de plus en plus vite

\*

De mon ami Luc de Brabandere :

*"L'intelligence artificielle ne "comprend" pas le monde au sens humain du terme. Elle calcule des réponses plausibles à partir d'immenses volumes de données, un peu comme nos propres biais cognitifs nous poussent parfois vers des raccourcis mentaux. Le principal risque de l'IA n'est peut-être pas la disparition massive du travail humain. Le risque est plus subtil : construire des organisations ultra-performantes technologiquement mais appauvries humainement. Développer des entreprises où l'on optimise les processus tout en fragilisant progressivement l'engagement, la confiance et l'identité professionnelle. Dans la vie réelle, il y a souvent davantage d'inconnues que d'équations. L'IA excelle dans les problèmes où les règles sont identifiables, où les données sont abondantes et où la logique probabiliste fonctionne efficacement. Mais le management, la transformation, la confiance, la dynamique collective ou le discernement stratégique relèvent rarement de systèmes totalement rationnels et fermés. Plus les organisations automatiseront certaines tâches cognitives, plus la valeur humaine se déplacera vers ce qui échappe précisément au calcul pur. Le discernement. Le jugement. La relation. L'éthique. La capacité à arbitrer dans l'incertain. La création de sens collectif."*

\*

Toutes les mathématiques classiques sont basées sur cette idée simplissime :  $1+1=2$ . De là l'arithmétique, de là l'algèbre, de là la géométrie cartésienne et ses dérivées,

Mais on omet généralement de spécifier précisément ce que signifie le 1 et le signe +.

Dans la réalité du Réel, rien, sauf le Tout, n'est "un". Ce que l'on appelle "un" n'est qu'une apparence fugace d'une portion "visible" ou momentanément "distinguable" du Un.

Quant au "plus", il est bien plus qu'un inventaire d'unités imaginaires qui ne sont, en fait, que des manifestations fugaces et variables du Un. En fait, le "plus" suggère une interaction; une interrelation, une interférence entre deux portions plus ou moins distinguables du seul Un qui est le Tout.

Pour le dire autrement : une "entité" dans le Un, "plus une autre "entité" dans le Un, donne une nouvelle "entité" résultant des interactions entre les deux premières.

La simple somme arithmétique classique n'existe tout simplement pas.

Voilà qui nous fait passer de la mathématique "algébrique" à la mathématique "processuelle". Et cette seconde ne se réduit jamais à la première !

En chimie classique, par exemple : une molécule bien définie "plus" une autre molécule tout aussi bien définie, donne une troisième molécule qui peut n'avoir rien à voir avec les deux premières (une molécule d'hydrogène "plus" une molécule de chlore "donne" une molécule d'acide chlorhydrique).

## Mardi 16 juin 2026

Dès qu'on parle d'une quelconque "égalité" entre les humains, tout l'argumentaire se développe sur les méfaits de l'inégalité.

Il faut bannir ces deux mots du vocabulaire. Rien n'est jamais égal à rien.

Il faut parler de "différences" et de "complémentarités".

Tous les humains sont différents, tant individuellement que collectivement : les hommes et les femmes sont physiologiquement et psychologiquement différents car "l'égalité des sexes" n'existe pas, mais ces mêmes humains peuvent et doivent rechercher les complémentarités entre ces

différences sexuelles, comportementales, caractérielles, combattives, affectives, émotives, etc ... ; être constructif c'est chercher, vouloir et utiliser les complémentarités entre ces différences.

\*

Je Julien Laizé :

#### "1. Le Grand Architecte de l'Univers et les deux idoles du cléricalisme

*Le Grand Architecte de l'Univers effraie le clergé parce qu'il retire Dieu des mains de ceux qui prétendent l'administrer. Aussi le calomnient-ils sans cesse. Tantôt ils le travestissent en figure luciférienne, comme si toute lumière qui ne passe pas par leur chancellerie devait venir de l'abîme ; tantôt ils le réduisent à un dieu de papier, vague, abstrait, impuissant, simple formule déiste abandonnée aux salons, aux constitutions et aux cérémonies vides. Mais cette double accusation révèle surtout leur terreur. Car le Grand Architecte de l'Univers n'est pas le dieu domestiqué du clergé. Il n'est pas le dieu affectif que l'on invoque pour attendrir les âmes, ni le dieu sensuel que l'on enveloppe de parfums, de larmes et de dévotions molles. Il n'est pas davantage le dieu culpabilisant, ce surveillant métaphysique dressé au-dessus de l'homme pour le rapetisser, le faire trembler, le tenir dans la dépendance et vendre ensuite, sous forme de pardon, la maladie même qu'on lui inocule. Le dieu clérical possède en effet deux visages, également redoutables. Le premier est le dieu de la peur : dieu de tribunal, de dette, de culpabilité, de surveillance et de menace. Il domine l'homme en lui rappelant sans cesse sa faute, sa petitesse, son indignité. Il le tient courbé sous le poids d'un péché que le clergé administre ensuite comme une monnaie sacrée.*

*Mais le second visage est plus subtil encore. C'est le dieu consolateur, le dieu tiède, enveloppant, sucré, presque maternel, que l'on présente aux âmes fatiguées afin qu'elles ne se révoltent jamais contre leur propre abaissement. Ce dieu ne foudroie pas ; il caresse. Il ne condamne pas ; il anesthésie. Il ne menace pas l'homme par l'enfer ; il l'endort dans une douceur sans exigence, dans une affectivité vague, dans une sentimentalité religieuse où tout devient amour, pardon, berceuse et sourire. Alors surgissent les formules molles, les slogans de sacristie, les mots qui ne pèsent plus rien : « l'amour vaincra », « Jésus revient », « Dieu t'aime comme tu es », et tant d'autres sucreries spirituelles distribuées comme des dragées à des âmes que l'on ne veut surtout pas réveiller. Car ce dieu-là ne délivre pas l'homme de sa peur. Il la détourne. Il l'habille de tendresse. Il lui donne une consolation au lieu d'une ascension, un baume au lieu d'une transfiguration, une étreinte au lieu d'une colonne vertébrale. Ainsi le cléricalisme possède deux armes contraires et complémentaires : la terreur et l'anesthésie. Par la première, il contraint. Par la seconde, il corrompt. Par la première, il fait ramper l'homme devant un tyran céleste. Par la seconde, il le couche dans les bras d'une idole affective qui lui murmure qu'il n'a pas besoin de se dépasser. Dans les deux cas, l'homme demeure mineur. Sous le dieu de la peur, il tremble. Sous le dieu de la consolation, il somnole. Sous le premier, il se croit coupable de vivre. Sous le second, il se croit dispensé de grandir. Le résultat est identique : l'âme ne s'élève pas. Elle reste captive, tantôt par la chaîne, tantôt par le coussin. Le Grand Architecte de l'Univers est le nom initiatique du divin libéré de cette double domination sacerdotale. Il ne parle pas par décret. Il ne gouverne pas par menace. Il ne règne pas par l'humiliation des consciences. Il ne demande pas à l'homme de ramper, mais de se construire. Il ne veut pas l'obéissance mécanique, mais l'élévation intérieure. Il ne fonde pas une police des âmes, mais une architecture de l'esprit. Voilà pourquoi le clergé le hait. Car devant le Grand Architecte, le prêtre cesse d'être propriétaire du sacré. Il n'est plus l'intermédiaire nécessaire, le douanier de l'invisible, le distributeur exclusif de la grâce, le gardien intéressé d'un ciel transformé en juridiction. L'homme, debout dans le Temple, retrouve alors ce que tout pouvoir religieux redoute le plus : un accès direct, grave, silencieux, souverain, à la lumière.*

*Le Grand Architecte de l'Univers est donc anticlérical par essence, non parce qu'il nie le sacré, mais parce qu'il l'arrache à ceux qui l'ont confisqué. Il est l'antithèse du dieu de domination. Il est l'antithèse du dieu de peur. Il est l'antithèse du dieu sentimental dont on berce les peuples pour qu'ils dorment dans la servitude. Il est le principe vertical par lequel l'homme comprend que le divin ne se mendie pas à genoux devant une caste, mais se bâtit, pierre après pierre, dans la rectitude de l'âme, dans la lucidité de l'esprit, dans l'élévation patiente de l'être. Le clergé appelle cela Lucifer parce qu'il ne reconnaît la lumière que lorsqu'elle lui appartient. L'initié, lui, sait que toute vraie lumière commence là où finit la domination. Non pas un dieu sans puissance, mais un Dieu sans propriétaire. Non pas un dieu sentimental, mais un principe d'architecture. Non pas un dieu de peur, mais une exigence de verticalité. Non pas un dieu qui rassure l'homme dans son sommeil, mais une lumière qui l'oblige enfin à ouvrir les yeux.*

*Il ne s'agit donc pas ici de dresser le procès des prêtres. L'auteur de ces lignes ne les récuse pas, ne les méprise pas, ne nie pas qu'ils puissent être, pour leurs fidèles, des lumières, des guides, des consolateurs véritables, des serviteurs du salut et des artisans de jours meilleurs. Ce qui est dénoncé n'est pas le prêtre comme homme consacré, ni la médiation spirituelle lorsqu'elle élève, mais le cléricalisme lorsque le clergé se prend pour une fin au lieu de demeurer un seuil.*

*Là commence la corruption : lorsque le guide ne conduit plus vers la lumière, mais exige que l'on s'arrête devant lui ; lorsqu'il ne prépare plus l'âme à sa souveraineté intérieure, mais l'installe dans une servilité pieusement maquillée. La vision du divin proposée ici est une vision initiatique, haute, ardente, difficile. Elle n'abolit pas le jugement ; elle le rend plus intérieur, plus nu, plus impitoyable, car l'homme ne peut plus se cacher derrière l'obéissance extérieure, la peur du groupe, la parole du prêtre ou la consolation d'une absolution mécanique. Il doit répondre devant son axe, devant sa conscience, devant cette lumière qui voit en lui plus profondément que tout tribunal visible.*

*L'auteur sait parfaitement que très peu d'hommes peuvent soutenir une telle vision sans être aveuglés, de même que nul ne fixe le soleil sans y risquer sa vue. La plupart des hommes ont donc besoin de cadres, de rites, de religions, de maîtres, de formes protectrices. Mais ces formes ne sont légitimes que si elles demeurent des passages. Leur grandeur est de conduire l'homme vers une conscience plus droite, plus libre, plus responsable ; leur chute commence lorsqu'elles transforment l'abri en prison, l'obéissance en infantilisation, la religion en servitude sacrée.*

*Les hommes ont besoin de guides, mais malheur aux guides qui se prennent pour le but. Le guide est un seuil. Le clérical veut devenir une demeure. Le maître véritable ouvre la porte ; le prêtre dominateur s'assied devant elle et exige qu'on l'adore pour avoir seulement montré le passage.*

2. Réduire le Grand Architecte de l'Univers à un dieu déiste de papier, à une pâle réplique du grand horloger voltairien, n'est pas une critique : c'est une cécité.

*Car le Grand Architecte n'est pas l'ingénieur lointain d'un mécanisme qu'il aurait abandonné à ses rouages ; il est le Principe vivant qui soutient l'être à chaque instant, l'Intention qui traverse la matière, la Volonté qui oriente le chaos vers la forme. L'univers n'est pas une horloge close : il est un chantier sacré, et l'homme n'y est pas spectateur mais ouvrier, appelé à participer à une construction dont la finalité le dépasse et pourtant l'englobe. Si le Nom est rarement prononcé, ce n'est pas par gêne mais par crainte sacrée : ce qui est trop haut pour être enfermé dans un concept ne peut être invoqué sans risque d'idolâtrie. Se taire devient alors une fidélité ; travailler devient une prière ; bâtir devient une théologie en acte. Le Grand Architecte n'est pas une abstraction philosophique : il est cette Présence qui insuffle tout, qui dirige sans contraindre, qui appelle sans s'imposer, et qui confie à ses ouvriers la dignité terrible de coopérer à sa gloire ; non par des mots, mais par la rectitude de la pierre qu'ils taillent.*

*On ne travaille pas à la gloire d'un dieu de papier. Si le Grand Architecte n'était qu'un horloger inactif, l'expression serait absurde. Or nous œuvrons pour sa plus grande gloire : cela signifie que l'Œuvre est vivante, que le plan se déploie, que la construction continue.*

*Le Principe ne change pas ; mais son Temple croît.*

*Et célébrer sa gloire, c'est reconnaître la magnificence de ce plan et la dignité d'y travailler.*

*Cette Présence n'est pas fabriquée par le rituel ; elle y devient lisible. Le temple, par son ordonnance, et le tapis de loge, tel un vitrail initiatique, ne créent pas la lumière du Grand Architecte : ils en révèlent la structure. Ce qui était invisible devient plan, ce qui était diffus devient orientation. La lumière ne change pas ; c'est le regard qui est initié à la recevoir.*

3. Le « relativisme » que l'Église a condamné chez la franc-maçonnerie n'était nullement celui, mou et nihiliste, du « tout se vaut » contemporain, mais une transgression autrement plus grave à ses yeux : le refus de continuer à tuer au nom de Dieu.

*Dans une Europe encore traumatisée par la Saint-Barthélemy ; massacre si abject que le continent entier en fut saisi d'horreur, tandis que Grégoire XIII faisait chanter un Te Deum et frapper une médaille commémorative, dans un monde ravagé par la guerre de Trente Ans où des millions d'âmes furent broyées jusqu'à ce que l'Empereur et les princes, catholiques comme protestants, implorent la paix, aussitôt condamnée par Innocent X au nom de la pureté doctrinale, la simple suspension de la violence confessionnelle apparaissait déjà comme une apostasie. Lorsque, au XVIII<sup>e</sup> siècle encore, Alphonse de Liguori, grand Saint et Docteur de l'Église ;*

*enseignait qu'inviter un protestant à sa table relevait du péché mortel, on mesure l'abîme : le scandale n'était pas la négation de la vérité, mais l'acceptation de l'autre comme homme avant d'être hérétique. Ce que la franc-maçonnerie a fait, ce n'est pas aplatir les religions dans une tolérance indifférenciée, mais retrancher du champ initiatique ce qui engendrait mécaniquement le sang ; le dogme armé, la certitude théologique devenue glaive ; en s'élevant vers un Principe supérieur, le Grand Architecte de l'Univers, non pour dissoudre le sacré, mais pour l'arracher à la fureur homicide. Le « relativisme » d'alors fut un geste tragique et lucide : non la négation de la Vérité, mais le refus qu'elle continue à se proclamer dans les cris, les ruines et la chair suppliciée de l'Europe chrétienne.*

*Le drame de l'Église est peut-être là : continuer de condamner sous un même mot une réalité dont la signification a radicalement changé, sans jamais reconnaître que ce qu'elle reprochait hier correspond précisément à ce qu'elle déplore aujourd'hui dans sa propre histoire. En dénonçant le « relativisme » de la franc-maçonnerie, elle vise désormais une indifférenciation nihiliste moderne ; mais elle oublie que le relativisme qu'elle combattait alors n'était souvent que le refus de la violence sacrale, à une époque où la vérité se prouvait encore par l'exclusion, la contrainte et le sang. Ainsi l'institution se trouve prisonnière de ses propres catégories : elle condamne ce qui, historiquement, a permis de mettre fin à ce qu'elle reconnaît désormais comme des fautes tragiques, sans jamais assumer que l'évolution du sens exige aussi une évolution du jugement. Ce n'est pas la vérité qui est en cause, mais l'incapacité à penser sa responsabilité dans le temps."*

## **Mercredi 17 juin 2026**

La grande distribution est la poubelle de l'agroalimentaire.

\*

Une histoire de la cosmologie ...

Première étape : les processus vécus sont le résultat des dissensions entre les dieux (polythéisme - antiquité).

Deuxième étape : les processus vécus sont le résultat de la volonté du Dieu unique et souverain (théisme - chrétienté).

Troisième étape : les processus vécus sont les résultantes de jeux mécaniques de forces éternelles et figées (mécanisme - modernité).

Prochaine étape : les processus vécus sont des émergences holistiques de processus complexes intriqués, guidés par une intention atemporelle (cosmosophie - noéticité).

\*

Prises au sens non pas personnels ou individuels, la Matière (la Substantialité), la Vie (la Constructivité) et l'Esprit (l'Intentionnalité) sont plus qu'éternels ; ils sont intemporels.

Le Vide, la Mort et la Bêtise n'existent tout simplement pas dans l'absolu.

Ce ne sont que leurs manifestations locales et éphémères que les humains entraperçoivent dans leurs péripéties processuelles.

Le seul problème existentiel de l'humain est de quitter le niveau des manifestations apparentes et de construire l'Alliance définitive et vivante (en perpétuelle accomplissement de soi et de construction de sa propre plénitude) entre sa propre existence et ces trois principes atemporels qui, ensemble, constituent le Divin sous ses trois aspects.

\*

A l'origine, la philosophie n'avait qu'un seul but : comprendre et connaître la logique du Réel de manière à y trouver sa place et à vivre en belle harmonie avec lui dans la paix, la joie et la satiété.

Au fond, la motivation philosophique a toujours été la même : apprendre la logique du Tout afin d'y vivre, personnellement et collectivement en harmonie.

Le problème étant que la majorité des humains sont de abrutis nombrilistes qui souhaitent le pouvoir et la puissance plus que la simple harmonie : ils veulent devenir les maîtres du monde.

Cette bipolarité malade entre le "moi" et le "monde" ouvre la porte à six scénarios de vie dont un seul (l'émergence complexe, constructive, holistique et processuelle) nourrit à la fois l'Ordre et l'Harmonie.

\*

D'Alfred Weber :

*"(...) l'harmonie, c'est l'unité dans la diversité."*

\*

Anaxagore (dit "le physicien") et Anaximène de Milet (son élève) cherchent, eux aussi, le principe substantiel dont tout ce qui existe, est fait, mais ne se contente pas de l'Eau de Thalès ; ils inventent la Substance première (l'*apeiron* – le "sans limite" que l'on a aussi nommé "l'éther", ou simplement "la Substance universelle") en amont de toutes les autres qui en dérivent et en relèvent.

L'Apeiron est doué d'une Vie immortelle qui induit toutes les émanations qui le manifestent, dont l'humain : *"Elle enveloppe tout, produit tout gouverne tout. Elle est la divinité suprême, possédant en propre un mouvement et une vitalité perpétuels. Elle fonde l'hylozoïsme c'est-à-dire un Intentionnalisme qui induit tous les processus tant entropiques que négentropiques."*

*Héraclite est le seul éléate à avoir compris que le Réel n'est réel que par son propre processus d'accomplissement intentionnel. Les autres se sont réfugiés soit dans le dualisme, soit sans l'immobilisme.*

*D'Après Héraclite, "le changement est tout et l'être, la permanence, n'est qu'illusion !"*

Il n'y a aucune raison que le Réel existe s'il n'est pas transformation perpétuelle. Mais la transformation pour la seule transformation est stupide et absurde ; il y a transformation parce qu'il y a intention. Et cette intention ne peut s'exprimer que par des bipolarités dont les tensions ne peuvent se dissiper optimalement que par une logique universelle liée à l'intentionnalité universelle.

## Jeudi 18 juin 2026

Parmi les textes composant le "Témoignage chrétien" (que les antisémites appellent "Nouveau Testament"), outre les affabulations abracadabrantiques pauliennes (où tout n'est que miracle, c'est-à-dire négation du Réel) et la tentative frauduleuse de récupérer la branche alexandrine (celle des "apocryphes" et de l'Evangile de Jean), le seul livre où l'on puisse trouver un réel intérêt spirituel est l'Apocalypse de Jean, écrit à la toute fin du premier siècle, et tout imprégné de la mystique alexandrine.

\*

A ses tout débuts, lorsque le personnage de Jésus a été inventé ou, plutôt, construit à partir de la vie de plusieurs opposants juifs à la férule romaine, deux branches se sont très vite exprimées.

La première, Paulinienne, renégat juif adopté par une famille patricienne romaine, dont la stratégie était la christianisation populaire de tout l'empire romain (c'est finalement lui qui a triomphé), en commençant par les couches ignorantes et incultes de la population..

La seconde, Alexandrine (Alexandrie, des siècles durant, fut le centre intellectuel et spirituel du monde grec), perpétua, au travers d'un christianisme ésotérique et mystique, son opposition viscérale à l'empire populaire, totalitaire et guerrier des Romains.

Il suffit de lire les Evangiles pauliniens et les Evangiles alexandrins pour très vite comprendre les

assises populaires des premiers et les fondements élitaires des seconds : c'est du Walt Disney contre du Friedrich Nietzsche ...

\*

Le christianisme, c'est du judaïsme populaire saupoudré de promesses d'éternité personnelle.

\*

Aujourd'hui, subsistent trois christianismes.

Le catholicisme tout droit issu du christianisme romain.

L'orthodoxie tout droit issu du christianisme alexandrin.

Le protestantisme bâtard récent entre catholicisme populaire et luminarisme rationaliste du 15<sup>ème</sup> siècle.

\*

La différence entre un romancier et un essayiste : le romancier raconte des histoires alors que l'essayiste essaie de ne pas trop en raconter ...

\*

Chaque humain devrait oser cultiver sa propre autocratie : une autonomie conviviale qui nourrit les complémentarités et les coopérations sans aucun besoin de quelque de quelque superstructure politico-idéologique que ce soit.

L'autocratie est d'ailleurs la propriété générale de tout ce qui existe dans le Réel.

\*

Le Judaïsme, au contraire des Christianismes et des Mahométismes, n'est pas une religion dogmatique.

Le Judaïsme est un chemin multiple, pas une forteresse.

## **Vendredi 19 juin 2026**

Un des grands slogans du christianisme est "Tu aimeras ton prochain comme toi-même", traduction erronée du texte hébreu qui dit : "Tu aimeras ton ami comme toi-même" ... ce qui est moins présomptueux.

De plus : qui est le "prochain" et, a contrario, qui est le lointain ?

De plus que signifie "aimer" ? Aimer comme on aime ses enfants, comme on aime les tableaux de Manet, comme on aime la côte de bœuf, comme on aime se promener dans les bois, comme on aime regarder la télévision, comme on aime bricoler dans sa maison, ... ?

Le verbe hébreu utilisé dans cette expression est AHW et renvoie plutôt à l'amour charnel, au rapport amoureux, à la volupté ... voire, au flirt. Mais en aucun cas, il ne s'agit d'amour platonique, de fraternité humaine, d'amitié inconditionnelle.

Or, c'est à la fraternité humaine que le slogan chrétien tente de renvoyer : "Tu feras de ton prochain ton Frère" ... ce qui semble un précepte plus maçonnique que chrétien ... surtout au regard de l'histoire humaine de ces deux derniers millénaires.

Dans le même ordre d'idée, "aimer Dieu" n'a aucun sens (sauf pour les chrétiens qui ressentent profondément une fraternité de souffrance, de supplice et de mort envers Jésus-Christ). Mais Jésus n'est pas Dieu ; c'est un meneur galiléen, pharisien, supplicié par les Romains pour sédition.

"Aimer Dieu", c'est établir une Alliance indéfectible et permanente avec le Divin-Tout-Un au travers de toutes ses manifestations.

L'humain dispose de trois outils mentaux pour affronter la Vie et se relier solidement à elle : l'Intelligence, la Sensibilité et la Volonté.

## Samedi 20 juin 2026

De Hesna Cailliau : Quelques maximes illustrant les différences culturelles entre l'Orient et l'Occident ...

### 1- La vérité.

- La vérité est : « une, unique et universelle » / « relative et plurielle »
- « Il n'y a pas plus de vérité à 100% que d'alcool à 100° » adage indien
- « S'attacher à des principes est un vilain défaut » Lao-Tseu
- « La seule loi qui ne change pas c'est celle qui énonce que tout change » Bouddha
- « Dieu demande aux hommes de s'engager dans l'histoire » (la Bible) / « Dieu a inventé la géographie, Satan l'histoire » ( adage musulman)
- « Une nation heureuse n'a pas d'histoire » ( adage indien)
- L'homme « la mesure de toute chose » (Grecs) « le maître de la nature, appelé à la dominer et à la soumettre » (la Bible) / « Une espèce parmi d'autres » (Bouddha)
- « Transformer le monde par la parole et l'action » / « Observer pour mieux absorber »
- « Celui qui parle ne perçoit pas, celui qui perçoit ne parle pas » Lao-Tseu
- « Le pire défaut c'est de vouloir avoir raison car alors on s'enferme dans son raisonnement et on devient sourd et aveugle à son environnement, sourd aux idées nouvelles, aveugles aux signaux faibles » ( sagesse chinoise)
- « Être sans idée préconçue permet de s'ouvrir à tous les possibles » Confucius
- « Être droit dans ses bottes » « une âme droite dans un corps droit »
- « L'arbre tordu vivra sa vie, l'arbre droit finit en planches »
- « Seul le diable marche droit, le diable marche en zigzagant » (adages chinois)
- Une personne intelligente comprend vite, se décide vite et fait vite
- « La hâte est de Satan, la patience est de Dieu » ( adage musulman)
- « On ne tire pas sur les plantes pour les faire pousser plus vite » (adage chinois)
- « On n'a qu'une vie et il ne faut pas la rater »
- On a l'éternité pour se réaliser (bouddhistes et hindous)
- « On est dans la main de Dieu alors pourquoi s'en faire » (musulmans)
- « Aller droit au but » / « Le chemin est plus important que le but et il se trace en marchant et en prenant son temps » ( Lao-Tseu)
- « Il n'y a pas de vent favorable pour celui qui n'a pas de but » Sénèque /
- « A chaque vent, un nouveau cap » (sagesse chinoise)
- « Celui qui a les yeux fixés sur un but ne voit pas ce qui est devant ses pieds et passe à côté

des opportunités qui se présentent » Lao-Tseu

- « Le diable se niche dans les détails » / « Un détail qui cloche, c'est une cloche qui sonne » adage chinois.

## **2 - Le temps**

- « Le présent compte peu puisque fugitif » / « Le passé est dépassé, le futur aléatoire, seul compte l'instant présent » (Bouddha)

- « Le futur est dans le présent à l'état de germe, et celui qui est attentif au germe plus qu'au terme ne connaîtra pas d'échec » Lao-Tseu

- « Qui voit l'invisible est capable de l'impossible » Lao-Tseu

- « Il est sacrilège d'imaginer contrôler le futur qui est dans la main de Dieu » : « Inch'Allah »

- Connaître c'est expliquer / connaître c'est sentir, ressentir, entrer en résonance

- Pour les Chinois c'est éclairer les signaux faibles ; pour les hindous et les musulmans c'est savourer.

- « Celui qui ne savoure point, ne connaît point » Rumî

- Être un lutteur/ Être un surfeur qui sait utiliser le potentiel de la vague pour progresser mais qui sait aussi attendre la bonne vague (sagesse chinoise)

- La vie est « un combat » Héraclite / un « jeu » (Inde) / un « art subtil » (Chine) / « une jouissance » (islam) : « Jouir de la vie équivaut à une prière »

- « L'union charnelle est le meilleur moyen de se rapprocher de Dieu » « la spiritualité ne peut pas se développer dans un corps dont les sens sont atrophiés » (musulmans et hindous)

- « Se dépenser sans compter » / « aider ce qui vient tout seul » Lao-Tseu

- « Vouloir c'est pouvoir » / « Qui s'efforce, nuit à sa force » Lao-Tseu

- « Ca passe ou ça casse » / « observer par où ça passe »

- « Forcer les choses / épouser la tendance donc la facilité

- Résoudre un problème / dissoudre un problème

- « Qui veut la paix prépare la guerre » « la meilleure défense c'est l'attaque »

- « Gagnez sans faire la guerre et laissez toujours une porte de sortie à votre adversaire, car le perdant d'hier est l'ennemi d'aujourd'hui et le tyran de demain »

- « Connaître son ennemi mais faire en sorte qu'il ne vous connaisse pas (Sun-Tseu)

- « Tout se joue sur le moment / tout se joue dans le déroulement » traversez la rivière en tâtant les pierres » ( c'est la méthode des petit pas)

- Au commencement était le verbe (Bible) / Au commencement était le signe (peuples musulmans et chinois)

- « Nul n'est un guide pour personne, même pour ceux que tu aimes, seul Dieu et ses signes doivent te guider » « Si tu ne prends pas la peine de les déchiffrer, tu vas errer et suivre tes passions » (le Coran)

- Le temps c'est de l'argent » / « Le temps c'est la relation »

- « Une main seule n'applaudit jamais, il faut deux mains pour produire un son »

- « Une baguette de riz se brise facilement, plusieurs liés ensemble ne rompent pas »

- « Faute avouée, à demi pardonnée » / « La franchise est un vilain défaut, la dissimulation une vertu »

### **3 - Eloge de la parole / Eloge du silence**

- « Si ce que tu as à dire n'est pas plus beau que le silence, alors tais-toi »
- « Les chiens aboient, la caravane passe » (adages musulmans)
- « Il faut deux ans pour apprendre à parler toute une vie pour apprendre à se taire »
- « Celui qui parle ne sait pas, celui qui sait ne parle pas (adages chinois)
- Débattre et critiquer c'est progresser / c'est perdre et faire perdre la face
- Le doute « le sel de l'esprit » / le doute « le suppôt de Satan » (islam)
- La pensée est « le grand assassin du réel » « la folle du logis » (Lao-Tseu) « le singe fou (Bouddha) » source de souffrance car ils nous font voir la réalité en fonction de nos désirs ou de nos craintes.
- Le corps le tombeau de l'âme (Platon et Saint Augustin) / l'arbre de l'éveil (Bouddha)
- « Je pense, donc je suis » ( Descartes) / « Je ne pense pas donc je suis »
- « La nature a horreur du vide » Héraclite / « Le vide est plénitude, source de possibilités infinies » (sagesse hindoue, bouddhiste et taoïste)
- Pensée analytique (chercher les causes) / pensée complexe (chercher les correspondances
- « Rien n'est séparé ni séparable, tout est tissé ensemble comme les trames d'un tapis » « tout s'enlace et s'entrelace comme des arabesques dans un rapport de résonance et non de cause à effet »
- « Les contraires s'opposent » (ou) / « les contraires coopèrent et se fécondent mutuellement » (et) « Rien ne s'exclut, rien ne s'annule, tout s'ajoute et s'additionne »
- « Considérer comme identiques les contraires, voilà la grandeur, plus on veut les séparer, plus ils s'exacerbent, deviennent nocifs et engendrent le chaos » Lao Tseu
- Le juste milieu, c'est soit l'alternance soit la conjugaison des deux en même temps, tout dépend des situations.
- Priorité donnée en Occident donnée au Yang: « le masculin l'emporte sur le féminin » (règle grammaticale)
- Priorité en Orient donnée au Yin : « Connais en toi le masculin mais adhère au féminin et tu deviendras la vallée du monde, le lieu où tout converge et se rassemble (Lao-Tseu)

\*

La Cosmologie tente une description de la réalité du Réel.

L'Épistémologie tente d'en valider la Vérité.

L'Éthique tente d'en déduire les règles d'Ordre et d'Harmonie.

\*

Il a fallu deux milliers d'années pour tuer Platon et son dualisme ... et encore : il tréssaille parfois encore un peu.

## **Lundi 22 juin 2026**

Le micmac idéologique dit "droite" ...

Libéralisme ...

Libertarianisme ...

Anarchisme ...

Capitalisme ...

Mercantilisme ...

Financiarisme ...

Conservatisme ...

Bourgeoisisme ...

Clanisme ...

...

Chacune de ces doctrines a une signification propre, souvent opposées les unes aux autres, dont le seul point commun est de s'opposer au "gauchisme", qui, lui aussi, est un mélange confus de socialisme, d'égalitarisme, de démocratism, d'anti-individualisme, d'étatisme, d'autoritarisme, de centralisme, de bureaucratisme, de fonctionnarisme, de collectivisme, de communisme, etc ...

La question de fond est celle-ci : quel doit être le pouvoir respectif de l'individuel et du collectif.

Et depuis toujours, les individus "forts" sont beaucoup plus individualistes que la masse des individus "faibles" enclins à toutes les formes de collectivisme.

Il ne s'agit nullement dans cet imbroglio – sauf à se référer à des valeurs religieuses – de "justice sociale" qui est un concept vide fabriqué sur mesure pour la cause. Rien, là-dedans, n'est ni "juste", ni "injuste". Il y a des "forts" et des "faibles", et il y a des "généreux" et des "égocentristes".

\*

De Claude Onesta :

*"Depuis vingt ans, le monde va de crise en crise, financière, technologique, sanitaire puis géopolitique. Mais c'est avant tout, une crise de sens !!! Cette instabilité est génératrice de peurs, ce qui fait le lit des vendeurs d'illusions sécuritaires. La France n'est pas épargnée par cette vague de repli sur soi. Ils sont de plus en plus nombreux à penser que l'on doit se protéger des autres. On entend de plus en plus ceux qui construisent des murs plutôt que des ponts. Mais l'aspiration des nouvelles générations semble privilégier une vision du monde plus responsable donc plus raisonnable. Ce monde-là, nous devons les aider à le construire. On ne trouve plus les réponses dans le champ politique, on est devenu passifs et vindicatifs quand il faudrait être entreprenants et solidaires. C'est un conflit de temporalités, les transformations s'inscrivent dans un temps long quand nos décideurs n'existent que dans le temps court. Donner de l'autonomie à ceux qui explosent, impliquer et responsabiliser ceux qui réalisent pour veiller à l'épanouissement de chacun."*

Le terme central est "vendeur d'illusions sécuritaires" – surtout dans un monde chaotique en pleine mutation paradigmatique !

\*

De Christophe Grosbost :

*"C'est la fin d'une illusion. L'idée selon laquelle la technologie flotterait dans un cyberspace sans frontières guidée par la seule loi du marché s'est fracassée sur la notion de sécurité nationale."*

*Le vrai problème de fond - et heureusement la France et l'Europe commencent à changer depuis un an -, c'est que l'on a beaucoup trop longtemps continué à considérer le numérique comme un outil. Mais en réalité, c'est devenu un actif géostratégique capital pour une nation et pour une entreprise, qui est à la base même du succès d'une entreprise ou d'un pays. Ce qui veut dire aussi que l'inverse est vrai : nous impacter via le numérique est le meilleur moyen de nous nuire."*

*On touche maintenant du doigt pourquoi la souveraineté en matière d'IA et de robots est tellement essentielle. Pour bloquer un continent entier comme l'Europe, la Chine et les États-Unis n'auront qu'à dégrader les performances de l'IA accessible ou encore à ralentir les livraisons des pièces détachées pour la maintenance. ET à ce moment-là, notre économie passera en mode ralenti : les usines s'arrêtent, et bientôt les hôpitaux, les Ehpad et toute l'industrie.*

*" L'idée, c'est d'acculturer les gens au risque pour qu'ils soient capables de faire une analyse hyper pragmatique des types de données qu'ils ont et de se dire : « Mes données les plus géostratégiques et capitales pour ma survie au niveau mondial, je vais les mettre sur un cloud privé ou sur un cloud souverain."*

Depuis toujours, une technologie innovante est bien plus qu'un outil ; c'est une arme !

\*

D'Olivier Babeau :

*"Un mal nouveau s'est diffusé dans notre société : la flemme. Elle sépare les générations, assèche notre volonté, appauvrit nos vies. Toutes les raisons que nous avons de fournir des efforts ont disparu. Les technologies se substituent à nos tâches et les États-providence ont déployé de puissants filets de protection. Inutile d'acquérir le savoir du monde, puisqu'il est à portée d'un simple clic. La vidéo remplace la lecture, la livraison remplace la sortie, l'écran remplace les rencontres. Plaid et canapé sont les symboles de la vie indolente idéale. On ne se bat plus pour appartenir à la société, c'est la société qui doit s'adapter à nous. Sans-gêne narcissique et sensibilité à fleur de peau gagnent du terrain. On a perdu le sens du temps long et exigeons tout, tout de suite."*

Oui, nous sommes entrés sans ***l'ère de la flemme*** ... et c'est dramatique ! L'humain est en train de devenir pur consommateur et s'occupera de moins en moins de production. Cela signifie donc que la petite minorité qui contrôlera la production, détiendra tous les pouvoirs en cultivant la paresse et les lubies de l'immense majorité.

\*

Il suffit d'être en désaccord avec Platon, pour avoir raison.

De toute l'histoire de la philosophie, seul Platon s'est trompé sur tout, et cela a induit, entre autres, deux millénaires de folie et d'oppression chrétiennes.

Rien que pour cette raison, il faut louer ces 16<sup>ème</sup> et 17<sup>ème</sup> siècles du Luminarisme pour la redécouverte d'Héraclite et de ses successeurs.

L'ère du dualisme est terminée. Le monisme et toutes ses bipolarités peut enfin s'épanouir !

\*

Ne jamais confondre "athée" (ce que je ne suis pas) avec "antithéiste" (ce que je suis).

\*

De Marcel Conche :

*"La Nature est à comprendre non comme développement, dévidage,, enchaînement ou concaténation de causes, mais comme improvisation ; (...) La monde est le visage "de la Nature (...)."*

Autrement dit, mais maladroitement, la Nature (le "Réel") n'est pas une mécanique, mais un processus complexe avec des bifurcations, des alternatives, ...

\*

De Marcel Conche :

*"Il y a plusieurs métaphysiques, mais il n'y a qu'une morale ..."*

Plus précisément : il n'y a qu'une seule cosmologie processuelle, truffée de bifurcations (un arbre qui pousse dont aucune branche ne ressemble à aucune autre), mais il n'y a qu'une seule éthique

: celle de l'accomplissement optimal qui anime chaque rameau, chaque feuille, chaque fleur et fruit, chaque cellule, quelle que soit la branche que l'on observe.

\*

Pour ceux qui se demandent ce qu'est le monde et quel y est leur rôle, il n'y a que trois types de démarches : la mythologie, le religion et la métaphysique.

Aujourd'hui, les mythologie relèvent du folklore suranné et les religions de croyances infantiles (dont celles de Descartes, Kant ou Hegel).

Il ne reste donc plus que la voie métaphysique (la voie présocratique ou taoïste) malheureusement inaccessible pour la majorité des humains ... car il faut alors "renoncer au divertissement" (non par interdiction, mais par impossibilité puisque tout ce qui se passe, à l'intérieur comme à l'extérieur, questionne).

\*

La Spiritualité pose trois questions (de mille manières) :

- - - Comment se fait-il que le Réel existe ? (c'est la question métaphysique)
- - - Comment vivre bien dans ce Réel ? (c'est la question éthique).
- Comment valider les réponses ? (c'est la question épistémologique)

## Mardi 23 juin 2026

Un couple authentique est une unité. Et comme toute unité vivante, elle est bipolaire. C'est lorsque cette bipolarité se transforme en dualité que s'installe le désamour qui mène au divorce.

\*

Le "Je pense donc je suis" proposé par Descartes puis par Husserl comme vérité première, fondamentale et fondatrice de toute philosophie, est une absurdité.

Il faudrait dire que ce processus encapsulé qui s'appelle lui-même "Je", manifeste, à son niveau, une des trois expressions fondamentales du Réel, à savoir : l'Esprit (le moteur du Réel) ; et ce en liaison étroite avec les deux autres fondements : la Substance (le support du Réel) qui le porte et le nourrit, et la Vie (l'intention du Réel) qui le pousse à s'accomplir du mieux qu'il peut dans le cadre de l'accomplissement global du Réel.

\*

"Rien" n'existe pas.

\*

Ni croire.

Ni raisonner.

Résonner !

\*

Si les humains sont "égaux en droits" ; alors, par juste symétrie, les humains doivent aussi être "égaux en devoirs".

Or, c'est très loin d'être le cas : ils sont forcés de faire semblant d'être égaux en droits (même s'ils ne le sont pas souvent en réalité) ; mais tout un chacun trouve normal qu'ils ne soient pas égaux en devoirs.

Cette colossale dissymétrie prouve l'inanité du principe même d'égalité !

Il faut que l'égalité des droits soit la "récompense" d'une réelle et préalable égalité des devoirs

## Mercredi 24 juin 2026

Construis ta Joie au-delà de tous les plaisirs, toujours fugaces et liberticides, au-delà de tous les bonheurs, toujours imprévisibles et fragiles.

Construis ta Joie, dans ta vigne ou ailleurs ...

Construis ta Joie et tu verras s'opérer le miracle : la Joie apporte des plaisirs que tu ne cherches pas et la Joie offre des bonheurs qui s'éveillent en toi.

\*

Tout processus complexe est discontinu en ce sens qu'il est une succession d'étapes, appelés "paradigmes", étapes séparées par des zones troubles de remise en question et appelées "zones chaotiques".

Par exemple, le monde actuel, au sens politico-économique, traverse une zone chaotique : la Modernité est moribonde et le nouveau paradigme (que nous pourrions appeler noétique ou algorithmique) est en train de se mettre en place.

La vie humaine, elle aussi, est un processus complexe et est donc une succession de paradigmes séparés par des zones chaotiques.

L'existence de chacun est une suite de bifurcations de type chaotique. Entre chaque bifurcation, se construit et se vit un mode de vie fondé sur un paradigme qui lui est propre et qu'il faut établir le mieux possible (sans sombrer dans la rigidité obsessionnelle).

A chaque fois plus complexe que le précédent, de nos jours, chaque cycle dure environ 12 ans (sans qu'il puisse y avoir là quelque précision arithmétique et horlogère)

- Il y a le cycle de l'enfance (jusque la puberté). [0-12]
- Il y a le cycle des formations intellectuelles et professionnelles. [12-24]
- Il y a le cycle de la fondation d'une famille. [24-36]
- Il y a le cycle de constitution d'un patrimoine matériel et professionnel. [36-48]
- Il y a le cycle des responsabilités sociétales (managériales, politiques, sociales, ...). [48-60]
- Il y a le cycle des transmissions de savoir-faire (on conseille, on guide, on enseigne). [60-72]
- Il y a le cycle des partages de sagesse (partage de l'essentiel de la vie). [72-84]
- Il y a le cycle de la fin de vie. [après 84 ans]

Chaque bifurcation, parce qu'elle réclame la définition d'un ordre et d'une harmonie de niveau supérieur en complexité, pose cinq questions auxquelles il faut répondre le plus solidement, le plus profondément et le plus sérieusement possible :

- Quelles sont mes capacités intrinsèques, ici et maintenant ?
- Quelles sont mes ressources (matérielles et immatérielles) disponibles, ici et maintenant ?
- Quel est mon profond projet de vie, tel que je le ressens fortement ?
- Quelles sont mes véridiques règles de vie, au fond de moi ?
- Quelle sera l'organisation de mon existence, en fonction de tout cela ?

La fin d'une tranche de vie, par exemple le départ à la retraite (cher Philippe ...), rend indispensable ces questionnements intimes. Les réponses ne viendront pas du monde extérieur, même le plus proche, même le plus aimant. L'âme (au sens latin de *anima*, ce qui anime) est, à cette occasion, mise à nu face à elle-même.

## Jeudi 25 juin 2026

De Jean-Rémi Alisse :

*"Pour les Hassidim, tout est en Dieu. Ce panenthéisme s'exprime dans le cadre du système kabbalistique des sephirot, hérité de la tradition mystique juive. Les sephirot représentent les émanations de la divinité, qui se révèle ainsi partiellement aux hommes et entretient un processus de création permanent, tout en restant fondamentalement inaccessible à la compréhension humaine. Le degré le plus élevé de la notre nature divine; que l'on nomme Ein Sof (l'Infini) ou parfois plus simplement Ayin (le Rien, le Néant), correspond ainsi à la dimension cachée, transcendante de Dieu."*

Ca panenthéisme kabbalistique et hassidique est crucial et explique, assez bien, l'antagonisme irréductible entre le monisme juif et le dualisme chrétien.

\*

"Aimer Dieu" : cela a-t-il un sens ?

Cette confusion entre "Alliance" et "Amour" résume toute la divergence entre la Mystique et le mysticisme ...

## **Vendredi 26 juin 2026**

Traduite littéralement, la profession de foi juive dit ceci :

*"Ecoute Israël, le Devenir de nos Intentions est Un.*

*Et tu "aimeras" le Devenir de tes Intentions*

*de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force."*

Ce que l'on traduit par "aimer" est le verbe "AHaB" (valeur :  $1+5+2=8$ , celle de l'"Harmonie") qui a bien ce sens de délice, de volupté, d'amour au sens le plus amoureux du terme,

Mais ce n'est pas le Divin qu'il faut aimer ; c'est le "devenir de tes Intentions" c'est-à-dire l'accomplissement de soi (intériorité) et de l'autour de soi (extériorité).

Le Divin n'a nul besoin d'Amour ; il a seulement besoin que les humains aillent au bout d'eux-mêmes avec passion ; car l'accomplissement du Divin dans le Réel passe nécessairement par l'accomplissement de tout ce que contient ce Réel, y compris chaque humain qui, en conséquence, se doit de consacrer (au sens profond et étymologique : "devenir sacré avec") à s'accomplir dans les trois dimensions de son identité : son cœur, son âme et sa force c'est-à-dire son énergie de Vie, son énergie d'Esprit et son énergie de Corps.

L'Amour est une passion humaine qui, comme toutes les passions humaines ne touchent pas, ne concernent pas, n'intéressent pas le Divin. Il faudrait être incroyablement orgueilleux pour penser, une seule seconde, que le Divin puisse être concerné ou intéressé par les sentiments humains. A l'échelle du Tout, l'humanité et ses misérables pleurnicheries n'ont ni intérêt ni consistance ; la seule chose qui compte, c'est la contribution de chacun à l'accomplissement du Tout-Un. Un humain n'a aucune valeur en soi ; il ne prend valeur que par son implication et sa contribution à l'accomplissement du Divin dont il n'est qu'une microscopique poussière.

## **Samedi 27 juin 2026**

La Franc-Maçonnerie régulière, au-delà de ses institutions, de ses rituels, grades et symboles, est une Intention grandiose : instaurer, dans la réalité vécue de la quotidienneté, un chantier fraternel pour la construction de l'Alliance profonde entre le monde humain (intérieur et extérieur) et le monde divin (immanent et transcendant).

\*

Le mot hébreu EMOUNAH (dont dérive le "Amen" qui clôt bien des oraisons) signifie, tout à la fois : la Foi, la Confiance et la Fidélité (trois mots français dérivant tous du verbe latin *fidere* : "se fier à").

Il ne s'agit pas de croyance (*credere*) ni d'espérance (*sperare*) ; laissons cela aux superstitions et aux religions : il n'y a rien en quoi croire, et il n'y a rien à espérer.

La Foi, la Confiance et la Fidélité ne croient en rien, ni n'espèrent quoique ce soit.

Il ne s'agit nullement de projections plus ou moins fantasmagoriques à propos de futurs ; mais d'ancrage profond dans la réalité du Réel et dans la présence du Présent : il s'agit de trois mots exprimant la même idée, à savoir la façon d'aborder le présent, ici-et-maintenant, sans aucune croyance ni espérance.

Faire et réussir ce qu'il y a à faire et réussir, ici-et-maintenant, pour contribuer à l'accomplissement du Divin au travers de l'accomplissement de soi et de l'autour de soi.,

\*

Ma Foi : le Réel-Un-Divin est un processus en voie d'accomplissement et tout ce qui le compose (y compris les humains) y a son rôle à jouer pleinement et échange de Joie.

## **Dimanche 28 juin 2026**

Le Réel ...

Le Réel est toute la Réalité.

Le Réel est tout Unité.

Le Réel est l'unique Totalité.

## **Lundi 29 juin 2026**

Le "peuple" n'est pas la Nation c'est-à-dire l'ensemble des personnes ayant le droit de vote en démocratie.

Le "peuple" est une notion floue, de plus en plus anti-démocratique du fait de l'hypothèse que les élections sont vues comme de vastes processus de manipulation des masses au service des démagogues et non du "peuple".

Originellement, le "peuple" rassemblait les "gens de peu", essentiellement ouvriers (les "travailleurs" par opposition aux "cadres"), peu instruits, des "machines à produire", sortes de "robots humains" avant l'heure.

Puis, longtemps, le "peuple", ce fut la gent socialo-gauchiste, souvent menée par des démagogues pseudo-intellectuels, "révolutionnaires" et socialo-gauchistes. Mais les choses ont changé : le "peuple", aujourd'hui, ce sont les gens d'ici qui ne veulent pas des "immigrés" et qui veulent garder intacts leurs traditions et modes de vie (vivre mieux et gagner plus en travaillant moins).

En gros, le "peuple", c'est la populace, c'est-à-dire la masse des gens stupides qui sont "contre" (le "peuple" est réactionnaire, dans tous les cas) et qui refusent le monde et ses évolutions, quels qu'ils soient, au nom de toutes les idéologies quelles qu'elles soient, pourvu qu'elles "s'opposent" à la réalité surtout si elle réclame quelques efforts.

\*

Qu'on le veuillent pas, qu'on l'accepte ou pas, qu'on l'aime ou pas, l'organisation sociétale, quelle qu'elle soit, est basée sur le niveau intellectuel et culturel d'une minorité, et de sur la stupidité d'une majorité.

La bipolarité essentielle, quels que soient les mots que l'on utilise pour les caractériser, oppose l'élitisme (la qualité) au populisme (la quantité).

\*

Le problème n'est pas tant qu'il y ait trop de pollution, ou trop de gaz à effet de serre, ou trop de déchets ; le problème est qu'il y a beaucoup trop d'humains vivants sur Terre (et que la proportion de crétins y soit beaucoup trop élevée) !

Il faut que nous soyons moins de deux milliards d'humains vivants sur Terre avant 2200.

\*

Le populisme est aussi un processus - au "second degré" - cherchant à détourner le démocratisme au profit de ceux qui se considèrent comme le "peuple authentique".

\*

Parmi les humains, 60% sont des parasites et 25% sont des prédateurs. Les 15% qui restent, font réellement "tourner la machine".

\*

De Jan-Werner Müller :

*"Les populistes considèrent que des élites immorales, corrompues et parasitaires viennent constamment s'opposer à un peuple envisagé comme homogène et moralement pur – ces élites n'ayant rien en commun, dans cette vision, avec ce peuple."*

*"Le populisme n'est donc pas seulement anti-élitaire, il est aussi anti-pluraliste."*

\*

Le populisme comme l'autoritarisme sont les deux meilleures preuves que le démocratisme ne fonctionne pas !

## Mardi 30 juin 2026

Le Judaïsme n'est ni une religion, ni des croyances, ni des dogmes, ni un clergé, ...

Le Judaïsme, c'est la Foi en l'Alliance entre l'humain et le Réel-Un-Divin.

Le Judaïsme , c'est la permanente référence aux textes bibliques (imaginés à partir, souvent, de l'histoire hébraïque) comme voie et chantier de construction de cette Alliance.

En fait, le Judaïsme est le panenthéisme occidental - le Taoïsme étant celui d'Orient – qui, à partir du Lévitisme originel, a dégénéré en une multitude de versions dogmatiques et religieuses dont les pharisaïsmes, les rabbinismes, les christianismes, les mahométismes qui, tous et chacun, ont rendu l'ésotérisme initial accessible, exotériquement, aux masses profanes selon autant de variantes que de cultures.

Seul, le Kabbalisme a tenté de préserver l'anagogie spirituelle initiale.

\*

Le Sacré est la nourriture du chemin vers l'Alliance.

Le monde profane est ce monde artificiel, habité par des humains sourds et aveugles, obsédés par leur ego et leur nombril, incapables d'entrevoir que leur monde de pacotille n'est que le voile et le masque dont ils affublent le monde réel, le monde du Réel, le monde du Sacré et l'Alliance immense que celui-ci révèle à qui ouvre les yeux.

\*

La prière, ce n'est pas – même si cela peut aider – réciter un texte inspiré, écrit il y a des siècles, par un humain nourri de Sacré.

La prière, c'est vivre chaque instant de son existence dans le Sacré de l'Alliance.

\*

Verticalité ? Alliance !

Horizontalité ? Fraternité du cœur et de l'esprit.

## Mardi 30 juin 2026

Le Judaïsme n'est ni une religion, ni des croyances, ni des dogmes, ni un clergé, ...

Le Judaïsme, c'est la Foi en l'Alliance entre l'humain et le Réel-Un-Divin.

Le Judaïsme , c'est la permanente référence aux textes bibliques (imaginés à partir, souvent, de l'histoire hébraïque) comme voie et chantier de construction de cette Alliance.

En fait, le Judaïsme est le panenthéisme occidental - le Taoïsme étant celui d'Orient – qui, à partir du Lévitisme originel, a dégénéré en une multitudes de versions dogmatiques et religieuses dont les pharisaïsmes, les rabbinismes, les christianismes, les mahométismes qui, tous et chacun, ont rendu l'ésotérisme initial accessible, exotériquement, aux masses profanes selon autant de variantes que de cultures.

Seul, le Kabbalisme a tenté de préserver l'anagogie spirituelle initiale.

\*

Le Sacré est la nourriture du chemin vers l'Alliance.

Le monde profane est ce monde artificiel, habité par des humains sourds et aveugles, obsédés par leur ego et leur nombril, incapables d'entrevoir que leur monde de pacotille n'est que le voile et le masque dont ils affublent le monde réel, le monde du Réel, le monde du Sacré et l'Alliance immense que celui-ci révèle à qui ouvre les yeux.

\*

La prière, ce n'est pas – même si cela peut aider – réciter un texte inspiré, écrit il y a des siècles, par un humain nourri de Sacré.

La prière, c'est vivre chaque instant de son existence dans le Sacré de l'Alliance.

\*

Verticalité ? Alliance !

Horizontalité ? Fraternité du cœur et de l'esprit.

## Mercredi 01 juillet 2026

En un mot : je refuse la dénomination "Intelligence Artificielle" et j'utilise la dénomination "Techniques Algorithmiques".

## Jeudi 02 juillet 2026

Plus on vieillit, plus on voit mourir ceux qu'on aime autour de soi..

\*

De l'Institut Jonathas :

*"Le 24 juin dernier avait lieu, à l'ULB, la conférence "De quoi le sionisme est-il le nom", à l'occasion de la présentation d'Une nouvelle histoire du sionisme 1860-1950, le nouveau livre de Georges Bensoussan.*

*Loin des fantasmes et des projections qui tentent de donner au sionisme une valence négative voire injurieuse, l'éminent historien a rappelé la permanence de la présence juive en Israël, consolidée par des vagues d'immigration successives précipitées par l'Histoire dès le 18ème siècle, l'inscription du sionisme dans le mouvement des lumières, et la redéfinition de l'identité juive en rupture avec la condition sociale "protégée, inférieure, humiliée" de la dhimma, qui était celle des Juifs, du Maghreb à l'Afghanistan."*

## **Vendredi 03 juillet 2026**

Le peuple", ça n'existe pas.

Il existe des personnes, toutes uniques et différentes, vivant des vies distinctes avec des perceptions du monde intimes et variables.

Il existe des citoyens qui relèvent d'un système administratif, défini par des péripéties politiques rocambolesques.

\*

Ce que les populistes (et les politiciens) définissent comme "le peuple", n'est que cette minorité engagée et active, intoxiquée de slogans et d'idéologie, face à la majorité qui s'en fout et qui ne demande qu'à vivre sa vie en paix, comme il lui plaît, entre famille et bons amis.

\*

Je ne donne à personne le droit de me représenter et de parler en mon nom. C'est le "système" qui m'en impose et que je ne reconnais pas.

\*

Qu'est-ce que la politique ? L'ensemble des systèmes permettant de résoudre optimalement les problématiques collectives.

Deux mots, dans cette réponse, sont insolubles : optimalité (par rapport à quoi ?) et collectivité (de qui parle-t-on ?). Chaque idéologie en a ses propres définitions et chaque personne en a ses propres convictions (ou désintérêts).

\*

La lucidité, c'est percevoir le bikini des gens et des choses, et pas seulement regarder leur peignoir de bain.

\*

Le populisme et le libéralisme sont fondamentalement inconciliables, même dans le cas des régimes dits "démocratiques".

Le démocratisme est une étiquette collée sur une bouteille qui peut contenir à peu près n'importe quoi.

Et il est un fait que le populisme gagne chaque jour du terrain à une vitesse hallucinante.

Trois caractéristiques indiquent une dérive populiste : phagocytage des appareils de l'Etat (anti-pluralisme), clientélisme de masse et discréditation de toute opposition (conspirationnisme), le tout, "au nom du peuple et de la démocratie" !

\*

Un peu partout, le populisme s'exprime, en général, par de l'anti-immigrationnisme et, en particulier, en Europe, par de l'anti-islamisme.

\*

Nos systèmes évoluent vers des politiques "post-représentatives" c'est-à-dire sans élections préalables, mais avec des nominations révocables d'experts reconnus par leurs pairs et probes (conscients de leurs devoirs fondamentaux), nommés pour quelques années et évalués a-posteriori par scrutin libre (non obligatoire).

Il s'agit de diriger les Etats comme on dirige des entreprises efficaces, bien organisées, rentables et ordonnées.

## Samedi 04 juillet 2026

D'Alain Berthoz :

*"Faire simple n'est jamais facile !"*

L'opposition entre "facilité" et "simplicité" est l'exact miroir de l'opposition entre "complication" et "complexité".

\*

De Caroline Poissonnier :

*"Le vrai bilan ce n'est pas l'inventaire des regrets ; plutôt la somme de tout ce que l'on n'a pas laissé tomber."*

\*

Hors quelques rares ermites, les humains vivent au sein de communautés naturelles et réelles, concrètes et actives, parallèles et partiellement imbriquées les unes dans les autres : la famille, le quartier, le village, l'entreprise, le métier, le club sportif, les copains, ... et tant d'autres. Ces communautés de vie interagissent parfois entre elles et toutes ces appartenances et interactions constituent, ensemble, le processus de la vie sociale vécue et authentique.

Dans tout cela, nulle question de politique ou d'idéologie qui n'ont, lorsque nécessaire, qu'une seule mission artificielle et conventionnelle : trancher les conflits qui ne se résolvent pas naturellement.

Tout a dérapé du jour où cette superstructure artificielle et marginale a voulu prendre le pouvoir sur les communautés naturelles au prétexte de règles communes et standards, et d'instaurer un "pouvoir central unique" tout aussi artificiel "au-dessus" des communautés réelles et naturelles qui ne demandaient rien à personne.

C'est cet appétit de pouvoir artificiel, "supérieur" et central qui est la source unique de tout ce qui s'appelle aujourd'hui "idéologie" (la face théorique) et "politique" (la face pratique).

\*

L'immense majorité des conflits humains se règlent entre soi, à l'amiable, sans recours à quelque "autorité" extérieure que ce soit.

Le contraire absolu "du politique", c'est "l'autarcique". C'est-à-dire, au sens étymologique profond : l'autonomie.

La Franc-Maçonnerie régulière est un cas typique de communauté humaine qui considérerait comme un échec cuisant, le recours à une autorité ou institution externes pour le règlement d'un problème, quel qu'il soit.

\*

De Julia de Funès :

*« On ne forme pas des esprits forts en les protégeant de tout. On les rend vulnérables à force de vouloir les préserver. »*

\*

De mon ami Edgar Morin, récemment décédé :

*« À force de sacrifier l'essentiel pour l'urgent, on finit par oublier l'urgence de l'essentiel. »*

## **Dimanche 05 juillet 2026**

De mon ami Jean-Marc Jancovici (Associé Carbone 4 - Président The Shift Project) :

*"Vous n'avez pas aimé la canicule ? Alors voici quelques petites réflexions d'après-boire qui en sont dérivées.*

*1 - Tant que les émissions mondiales ne seront pas nulles, le climat continuera de se réchauffer. Avec des émissions en croissance, ce n'était qu'une question de temps avant que la canicule de 2003 ne soit détrônée, et, tant que les émissions ne sont pas nulles, ce n'est qu'une question de temps avant que celle de 2026 ne soit détrônée.*

*2 - S'adapter ne signifie pas tout conserver dans un climat qui se dérègle. Cela signifie consacrer des moyens significatifs - qui par la force des choses ne pourront pas être consacrés à autre chose, il faut l'accepter - à essayer de sauver une partie de ce que nous avons encore.*

*3 - Ces moyens devront être alloués avant que la situation ne soit ingérable. Après, il est trop tard. Et le côté ingérable viendra de la juxtaposition des crises (les cygnes noirs). Un exemple de cygne noir ? Un "épisode espagnol" (un réseau électrique trop instable qui saute dans tout le pays) pile en période de canicule...*

*4 - Ce qui précède n'aura pas lieu si les media & réseaux sociaux "passent à autre chose" sitôt la canicule terminée. C'est toute l'année qu'il faut parler d'adaptation si on veut avoir une chance que l'action collective se mette en route. Et cela signifie que la population doit s'y intéresser toute l'année aussi.*

*5 - S'adapter n'est pas être capable de faire face à ce qui vient de se passer. C'est être capable de faire face à bien pire, puisque le climat continue de dériver. Par ailleurs les moyens dont nous disposons aujourd'hui grâce à l'énergie abondante ne seront peut-être plus là demain. Le temps joue contre nous et toute procrastination se paie un jour.*

*6 - Il faut en parallèle tout faire pour que les émissions mondiales baissent le plus vite possible, pour essayer de contenir le problème le plus possible. Plus le problème augmente, plus l'adaptation consistera à consacrer beaucoup de moyens en urgence sans nécessairement beaucoup de résultats.*

*7 - Faire baisser les émissions signifiera aussi consacrer des moyens significatifs - non disponibles pour autre chose - à faire autrement, mais pas faire plus. C'est bien la raison pour laquelle nous trainons tant les pieds. Mais comme "la croissance" consiste à manger à vitesse accélérée le capital naturel, sa recherche amène hélas "la décroissance" par défaut de capital naturel (et non, l'IA ne remplacera ni les cultures ni la pluie ni les espèces vivantes !).*

*8 - Il n'y a ni solution simple ni solution rapide à ce qui est évoqué ci-dessus, parce que les combustibles fossiles ont forgé notre quotidien. Il va falloir "tenir la distance" et ne pas perdre l'objectif de vue dans un contexte de plus en plus remuant.*

*Espérons que cette canicule fera comprendre que le monde physique dans lequel nous vivons conditionne l'existence de l'économie et des sociétés stables. S'en occuper bien mieux n'est donc pas un luxe, mais une nécessité."*

## **Lundi 06 juillet 2026**

La Beauté selon Emila Zola :

*"La science du beau est une drôlerie inventée par les philosophies pour la plus grande hilarité des*

artistes".

Encore faut-il ne pas confondre "beauté" et "joliesse", ni "émotion" et "esthétique".

\*

Je n'ai aucune affection pour les humains en général, mais j'ai de l'admiration pour le génie humain.

\*

De Gustave Flaubert :

*"Tout le rêve de la démocratie est d'élever le prolétaire au niveau de bêtise du bourgeois. Le rêve est en partie accompli."*

\*

### **Les grandes questions que pose l'histoire juive ancienne ...**

La bipolarité essentielle : matérialité et spiritualité ...

Qu'est-ce que le Divin ?

Qu'est-ce que l'Alliance ?

Qui est YHWH ?

Qui sont les Elohim ?

Pourquoi et comment construire le Temple de Jérusalem ?

Pourquoi l'espace sacré est-il décomposé en trois parties ?

Les deux colonnes ...

La Ménorah ...

Pourquoi des sacrifices sanglants ?

Le Temple est-il réservé aux Juifs ?

Qu'y a-t-il dans l'Arche d'Alliance ?

Que dit le Décalogue ?

## **Mardi 07 juillet 2026**

D'une infirmière :

*"Je panse donc j'essuie."*

\*

Philosopher, c'est aussi oser s'étonner et se questionner sur les banalités inaperçues de la vie courante, sur ce qui semble normal et habituel, sur ce qui semble aller de soi.

\*

Toute la pensée humaine repose sur trois piliers fondamentaux ...

La **cosmologie** étudie le **Réel** en tant que processus unitaire et intentionnel.

L'**épistémologie** étudie le **Vrai** en tant que fiabilité des méthodes cognitives.

L'**éthique** étudie le **Bien** en tant qu'Alliance entre l'humain et le Réel.

\*

Il faut cesser de théologiser !

Par exemple : qu'est-ce que l'âme ? L'âme d'un humain est la force intérieure qui le stimule à coopérer avec la logique intentionnaliste du Tout-Un-Divin dont il fait intégralement partie.

L'âme est ce qui anime de l'intérieur tout ce qui existe et qui manifeste l'Intention globale et unitaire de ce Tout qui existe en tant qu'Unité absolue.

Inutile de rentrer dans les fables dualistes qui, séparant l'univers réel de "Dieu", séparent la matière et l'esprit, le corps et l'âme.

\*

Le concept "Dieu" (surtout s'il est conçu comme "personnel") est, par essence, dualiste. Il doit être aboli. Ce qui n'empêche nullement de proclamer "Divin" le "Tout-Un" qui existe.

Il est urgent d'éliminer toutes les formes du Dualisme de la pensée et de la foi humaines et d'établir, une bonne fois pour toutes, le Panenthéisme comme la seule métaphysique compatible avec tout ce que les sciences nous ont appris.

\*

Le panenthéisme est un monisme pur dont les humains ne perçoivent et ne conçoivent que les manifestations, tant extérieures qu'intérieures.

Et tout panenthéisme vise à établir et à approfondir l'Alliance entre le Divin-Tout-Un et l'humain qui n'en est qu'une microscopique manifestation.

Pour tenter d'établir cette Alliance, depuis des millénaires, certains humains ont développé et pratiqué des techniques diverses (ésotériques, initiatiques, méditatives, extatiques, etc ...) qui ne s'opposent en rien, mais se complémentarisent en tout.

Un Franc-maçon, un bouddhiste, un védantiste, un taoïste, .. parlent évidemment de la même chose, mais avec d'autres mots, d'autres gestes, d'autres pratiques.

\*

Le christianisme et son rejeton musulman sont des fuites ; ils cherchent le "Salut" avec l'aide d'un "Messie" ou un "Prophète" pour se réfugier dans un "autre monde" parfait, mais imaginaire, et abandonner la construction épuisante et décourageante de celui-ci.

Croire aux anges, aux fées ou aux lutins (qui se chargeront du sale boulot si on le mérite) est tellement plus facile que se colleter, tous les jours, avec la bêtise, avec la méchanceté, avec la turpitude, avec la violence et avec la cupidité humaines.

\*

Le Salut de l'humain est son Alliance profonde avec le Réel vivant et intentionnel.

\*

Aujourd'hui, les sciences forment un puzzle dont la plupart des pièces, quelque finolées soient-elles, ne présentent pas encore un motif global (évolutif, qui mieux est).

Depuis la fin du 20<sup>ème</sup> siècle, la quête de ce "motif global" et des règles de son évolution, sont l'enjeu central de la cosmologie.

Le paradoxe est que chaque spécialité scientifique peaufine à la perfection des pièces subtiles et difficiles sans savoir que tout ce travail acharné servira à construire une automobile pour aller passer le week-end à la plage ...

**Mercredi 08 juillet 2026**

## **Une brève histoire du christianisme hors des sentiers battus ...**

Le christianisme de base fut inventé par Paul (Saül) de Tarse, un Juif renégat, adopté par une famille patricienne romaine et rejetant tout à la fois le Judaïsme des sadducéens, des pharisiens (parmi lesquels la famille de Jésus de Nazareth), des esséniens et des zélotes).

Paul de Tarse ne connut jamais Jésus déjà exécuté lorsqu'il reçut sa "révélation". De ce fait, Paul fut rejeté par les authentiques compagnons du Jésus réel dont son frère de lait, Jacques, et sa fiancée, Marie de Magdala.

Il fallait un miracle pour libérer la Judée du joug romain ; il en inventa une kirielle.

Il fallait un héros libérateur (un "Messie" donc) ; il inventa Jésus-Christ autour de la figure de Jésus de Nazareth augmentée d'autres figures de la rébellion judéenne.

Il fallait un symbole pour nourrir les temps nouveaux d'après l'oppression : il inventa la résurrection de Jésus après son exécution en tant que rebelle et fauteur de troubles.

Il fallait encore mettre tout cela par écrit pour transmettre le message à tous les Juifs malgré leur expulsion de Judée par les Romains en 70 ; il désigna Marc qui écrivit le premier Evangile aux alentours de l'an 70.

Ce premier Evangile, un peu maigre, fut encore retravaillé et enrichi de nouvelles fables par des pauliniens convaincus : d'abord par Matthieu vers 80, puis par Luc vers 85 ou 90.

Mais en parallèle avec ce christianisme naissant, voulu et tramé par Paul pour les masses populaires avides, comme tous les désespérés, de promesses miraculeuses, un autre christianisme, bien plus élitiste et mystique naquit dans la communauté juive d'Alexandrie, sous influence gnostique et plotinienne, avec tout ce que cela veut dire d'influence gréco-latine, de métaphysique et d'ésotérisme.

Ce fut immédiatement la "guerre" entre ces deux christianismes : l'un plus politique, l'autre plus mystique.

C'est à ce christianisme élitiste mystique d'Alexandrie que l'on doit la plupart des Evangiles dits "apocryphes" (Thomas, Marie, Nicodème, Philippe, etc ...). Remarquons, en passant que ces Evangiles apocryphes ont largement inspiré le Coran, quelques siècles plus tard. Les pauliniens, après l'exil forcé des Juifs hors Judée, tentèrent bien un rapprochement ; cela donna l'Evangile de Jean qui, sans renoncer aux fables pauliniennes, donne un ton mystique et ésotérique qui n'a pas échappé, par exemple, à la Franc-Maçonnerie régulière qui ne "jure" que par l'Evangile de Jean.

\*

Dans l'esprit des premiers chrétiens, il n'y avait aucun doute : Salomon avait été l'amant de la "maudite" reine de Shaba (alors que rien, dans le texte biblique n'en permet l'hypothèse ... au contraire). Il quitta Israël, adora de faux dieux, renia l'Alliance de Moïse et fut donc la cause de la scission des deux royaumes juifs, de la disparition de l'un d'eux et de l'isolement de l'autre.

Bref, avec sa "putain" de reine de Shaba, Salomon avait assassiné le Judaïsme et il était grand temps de le ressusciter sous de nouveaux auspices grâce à Jésus et Paul ! Eh oui ... Le Judaïsme originel (le Lévitisme) avait bel et bien été assassiné et les Romains, entre 70 et 135, parachevèrent la besogne en détruisant le Temple de Jérusalem et donc les Saducéens qui en étaient les "servants", en pourchassant et exterminant les Zélotes (les "résistants" armés à l'occupation romaine), en étouffant les Esséniens et leur mysticisme, et en exilant les Pharisiens c'est-à-dire la majorité de la population juive encore sur place.

Ce pharisaïsme reconstruisit peu à peu un nouveau Judaïsme grâce au rabbinisme dans les communautés exilées, d'abord, et au talmudisme, ensuite.

\*

Le Réel n'est pas un "Être" ; il est un perpétuel "Devenir".

Et pour qu'il y ait du devenir, il faut trois piliers : une Intention (qui n'est pas une finalité), de la Substance (qui n'est pas une matière, mais dont la matière est une des manifestations) et de l'Activité (qui n'est pas du mouvement, mais dont le mouvement est une des manifestations).

De plus, pour que ce Réel puisse être durable, il doit se doter de règles de Cohérence qui puissent lui assurer de la pérennité.

La mission de la cosmosophie es donc de définir cette Intention, cette Substance et cette Activité.

Ces deux dernières constituent une bipolarité qui exige la dissipation optimale des tensions qu'elles induisent.

\*

D'Albert Einstein :

*"L'esprit scientifique, puissamment armé en sa méthode, n'existe pas sans la religiosité cosmique."*

\*

La Substance, l'Activité et l'Intention évoluent, elles aussi, en fonction des opportunités qui surgissent au fil de l'évolution du Réel.

\*

Le Luminarisme se fonde sur l'idée (le "devoir") que chaque humain peut et doit penser et agir par et pour lui-même ... et refuser toute forme d'obéissance non librement consentie par la raison.

Cette utopisme simpliste et infantile oublie un détails d'importance : peu d'humains sont capables de penser et d'agir par eux-mêmes ; la plupart fonctionne par mimétisme et pur nombrilisme.

Cette autonomie théorique et essentielle aboutit à une perpétuelle foire d'empoigne entre abrutis incapables de voir plus loin que le bout de leur nez, ivre des parfums artificiels déversés à plein seaux par les démagogues.

Le Luminarisme est une théorie remarquable et respectable, mais utopique car inapplicable dans le monde réel de la grande majorité d'humains aussi fûtés que des palourdes au pas lourd.

## Jeudi 09 juillet 2026

Dans son langage raccourci et simplificateur, la science classique ramena la notion de Substance à celle d'Energie, celle d'Activité à celle d'Espace-temps et celle d'Activité à celle de Lois de la physique.

\*

### **Les origines chrétiennes du mahométisme.**

Aussi étonnant que cela puisse paraître, les liens entre la naissance de l'Islam et la tradition chrétienne sont bien plus forts qu'on ose généralement le dire.

Mahomet (Mu'hammad) appartient à une famille de caravaniers installée à La Mecque. Manifestement, c'est un jeune homme avide de connaissance et de religiosité. Il cherche parce qu'il se cherche.

Il est accueilli, notamment, par la communauté ébionite de Jérusalem dont le credo peut se résumer, de façon compacte, en cinq points :

Jésus est considéré comme un prophète et le Messie, mais non comme Dieu.

- Refus de la doctrine de la Trinité.
- Importance accordée au monothéisme absolu.
- Respect de certaines pratiques rappelant la tradition juive (circoncision, certaines règles alimentaires).
- Vénération de Abraham comme modèle de foi.

A travers ce lien avec les Ebionites (bien entendu considérés par les autres chrétiens

"orthodoxes" comme des dissidents à la limite de l'hérésie), Mahomet entre en contact avec la Bible hébraïque et avec la communauté juive locale. Un peu plus tard, leurs communautés "sœurs" de Médine, clairement opposées aux vues de Mahomet finirent exterminées par les islamistes, et joueront un rôle capital dans les relations entre le mahométisme et le judaïsme jusqu'à aujourd'hui.

## Samedi 11 juillet 2026

D'Aldous Huxley :

*"Philosophia perennis, la formule a été créée par Leibniz ; mais la chose – la métaphysique qui reconnaît une Réalité divine substantielle au monde des choses; des vies et des esprits ; la psychologie qui trouve dans l'âme quelque chose d'analogue, ou même d'identique, à la Réalité divine, l'éthique qui place la fin dernière de l'homme dans la connaissance du Fondement immanent et transcendant de tout ce qui est -, la chose est immémoriale et universelle."*

Le livre de Berbard Besret intitulé "Esquisse d'un évangile éternel" (Seuil – 2003) – qui cite ce texte -, est typiquement sur la Voie cosmosophique que j'essaie de construire.

\*

A propos de démocratie ...

De Gustave Flaubert :

*"Tout le rêve de la démocratie est d'élever le prolétaire au niveau de bêtise du bourgeois. Le rêve est en partie accompli."*

De François Cavanna :

*"Si la dictature est la loi des gangsters, la démocratie est la loi des médiocres."*

Ni dictature, ni démocratie : seulement une technocratie éthique.

\*

De Gustave Flaubert :

*"Tous les drapeaux ont été tellement souillé de sang et de m... qu'il est temps de n'en plus avoir du tout."*

Il faut d'urgence faire disparaître les Etats-Nations, inventions artificielles et superficielles des obscures Lumières et responsables de toutes les guerres depuis deux siècles !

\*

propos d'égalité ...

De Jules Renard :

*"Les hommes naissent égaux. Dès le lendemain, ils ne le sont plus."*

Des frères Goncourt :

*"L'égalité est la plus horrible des injustices."*

Cette idée d'égalité, malgré qu'elle ait des origines mathématiques, est physiquement ridicule !!! Dans le Réel, tout est unique, tout est différent, tout est inégal, quel que soit le critère que l'on choisisse, tant au niveau de la constitution que de l'activité, tant au niveau des talents que des volontés.

## Dimanche 12 juillet 2026

La Reine de Shaba est très mal vue du Christianisme : avide de richesses, obsédée d'or et de matières précieuses, attirée par le faste du Roi Salomon symbolisé par le faste du Temple de Jérusalem (*Beyt ha-Kadosh*, en hébreu : la "Maison du Sacré", symbole du Judaïsme triomphant deux fois détruit et rasé : l'une par les Babyloniens en - 586 ; l'autre par les Romains, en 70) et le Palais tout proche ... Elle devient la maîtresse du Roi, lui fait un enfant adultérin nommé Ménélik, futur roi d'Ethiopie, l'amène à quitter Israël et à la suivre au Shaba où il reniera sa foi en le Dieu unique du Judaïsme pour s'accoquiner avec une sorte de polythéisme local, voire pour renier toute religiosité et mener une vie d'athée jouisseur.

Tout ce qu'il faut pour séduire ces chrétiens originels prêchant toutes les abstinences, toutes les frugalités, toutes les dévotions, toutes les privations, toutes les charités, tous les sacrifices, toutes les mortifications, ...

Bref, pour ce christianisme-là, la Reine de Shaba est bien une "femme maudite" et mérite toute sa place dans la présente collection.

Or, le strict texte biblique ne dit rien d'elle ; elle apparaît à peine dans le livre des Rois dont le texte sera presque recopié et bien raccourci dans le livre des Chroniques.

Sans chercher du tout à être vexant ou humiliant, on pourrait presque dire que la Reine de Shaba, dans la tradition biblique est "insignifiante" alors que, pour le christianisme originel, elle incarne la femme au sens le plus vil, le plus dépravé, le plus maudit qui soit.

Le Christianisme (et le Mahométisme après lui) devait donc pallier ce "blanc" biblique et fabriquer les légendes adéquates. Et ils ne s'en privèrent guère ...

## Lundi 13 juillet 2026

Le cœur est l'organe de la reliance comme l'esprit est celui de l'intelligence (logicité), le corps celui de l'activité (constructivité) et l'âme celui de la volonté (intentionnalité).

\*

Le "verbe créateur" ... Les paroles qui relient, qui construisent des reliesances entre des idées (créativité), entre des images (symbolisme), entre des personnes (dialogue), entre l'humain et le monde (science), entre l'humain et le Divin (spiritualité)

\*

Le "verbe", c'est bien plus que le mot, que le vocable, que la parole ; c'est même plus que le concept ; c'est toute la représentation, notamment verbale, de ce que l'on perçoit en soi et hors de soi

Le "verbe" implique plusieurs langages complémentaires oraux, picturaux, sonores, gestuels ...

\*

Le "verbe" fournit tous les matériaux conventionnels nécessaires à la construction des reliesances mentales et intellectuelles.